Niveau(x) d'enseignement: 4 Numéro EDUQ : 8270131
Centre d'intérêt: 72

Garneau, Jacques, 1939-.

Exercices poétiques II : initiation à la poésie au secondaire / [par Jacques Garneau ; pour le] Secteur de l'enseignement du français, langue maternelle. -- [Québec] : Direction générale de l'enseignement élémentaire et secondaire, 1976.
426, [16] p. ; 28 cm. -- (Etudes et documents / Ministère de l'éducation du Québec. Enseignement élémentaire et secondaire)

Code: 16-0108. Bibliographie: p. 425-426.

Cote Dewey: 808.1/G234e Cote LC: PN/1043

Descripteur(s): *Français (Langue) *Poésie *Activité d'apprentissage *Matériel didactique *Secondaire (Niveau)

Destiné aux enseignants de français du secondaire, l'ouvrage rassemble textes poétiques, conseils pratiques et suggestions d'exercices à réaliser en classe dans le but de familiariser les élèves à l'écriture poétique. Six parties: 1. La parole des poètes (18 textes de poètes québécois sur leur art), 2. D'avant la parole (initiation à la poésie), 3. La parole et le jeu, 4. Dalisme (ou Poèmes à voir et à entendre), 5. Poésie de la parole, 6. Documentation audiovisuelle.

Type de document: d
Auteur de l'analyse: ar

E D U Q 8270131

ÉTUDES ET DOCUMENTS

(ENSEIGNEMENT ELÉMENTAIRE ET SECONDAIRE)

EXERCICES POÉTIQUES II

INITIATION À LA POÉSIE AU SECONDAIRE

Code: 16-0108
Dépot légal: 2e trimestre 1976
Bibliothèque nationale du Québec

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION
DIRECTION GÉNÉRALE DE L'ENSEIGNEMENT ÉLÉMENTAIRE ET SECONDAIRE

E D U Q 8270131

"ETUDES ET DOCUMENTS"

Dans le but de favoriser la transmission d'informations et de documentation techniques relatives aux activités de formation et d'apprentissage, la direction générale de l'Enseignement élémentaire et secondaire, présente cette nouvelle série de publications intitulée "Etudes et documents".

Les documents publiés dans cette série se veulent des instruments de travail et de réflexion et ne sauraient être interprétés comme étant l'expression ou l'affirmation d'une politique. En ce sens, les opinions émises dans les publications de la série "Etudes et documents" n'engagent que leurs auteurs et non pas le ministère de l'Education.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION
DIRECTION GÉNÉRALE DE
LA PLANIFICATION

Secteur de l'enseignement du français, langue maternelle

EXERCICES POETIQUES II

(initiation à la poésie au secondaire)

AVRIL 1976

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION ou Prés en bulles 3

1. PREMIERE PARTIE: LA PAROLE DES POETES 11

1.1 Alain Grandbois 13
1.2 Anne Hébert 15
1.3 Roland Giguère 17
1.4 Gilles Vigneault 19
1.5 Félix Leclerc 21
1.6 Claude Peloquin 24
1.7 Michel Beaulieu 26
1.8 Paul Chamberland 27
1.9 Gatien Lapointe 30
1.10 Fernand Ouellette 31
1.11 Paul-Marie Lapointe 34
1.12 Gilles Hénault 37
1.13 Rina Lasnier 39
1.14 Claude Gauvreau 42
1.15 Jean-Paul Filion 44
1.16 Michèle Lalonde 45
1.17 Pierre Morency 46
1.18 St-Denys Garneau 48

2. DEUXIEME PARTIE: D'AVANT LA PAROLE 49

2.1 Une initiation à la poésie 51
2.2 L'état de poème 69
2.3 Le lecteur distrait 71
2.4 La poésie, c'est moi 78

3. TROISIEME PARTIE:

LA PAROLE ET LE JEU 85

3.1 La parole et le jeu 87
3.2 Petite suite dada 93
3.3 Colléda 94
3.4 Les mots mis à la suite, à la place de... 97
3.5 Les mots tus 111
3.6 Du portrait à la porcelaine 124
3.7 Tourisme et tout risque 129
3.8 Evocassociation 132
3.9 Ecriture automatique 139

4. QUATRIEME PARTIE:

DALISME 143

4.1 Le poème-affiche 149
4.2 L'illustration 150
4.3 La danse sur les mots 154
4.4 Son et graphie 155
4.5 Pôt aime 159
4.6 Tour de reins 160
4.7 La versification 168
4.8 L'écriture cubiste 182
4.9 Le volume du mot 185
4.10 Colle à je 187
4.11 Des formes, le mot 191
4.12 Mini miser 204
4.13 V V S Substant 206

5. CINQUIEME PARTIE:

POESIE DE LA PAROLE 215

5.1 Le rire des vitres 217
5.2 Pro-verbe 219
5.3 Le dictionnaire des fous 222
5.4 Le crayon sur la table 228
5.5 La plume d'oiseau 238
5.6 Le poème en prose 246
5.7 La parole des temps 256
5.8 Signe, signe 260
5.9 Sans bon sens 267
5.10 Gâteau aux dates 282
5.11 Amnésie 283
5.12 La rose en prose 285
5.13 La parole et le poème 286
5.14 Le cas drave exquis 311

6. SIXIEME PARTIE:

DOCUMENTATION

AUDIO-VISUELLE 335

6.1 Chansonniers et poètes du Québec 337
6.2 Poésie du Québec 407
6.3 Folklore du Québec 417
6.4 Montern du Québec 422

BIBLIOGRAPHIE des Exercices poétiques II

ANNEXE 1 Liste des documents accompagnant les exercices, selon l'ordre alphabétique des auteurs

ANNEXE 2 Formulaire de rétroaction et de récupération

INTRODUCTION

"Le cri de demain

N'a pas encore déchiré les espaces."

Alain Grandbois

Prés en bulles (1)

Quand j'entrepris de revoir les Exercices poétiques (2), j'avais en tête un projet grandiose: celui de refaire les exercices, d'y accoller des textes québécois et de rejoindre les écrivains. Pour ces contacts avec les poètes du Québec ainsi qu'avec les professeurs qui sont liés à l'acte quotidien de poésie, j'avais préparé un questionnaire sur la première version des Exercices poétiques. Après deux mois d'attente trois réponses seulement me sont parvenues: c'était un beau naufrage.

J'ai donc entrepris seul ce périple, en essayant de rejoindre l'acte quotidien de l'éducateur (Mes dix ans d'enseignement ne m'ont pas toujours soufflé les réponses.)et l'acte de création du poète (Comme écrivain je sais pertinemment que l'acte d'écrire est pratiquement incommunicable.). Faible dans ces deux impératifs, il m'a semblé que le meilleur moyen serait de laisser libre cours à mes impulsions d'éducateur et d'écrivain.

1. Lisez Préambule.
2. Document de travail publié par le secteur de l'enseignement du français.

J'ai d'abord changé complètement la partie théorique de la première version. Au lieu d'y proposer d'interminables gloses sur la prose et la poésie, j'ai voulu rejoindre directement la parole même des poètes sur la poésie. Presque tous les poètes de chez nous se sont exprimés sur leur poésie et c'est la parole de quelques-uns d'entre eux que l'on retrouve dans la première partie des nouveaux exercices. Malgré les contradictions ou encore les points de vue complètement différents, leurs points d'interrogation poétiques peuvent servir d'amorce ou d'introduction à la poésie. Ils donnent souvent la difficile situation du poète d'ici aux prises avec son langage, son engagement social, son aventure poétique, etc.

Cette première partie, intitulée La parole des poètes, fait naturellement écho à la partie 4 où l'on retrouve La parole et le poème: les rapprochements et les divergences sont intéressants à constater.

Devant les expériences très heureuses réalisées par L'initiation À la poésie, j'ai conservé cette partie intacte en y ajoutant cependant deux expériences d'initiation: L'état de poème et Le lecteur distrait. Cette seconde partie, intitulée D'avant la parole a pour objet de faire prendre conscience À l'étudiant que "l'abordage" du poème doit se faire dans des conditions minimales de calme et de recueillement. L'élève doit sentir que pour faire sien un texte de poésie, il ne devra pas être un lecteur distrait, mais disponible À l'état de poème. Cette partie d'initiation se termine par un exercice de personnalisation de la poésie. J'ai pompeusement intitulé cet exercice: La poésie, c'est moi ou Les notions référentielles de la représentativité et des fonctions émotivo-personnelles du langage.

Dans la partie intitulée Dalisne ou Poèmes à voir et à entendre, j'ai voulu aborder, bien modestement, l'écriture structuraliste que l'on retrouve chez quelques nouveaux jeunes poètes.

J'ai vraiment hésité à conserver les éléments de versification: j'y propose quelques jeux pour que le tout s'avale assez bien. Les poètes ont été "pognés" avec cette versification pendant près de vingt siècles d'écriture, d'où mon hésitation de la faire passer à la préhistoire.

Dans La poésie de la parole, il me semble que nous devons alors vraiment aboutir au poème et à la beauté poétique.

Enfin, il manquait, à mon avis, une sorte d'outillage pour faciliter la mise en situation. J'ai donc sélectionné dans l'Audiovidéographie de Claude Nadon de la C.E.C.M. une liste de documents audio-visuels sur la poésie, les chansonniers et les poètes du Québec.

AUTRES CHANGEMENTS

Les textes ne sont plus séparés des exercices. Il m'a semblé plus pratique de joindre le texte immédiatement après avoir décrit l'expérience. J'ai essayé de collectiviser certaines expériences dans le but d'intégrer l'ensemble du groupe, la classe, à l'expérience, comme dans l'exercice intitulé Colléda ou Petite suite dada.

Dans quelques exercices j'ai inscrit, parfois en filigrane, des notes pédagogiques pour rejoindre le programme-cadre ou les problèmes de l'apprentissage de la langue. Les textes sont presque tous d'auteurs québécois. J'ai conservé quand même certaines expériences intéressantes avec des textes d'auteurs français. Si on me reproche d'avoir choisi deux de mes textes dans les recueils que j'ai publiés en 1973, je laisse au lecteur le loisir de ne pas les utiliser.

En terminant je veux souligner que ces exercices sont ouverts et que toute communication pour améliorer leur forme ou leur fond sera appréciée. J'ose espérer que ces exercices remaniés vous aideront. Loin de moi l'idée de publier un guide méthodologique sur l'utilisation de ces exercices. Cependant je veux croire que cet outil ne sera pas seulement utilisé pour épater le parterre. Il est évident que la poésie n'est pas que jeu ou cirque (même ordinaire). En tout cas, dans un cirque, il n'y a pas seulement des singes savants mais aussi des acrobates.

Je voudrais qu'on comprenne bien que, du plafonnier littéraire à la pitrerie verbale, il y a sûrement place pour l'art du poème et la beauté poétique.

L'ensemble de ces exercices doit se comprendre dans cet esprit: c'est un bien modeste abordage vers le livre et un très petit accostage de la magie verbale des poètes.

Il reste le bateau à monter en espérant que les Muses nous viennent en aide.

Jacques Garneau,

conseiller pédagogique
en français à la
régionale de Tilly

REFERENCES

Les références pour les textes et citations sont les suivantes.

BOSQUET Alain, Poésie du Québec, H.M.H., 1968, 271 pages

COTNAM Jacques, Poètes du Québec, Fides, 1969, 222 pages

ROBERT Guy, Littérature du Québec, Poésie Actuelle, chez Dion, 1970, 403 pages

La revue Aspects, numéro 01, Québec, Mai 1974, 98 pages

Poésie, manège d'étoiles, 2 vol., Centre de Psychologie et de Pédagogie, Montréal

PREMIERE PARTIE

1. La parole des poètes

1.1	Alain Grandbois	13
1.2	Anne Hébert	15
1.3	Roland Giguère	17
1.4.	Gilles Vigneault	19
1.5	Félix Leclerc	21
1.6	Claude Peloquin	24
1.7	Michel Beaulieu	26
1.8	Paul Chamberland	27
1.9	Gatien Lapointe	30
1.10	Fernand Ouellette	31
1.11	Paul-Marie Lapointe	34
1.12	Gilles Hénault	37
1.13	Rina Lasnier	39
1.14	Claude Gauvreau	42
1.15	Jean-Paul Filion	44
1.16	Michèle Lalonde	45
1.17	Pierre Morency	46
1.18	St-Denys Garneau	48

1.1 Alain Grandbois

"Les poètes n'ont pas de statut social, ils sont inévitablement et véritablement asociaux, indépendants au point d'être en marge de la société, au point d'être péniblement seuls. Ils ne sont pas comme les avocats, les employés civils, les plombiers: ils n'ont pas de fonction précise et essentielle dans la société, qui leur permettrait de former des associations, des syndicats, de faire des grèves.

On comprend facilement que les "asociaux", comme ils inquiètent nécessairement les autres, parce qu'ils sont justement à part: ils ne font même pas une véritable bande-à-part: ils sont, chacun de son côté, à part. De sorte qu'en plus d'être inquiet du groupe, on est inquiet de chacun..."

"Le poème doit être d'abord un bon poème. Et ne pas devenir sermon ou propagande, au détriment de la qualité poétique..."

"...C'est peut-être là ce qu'il y a de plus important en poésie, l'image de préférence au sens, à l'idée."

Poésie actuelle, pages 31 à 36

1.2 Anne Hébert

"La poésie est une expérience profonde et mystérieuse qu'on tente en vain d'expliquer, de situer et de saisir dans sa source et son cheminement intérieur. Elle a partie liée avec la vie du poète et s'accomplit à même sa propre substance, comme sa chair et son sang. Elle appelle au fond du coeur pareille à une vie de surcroît réclamant son droit à la parole dans la lumière. Et l'aventure singulière qui commence dans les ténèbres, à ce point sacré de la vie qui presse et force le coeur se nomme poésie.

...L'appel vient des choses et des êtres qui existent si fortement autour du poète que toute la terre semble réclamer un rayonnement de surplus, une aventure nouvelle... comme en attente de cette seconde vie que la poésie peut signifier à la beauté surabondante du monde.

La poésie colore les êtres, les objets, les paysages, les sensations, d'une espèce de clarté nouvelle, particulière, qui est celle de l'émotion du poète.

...Il n'y a que la véhémence d'un très grand amour, lié à la source même du don créateur, qui puisse permettre l'oeuvre d'art, la rendre efficace et durable.

Le poème s'accomplit à ce point d'extrême tension de tout l'être créateur, habitant soudain la plénitude de l'instant, dans la joie d'être et de faire."

Poésie actuelle, pages 53 à 56

1.3. Roland Giguère

"On reproche souvent au poète d'être hermétique, obscur; chacun sait que le rôle du poète est d'éclairer et non pas d'obscurcir mais cette obscurité n'est pas en lui-même, on oublie trop à quelle profondeur il circule.

Le poème m'est donné par un mot, une image, une phrase "qui cogne à la vitre". Dès que cette phrase est couchée sur le papier, elle s'étale, pousse ses ramifications, croît comme une plante, le poème s'épanouit selon un élan, un rythme naturel qu'il porte en lui dès le premier mot.

La préméditation en poésie me paraît suspecte car je crois beaucoup plus ici à un déclic, à une poussée soudaine qu'à une réflexion. La réflexion est en marge du poème.

La poésie pour moi n'est pas évasion mais bien plutôt invasion. Invasion de l'univers extérieur

par le monde du dedans. Pour agir le poète doit être habité.

Pour le poète, le poème est une façon d'intervenir dans l'ordre des choses; cette intervention implique au départ une révolte.

Il est vain de vouloir réduire la poésie à la chose écrite. Si la poésie est, entre autres, une manière de voir, de penser, et une manière d'être.

La zone d'ombre est nécessaire au poème comme le silence au cri.

L'imaginaire est toujours habitable et souvent habité.

Pour aller plus loin, ne jamais demander son chemin à qui ne sait pas s'égarer.

Les poèmes appartiennent à ceux qui les aiment."

Poésie actuelle, pages 163 à 166

1.4 Gilles Vigneault

"Le poète, je pense que c'est un être utile. Il est nécessaire. C'est un être qui fait la paix et la guerre. Qui est à droite et à gauche. Qui marche sur le fil de fer. Et le public lui dit: "Tombe pas..." Et le public pense: "Tombe". Et on lui dit tout de suite après: "Tu vas marcher sur la clôture". Au bout de la clôture. Et le poète est déjà rendu au bout. Et le poète fait semblant de vouloir se retourner. Et le public dit: "Marche". Et le poète crie: "Il n'y a plus de clôture". Et le public crie "Marche" si fort, et le poète est si loin que le public n'entend pas. Et le poète aime le public, les gens. Et les gens disent: "Marche". Encore. Et comme le poète s'est retourné, il marche à reculons. Et le poète tombe.

Le poète, c'est quelqu'un qui s'apprête à faire l'ascension d'une montagne. Quelqu'un s'approche et lui donne un sac de victuailles. Un peu plus loin dans la montagne, quelqu'un lui remet une série de médailles: pour avoir vaincu le pied de la montagne.

Un peu plus loin on lui donne une double corde, en cas ... Et plus il monte, plus il reçoit des cordes, des piolets, des crampons, des victuailles, des médailles ... Vers le milieu de la montagne, il doit tout jeter, pour continuer de monter. Il faut qu'il monte quasiment tout nu, s'il veut atteindre le sommet. Parce que la charge d'aide et de récompense l'écrase, à un moment donné. Les victuailles, les médailles, la ceinture autour de la taille, et les cordes, et les crampons, et les piolets. Il ne peut plus monter. Tout le monde, en bas, lui dit: "Monte". Et on lui demande: "Qu'est-ce que tu vois?" Et comme le poète ne voit rien, il n'ose pas redescendre. Il descend de l'autre côté, là où il n'y a pas de monde. Il regrette de n'avoir pas emporté ses victuailles, ses crampons, ses piolets, ses cordes. Voilà. C'est ma conception du poète en deux mots. J'en ai une autre en trois mots..."

Journal l'Action, 7/10/67,
article de Jean Roger

1.5 Félix Leclerc

Le poète au sein de la société

"Un petit et un grand. Deux hommes qui allaient à pied. D'abord le petit, voilà comment il était.

Un gros gilet de laine noire sur ses petites épaules. Un grand sac de toile blanche par-dessus. Sur sa tête grise, une petite casquette de marin. Et ses cheveux dépassaient dessous.

Il suivait le poète avec son sac. Le poète marchait le premier et disait: "Prends" et le petit vieux prenait la pensée ou l'image que lui avait montrée le poète et la fourrait dans le sac.

A la poste, ils entraient tous les deux, à la chaleur, pour faire le compte de ce qu'ils avaient ramassé et remplir leurs commandes.

Le poète fouillait dans le sac avec son grand

crayon et disait: "Celle-là, on va l'envoyer à mon oncle qui est dans les affaires et qui l'attend, celle-ci à l'amoureuse qui se meurt à l'hôpital, celle-là au cultivateur qu'on a chassé et la plus jolie, au fils de X qui est en prison." Parfois, ils faisaient de bien mauvaises journées. Rien. Toutes les images étaient gelées ou mortes ou pourries. Alors, ils rentraient bredouilles. Mais certains soirs, le sac était plein à craquer.

Or, deux hommes forts vêtus de cuir et d'étoffes avec des casquettes de chefs, sont venus à eux et ont dit "Finie la vie que vous menez, il faut faire de l'argent comme tout le monde et rentrer dans l'ordre".

Au petit vieux, on donna un camion et on lui dit: "Roule et travaille". Et on lui arracha son sac.

Le poète on le mit dans un bureau du ministère, derrière des fiches et on lui a dit: "Rends service, remplis les fiches et gagne ton pain".

Ce n'était pas un bon calcul.

Ne recevant plus d'idées neuves, d'images ou de pensées (À part quelques rognures usées, des redites fades et contrôlées), l'amoureuse est morte, le cultivateur chassé est mort, le fils en prison est mort, l'oncle dans les affaires est mort, le petit vieux s'est jeté en bas d'un précipice avec le camion du Gouvernement. Le poète remplit des fiches dans le bureau du ministère et les deux brutes sillonnent les routes, revolver au poing, surveillant ceux qui pensent ou qui flânent.

C'est un pays muet, aux villes tristes, où le monde claque des dents de froid et de peur et fait semblant d'être heureux."

Calepin d'un flâneur, Fides, 1961

1.6 Claude Peloquin

"Ecrrrrire...

Ce sont les pensées et les associations de
mots les plus simples
celles qui semblent ne vouloir rien signifier
À cause de leur très basse fréquence d'émis-
sion
qui sont les plus insupportables et les plus
exigeantes
À écrire À recevoir À émettre

Il se trouve une épouvante et une nouvelle horreur dans les fibres du mot

Le grand contrôle est celui des interceptions qui attaquent de toutes parts celles qui font se couper les liens du processus de la pensée mise en marche dans la fonction d'écrire...

Terrible vision de l'INNOMME encore pour longtemps...

L'écrivain débarqué est un nouveau fou comme l'évaluation des foules est une nouvelle science.

Ecrire c'est le continuel travail de LEUR en arracher le plus possible."

Poésie actuelle, page 287

1.7 Michel Beaulieu

"J'ai donc commencé à écrire dans mes cahiers de collégien, vers l'âge de douze ou treize ans, par ennui, au cours des longues sessions d'étude, en fin d'après-midi l'hiver quand il fait noir et que j'ai faim, en prose, un texte que je ne savais pas être un roman où les collégiens triomphaient de la curetaille et instauraient un pouvoir écolier...

Je ne regrette rien puisque j'ai arraché de haute lutte les quelques joies que m'a procurées l'écriture, ces quelques joies qui me tiennent en vie."

Poésie actuelle, pages 347.350

1.8 Paul Chamberland

"Non je n'attends rien de la poésie. Je coupe court à tous ces mythes de cabinet: poésie-exercice - spirituel, poésie - aventure - intérieur, poésie - transmutation - des - mots... Tout ça, ce sont des excuses, des défenses, des écrans pour masquer ce qui est À DIRE: les Forces majeures et enchevêtrées de la Terre et de l'Homme, l'Histoire en son tuf et ses geysers. C'est la peur de l'EVENEMENT, la fuite de la CHOSE, l'anémie de la conscience pure hallucinée dans le cercle vorace de ses miroirs.

Le poète.., homme du langage impatient, exhausse l'homme en l'intégralité de son extase: il le dit, il l'accomplit dans le dévoilement de ses forces nouées À celles du monde, il le rend À la clarté du face-À-face, du Poème, du Verbe, au soi-même traversé par le détour du monde.

Homme de cette terre QUEBEC, de ce "pays incertain" je veux nommer le pays, l'arracher aux serres du froid et de la nuit, le délivrer, dans mon poème, de cette obscure parole qui gémit encore aux limbes de sa préhistoire.

PARCE QU'ICI TOUT EST A BATIR

je ne vois pas plus haute tâche en poésie de nommer nos dieux, nos jardins et nos forges.

PARCE QU'IL Y A QUEBEC

parce qu'il y a ce pays long À naître ou À périr, l'on ne sait, cette moitié de continent qui hésite À sombrer ou bondir dans son jour, toute coincée qu'elle est entre les mâchoires de la Banquise et et du Capital.

JE VEUX ETRE D'ICI

CHANTER D'ICI, profondément enraciné dans ma terre Québec, et rassembler sa sève gaspillée dans mes artères et dans mon coeur.

NOMMER LE PAYS, fonder le cri de son cri,
enraciner le feu de sa naissance et le vent de
son audace."

Poésie actuelle, pages 325, 326

1.9 Gatien Lapointe

"Créer, c'est chercher une réponse à cette angoisse instinctive (la mort) qui habite l'homme. Créer c'est rendre son coeur visible... J'écris pour ne pas mourir.

Devenir homme, c'est apprendre à vivre et à mourir. Devenir homme, c'est découvrir le courage.

J'ai choisi de vivre dans l'instant, avec danger, avec passion, et je ne serai assez heureux pour accepter mon sort et me taire. Je demande du feu, je demande de la lumière. Il faut que l'homme gagne son combat.

La poésie, c'est un coeur d'homme qui ne veut pas mourir."

Poésie actuelle, pages 244, 245

1.10 Fernand Ouellette

"Ce que l'intellectuel ne semble pas avoir compris, c'est que la poésie est un acte de vivant, un mouvement de vie. Et la vie n'a pas une forme, mais autant de formes que de vivants qui apparaissent.

Le poète est essentiellement un être libre en ce sens qu'il ne refuse rien au départ. Il a faim de tout l'univers qu'il découvre par ses sens et qu'il vit en profondeur par sa sensibilité.

... il nous a fallu prendre conscience, sur le plan national, d'une dualité non moins destructrice: la dualité de la langue et la dualité du politique. Quels hommes maudits étions-nous donc, pour que la dualité soit notre seul héritage? Individu et peuple, nous l'avions dans les artères comme une tare. Et nous qui nous éveillions après avoir rêvé d'une culture qui serait la plus haute

expression de notre peuple, pouvions-nous nous illusionner et imaginer que cette culture prendrait racines et forme vivante malgré le mur de la dualité?

La fonction du poète est d'aimer la vie et de rendre compte de son extase. La fonction du poète est aussi de connaître. Comme le scientifique, il contemple la vie, mais ses moyens sont l'imagination et la sensibilité.

Si les hommes qui repoussent la poésie, le poème, savaient à quel point c'est de leur propre vie, de leur être qu'il s'agit. Le poète est un spécialiste de l'homme total, il n'est qu'homme, qu'humanité.

Si les hommes voulaient ne pas perdre leur pouvoir de sentir, ne pas sécher, ne pas croire qu'à l'intellect ... alors il sentirait que le poème est une chose essentiellement simple, que l'homme y parle de son amour et de ses morts, du soleil et de la terre, de la cellule et des galaxies; ils sauraient que le poème n'est obscur que

dans la mesure ou leur pouvoir de sentir est diminué.

Or la plupart des hommes abordent le poème comme on aborde un problème, au lieu de l'approcher comme on approche le soleil, le fleuve ou la femme. C'est le refus de sentir, la peur d'être naïf qui détruit le poète et finalement l'homme.

Actuellement la science est pour l'humanité ce qu'est le premier crayon pour l'enfant. Les hommes sont en quelque sorte aussi subjugués par la science que pouvaient l'être les primitifs par les éléments. Mais lorsqu'ils sortiront le vide de cette sécurité illusoire, lorsqu'ils auront besoin d'espérance et d'amour, le poète sera parmi eux, prêt à leur donner son feu pur, sa lumière et tout l'humain."

Poésie actuelle, pages 221 - 238

1.11 Paul-Marie Lapointe

"La poésie s'exhale, comme l'âme du pain, génératrice de révolte et la révolte, génératrice de vie.

Le devoir de la poésie, sa raison est la Révolte, qui est l'au-delà de l'acte positif... Elle cherche à récupérer l'âme de l'homme, l'âme du réel.

Il y a, sur le plan des thèmes et de la forme, entre la poésie présente et celle du passé autant de différences "essentielles" qu'entre le pithécanthrope et l'astronaute de demain, fusée, costume et autres accessoires compris.

La véritable poésie recherche une morale humaine. Et que de ce fait, elle exige de qui la fait pleine intégration à l'univers. D'où, et de là seulement, la possibilité de tenter la poésie...

Le poème est proféré pour l'homme et le continent et de telle façon qu'il résume et traduise l'un et l'autre...

La plus haute forme de poésie, comme la plus haute forme d'art, est l'improvisation, qui ne met aucun frein à l'expression...

On retrouvera son chemin dans le poème, à travers différentes phases, même les plus audacieuses, les plus excentriques, soit les plus imagées et les plus lyriques... par des mots ou des phrases, proférées ou tues. Comme un navire naviguant entre des bouées, ou comme le jazziste se raccroche à la terre en repartant des mêmes séries d'accords ou d'une mélodie sous-jacente et constamment mère, pour créer son jazz et transmettre la parole, compte-rendu, inventaire, colère ou prophétie.

Il s'agit de recréer le monde, au jour le jour, sans quoi il sombrerait dans le chaos, de recréer le monde, homme par homme, de vaincre la mort par la continuité des vies et chacune est

importante et d'autant plus qu'elle diffère et prend à la précédente une part de ce qu'elle donne à la suivante.

Ainsi le poème doit-il être."

Poésie actuelle, pages 199 - 204

1.12 Gilles Hénault

"Eclatement des schèmes de la pensée, mise à nu du subconscient, dynamitage à coeur ouvert, refus du descriptif et du narratif, retour aux sources philosophiques du mouvant, à la prise de conscience du devenir héraclitéen, hypostasie de l'imaginaire, telles sont quelques-unes des caractéristiques du mouvement poétique contemporain...

On a donc procédé comme s'il suffisait de briser le langage, de le transformer, de le décortiquer pour qu'apparaisse, sous la superstructure du mot et de la syntaxe, une poésie qui jaillissait de source. La poésie était là, partout présente, masquée seulement, croyait-on, par un langage aux formes traditionnelles. Langage non plus clé, mot de passe, mais embâcle... Le langage devient l'objet, la fin d'une expérience...

La poésie est une méthode de prospection; si la poésie moderne s'est transformée, c'est que la conscience moderne a élargi ses horizons,

approfondi et multiplié ses rapports avec le réel.

Le langage poétique élève donc des images dans une lumière réfléchissante; il réalise les désirs et la connaissance sur un mode de transposition, de transfiguration; il déplace le réel vers l'imaginaire."

Poésie actuelle, pages 47 - 91

1.13 Rina Lasnier

"Lorsque la critique de l'an deux mille analysera, psychanalysera la littérature poétique de la dernière moitié de ce siècle, elle constatera que, sauf exception, la poésie avait renoncé au lyrisme comme un oiseau renonce à ses courbes planées et harmonieuses. En effet, jamais l'émotion poétique n'aura été aussi bridée, tenue en suspicion, ou nettement méprisée. Jusqu'à oublier que c'est le coeur, le moi lyrique qui fait l'unité du langage, passion et pensée. De sorte que les libertés nouvelles, les licences poétiques récentes auront servi, à la fin, non pas à diversifier la poésie, mais à la réduire à l'état squelettique. Or un squelette n'est pas transparent, il est vide; il n'offre ni l'image de la vie ni celle de la mort, mais l'effroi de l'une et de l'autre, les rebuts des deux. Ceci suffirait peut-être à expliquer la popularité de la chansonnette, refuge sentimental, presque toujours mièvre, néo-romantisme de toute une

jeunesse trop laissée à son hystérie et inertie collectives pour quatre sous d'eau-de-rose sur ses cheveux longs.

Or l'honneur de la poésie, du langage de fête, c'est de veiller la vérité de chaque mot... Toute grande poésie gravite, selon l'ordre et la musique, autour de l'invisible qui nous regarde et nous écoute.

Pour s'avancer plus loin dans le refus, le poète s'est confié à l'abstraction, à l'informe, à l'objectivité, à l'absurde, à toutes ces nouveautés qui n'ont de neuf que l'expérience renouvelée de siècle en siècle et de poète en poète d'une renaissance par l'extérieur. Changer de robe ne change ni le corps ni l'esprit! La complication gratuite, le pittoresque, la dislocation (pouvant aller jusqu'à la pitrerie), l'équilibrisme verbal, tout cela a décentré la poésie et pulvérisé la force d'éclatement et d'enchantement du poème; car la

virtuosité n'est pas liée à la progression en profondeur; toute la mer est surface, d'étage en étage, si elle n'est que pêcherie et non plus vastitude à nommer..."

Poésie actuelle, pages 45 - 46

1.14 Claude Gauvreau

"L'ordre chronologique n'est pas un critère infaillible du progrès..."

"Pour les poètes ultérieurs à 1948 dont je parle, la poésie automatiste n'aurait été que caprice frivole, arbitraire délirant, folie, n'aurait abouti qu'à l'absurde... ce qui laisse sous-entendre, bien sûr, qu'eux-mêmes sont des littérateurs sérieux, pondérés, raisonnables, solides, fiables. Bref, paraît-il, ils seraient "les poètes du réel".

... Le banal est sans intérêt et la création artistique n'a de justification que parce qu'elle apporte ce que la vie quotidienne ne contient pas. Il est une évidence criante pour moi que l'artiste créateur n'a pas à tempérer son exaltation et que c'est au contraire par la production de l'original le plus extrême, de l'inattendu, de l'excessif, de l'exorbitant, de l'unique, du spécifiquement rare qu'il tire sa seule raison d'être.

Terminons sur une roulade un peu plus extravagante, un peu plus imaginative. En fait, il n'y a ni matière ni esprit; il y a autre chose qui n'a jamais été circonscrit ni défini."

Poésie actuelle, pages 99 - 101

1.15 Jean-Paul Filion

"Il me faut écrire, ne fût-ce que pour ma santé... J'ai besoin du mot amour, du mot équilibre du mot harmonie: c'est pourquoi je crie et grince des dents.

Il est un souffle social ici, dans mon pays qui s'appelle Québec et dont je fais partie organiquement, que je veux et dois exprimer selon mon souffle personnel. Le souffle de l'autre et le mien ne doivent faire qu'un. Et pour lui donner une forme aussi vivante que possible, j'ai l'ambition de me servir d'un instrument que je crois à ma portée, et c'est la poésie.

Je voudrais que nous en arrivions, nous poètes canadiens-français, à une réflexion intérieure qui soit en même temps collective. Réflexion sur le sens de notre vie commune et sur notre civilisation débutante en terre d'Amérique."

Poésie actuelle, pages 111-112 (1964)

1.16 Michèle Lalonde

La poésie est, essentiellement, réinvention du langage, dévoilement d'un sens caché des choses à travers les formes ré-assumées, re-valorisées, re-créées du langage. J'irais jusqu'à dire de l'expression poétique qu'elle est l'art du double, du multiple sens; elle s'exerce simultanément sur au moins deux claviers: le propre, le figuré. Les mots ayant à la fois valeur de signes - désignations directes d'objets extérieurs - et valeurs d'objets eux-mêmes que l'acte d'écrire met en rapport les uns avec les autres. De ces rapports, de la logique interne du poème, surgit un sens nouveau, inattendu, que le lecteur à son tour redécouvre, ré-invente pour son propre compte. Un très bon poème est une oeuvre polydimensionnelle. C'est ce qui explique la multiplicité d'interprétations à laquelle se prêtent les grandes oeuvres, que l'on peut, justement, qualifier d'inépuisables parce qu'elles impliquent encore infiniment plus qu'elles n'explicitent.

1.17 Pierre Morency

"Il y a des matins où, scrutant mes urines, je sais que je vais pondre. J'endosse alors mon costume d'auteur, j'enlève sa couche de plastique à ma Smith-Corona, je prends quelques feuilles de papier blanc 8½ par 11 et je me mets en frais. C'est à ce moment-là d'habitude que, n'en pouvant plus, je sors. Je vais marcher dans les pas des autres, dans les pas de toutes les personnes qui ont emprunté cette route depuis l'aube. Quand c'est possible, je déhanche quelques filles, je fouille un coeur ou deux, je jette un coup d'oeil dans les cages. Puis je cours vers la ville. Là, je passe de très bons moments dans les garages car j'aime voir soigner les moteurs, ils ne meurent jamais les moteurs quand on les soigne bien et l'on soigne très bien dans les garages. Dans les hôpitaux, je ne m'attarde pas. Je passe presque tout de suite dans les endroits où l'on rêve à pleins dans les bureaux, dans les prisons, dans les tavernes, dans les hôtels. A la Gare du Palais, je vais voir les gens descendre du train. J'aime les yeux des gens qui descendent des trains. Puis, je vais manger

avec des bêtes, avec des gens rognés, avec des bâtisseurs de folie, avec des femmes qui aiment avoir faim. Des fois, après les repas, je vais prendre une sieste sur les battures. Quand je me relève, le monde est toujours palpitant et je plonge presque tout de suite dans les rues où c'est rempli de gestes. Encore une fois, je m'immisce dans des pas étrangers et j'entre dans un café. C'est là que je me donne l'illusion d'avoir des amis, mais je sais bien qu'un homme qui pond est sacrément suspect. Je n'en prends pas moins le temps d'approfondir des fourrures, de décanter des parfums, d'amorcer des bombes. Parfois, je rencontre une personne qui sait me nourrir. Je la vide de son sang, de son huile, de ses eaux les meilleures et je m'en vais. Quand je n'ai plus faim, quand j'en ai assez de voyager à travers les blessures, parmi les rats, parmi les oiseaux, dans les caches, sous le fleuve, quand je n'ai plus soif, je rentre et je me couche.

En fait, c'est surtout le lendemain que j'écris. Ou la veille. Je ne sais plus!"

Pierre Morency, Au Nord Constamment de l'amour,
Nouvelles Éditions de l'arc, 1973
pages 7-8

1.18 St-Denys Garneau

SILENCE

Toutes paroles me deviennent intérieures
Et ma bouche se ferme comme un coffre
qui contient des trésors

Et ne prononce plus ces paroles dans le temps,
des paroles en passage,
Mais se ferme et garde comme un trésor,
ses paroles
Hors l'atteinte du temps salissant, du temps passager.
Ses paroles qui ne sont pas du temps
Mais qui représentent le temps dans l'éternel.
Des manières de représentants
Ailleurs de ce qui se passe ici,
Des manières de symboles
Des manières d'évidences de l'éternité qui passe ici.

Des choses uniques, incommensurables,
Qui passent ici parmi nous mortels,
Pour jamais plus jamais,
Et ma bouche est fermée comme un coffre
Sur les choses que mon âme garde intimes,
Qu'elle garde
Incommunicables
Et possède ailleurs.

Poésie du Québec, page 53

DEUXIEME PARTIE

2. D'avant la parole
(initiation à la poésie)

2.1	Une initiation à la poésie	51
2.2	L'état de poème	69
2.3	Le lecteur distrait	71
2.4	La poésie, c'est moi	78

2.1 Une initiation à la poésie

LA MATIERE PREMIERE DU DISCOURS POETIQUE

D'un rythme le poète construit un texte. Il est à la fois absent et présent: une "attention diffuse au discours " (Lacan) lui permet à la fois d'entendre un rythme et de le contrôler. Un poète grec contemporain montre comment l'extrême vigilance à une forme peut produire un sens supplémentaire qui n'était pas dans le message: "Je laisse les choses introduire peu à peu dans mon âme leur lumière particulière depuis le galet jusqu'au soleil et aux étoiles, et les laisse peu à peu monter comme l'huile au niveau de mes nerfs vers la veilleuse de ma pensée". Tout poète est intelligent.

Le langage poétique installe la rêverie au coeur du réel, mais maintient le réel au coeur de la rêverie. "La suprématie de la fonction poétique sur la fonction référentielle n'oblitère pas la référence, c'est-à-dire la

dénotation, mais la rend ambiguë: il y a un décalage entre la référence et l'imaginaire. Au fond, tout le travail poétique vient de l'attente de cette impossible rencontre" (Jakobson, Essais de linguistique générale, Éd. de Minuit).

LE LANGAGE POETIQUE EST TOUJOURS UN LANGAGE DE L'IMAGINAIRE

Il serait très long de voir le mode de fonctionnement de chaque poète, de montrer comment il laisse parler le texte imaginaire pour en faire un texte poétique. Bachelard a exploré un domaine particulier: "l'imagination matérielle"; il a étudié comment fonctionnent les images privilégiées à partir d'éléments fondamentaux. Ch. Mauron l'a fait au niveau des métaphores obsédantes de certains poètes. A côté de ces analyses phénoménologiques ou psychanalytiques, la linguistique étudie la cohérence lexicologique ou syntaxique de la métaphore, de la comparaison, la relation entre l'exploration de l'imaginaire par le langage

et les structures proprement linguistiques. La linguistique donne un moyen d'approche précise par lequel on peut explorer la polysémie lexicale: on peut étudier comment sont provoquées, maintenues, déviées, rétrécies, les dénotations d'un terme à partir du fonctionnement du langage. Dans le texte Pour dire aux funérailles des poètes, Saint-Pol Roux énumère un certain nombre de mots qui produisent chacun un impact onirique considérable dans la mesure où ils se trouvent dans une séquence lexicale: les connotations de chaque mot éclairent les autres, et introduire un autre mot dans tout ce champ, c'est faire fonctionner le champ d'une façon différente (la méthode des champs notionnels et sémantiques est fondamentale pour l'apprentissage moderne du vocabulaire). En outre, une analyse phonologique révèle des rapports de phonèmes extrêmement précis. On peut comprendre alors le mot de Lacan: "L'inconscient parle et se structure". Ainsi, lorsque Hugo parle à Socrate ou à Dieu, il s'adresse toujours à ses interlocuteurs en termes d'antithèses ombre-lumière, ou en termes

d'alexandrins décalés, etc.

Conséquences pédagogiques de ces quelques remarques: pas de mot à mot. Laisser les mots vivre les uns par rapport aux autres. Eviter les gloses. Toute explication doit être globale. Il ne faut pas oublier que dans tout discours poétique interviennent l'intelligence et le travail: "Quand on écrit de tristes imbécilités surréalistes, ce sont de tristes imbécilités" (Aragon).

Cahiers pédagogiques, no 101, pages 25-26

"Certains se font de la poésie une idée si vague
qu'ils prennent ce vague pour l'idée même de la poésie."
Valéry

2.1.1 Première étape de l'initiation

C'est une étape essentielle et déterminante de démystification.

Il s'agit de faire la preuve à l'élève que la poésie, entendue en son sens le plus large, c'est beaucoup de choses, c'est beaucoup plus que l'idée qu'il en a.

Cette étape requiert deux périodes consécutives. Cette exigence importe si l'on veut préserver la partie psychologique de ce qui sera entrepris.

Cette étape requiert aussi un matériel simple mais abondant, regroupé ici sous quatre rubriques: les livres, les disques, les oeuvres, les objets. Ce matériel, il faudra le rassembler en puisant à toutes les sources: la bibliothèque, la discothèque, l'audiovidéothèque, le matériel des autres disciplines, etc.

Cette étape peut se dérouler ainsi qu'il suit:

1° On entre en classe avec tout son matériel. Vous voyez la figure des élèves!

2° Il s'agit ensuite de les en inonder en disant, chaque fois qu'un article du matériel est présenté: "La poésie, ça peut être cela..." ou "Selon certains, la poésie, c'est ceci...". C'est en alternance que sont présentés les articles: d'abord on fait ou on écoute la lecture d'un poème, puis on fait entendre un disque, ensuite on montre une oeuvre d'art, enfin on fait voir un objet de tous les jours qui fait insolite.

3° L'étape de démystification prend fin, quelques instants avant le son de cloche, quand, théâtralement, le professeur sort d'une boîte intitulée poésie absolue un objet invisible et s'écrie: "Finalement, la poésie, c'est peut-être cela".

Voici, à titre indicatif, quelques articles du matériel nécessaire à l'étape de démystification. Il importe que chaque catégorie d'articles renferme un éventail étendu des genres existants.

Les livres

La poésie, ce sont peut-être des romans d'aventures, d'espionnage, de

science fiction, d'études psychologiques, d'amour, sociaux ou politiques, etc. romans d'hier et d'aujourd'hui pour jeunes ou adultes, oeuvres grandes ou minables, etc.

La poésie, ce sont peut-être des poèmes de chez nous et d'ailleurs, etc. Il faudrait songer à plusieurs poètes. Il faudrait montrer plusieurs écoles: poésie galante du XVIe, poèmes automatiques, surréalistes, nihilistes, poèmes de la Résistance, l'anti-poésie, etc. Il faudrait utiliser les contrastes: amour et mort, tendresse et cruauté, légèreté et sérieux, etc. (Lire à cet effet la charogne de Baudelaire.)

La poésie, c'est peut-être ce qui s'écrit: la bible, les grammaires, les géométries, les histoires, les géographies, les tables de logarithmes

(poésie des chiffres), les études scientifiques ou statistiques, les arts culinaires, les dictionnaires, les règlements des jeux de cartes ou des sports, les annuaires et bottins, les catalogues, journaux, périodiques, dépliants, illustrés, etc.

Les disques

La poésie, c'est peut-être
le jazz chanté ou instrumental,
le classique vocal ou instrumental,
le western,
le populaire en langue française ou anglaise,
les chansonniers,
la musique sacrée, le folklore, la musique de danse,
les monologues,
etc.

Les oeuvres d'art

La poésie, ce sont peut-être
des sculptures classiques ou modernes,
des reproductions, des posters, des
dessins,
des peintures abstraites ou réalistes,
des affiches, des photos,
etc.

Des objets

La poésie, ce sont peut-être
des bouteilles de vin vides et pleines
(elles n'ont pas le même bagage poétique),
des branches, une pierre, un couteau,
une pièce de vêtement, une vieille clé,
etc.

une projection de diapositives, de films
muets,

de jeux de lumières,
un enregistrement de bruits ou de sons,
un feu dans un récipient,
des jeux rythmiques, chandelles en mains,
etc.

2.1.2 Deuxième étape de l'initiation

C'est une étape de recherche collective qui implique une importante participation des élèves.

Il s'agit, durant une période, à partir des interrogations suscitées par l'étape de démystification, que les élèves découvrent et se donnent une définition de la poésie, toujours entendue en son sens le plus large, définition en leurs mots, définition qui leur soit propre, définition qui soit comprise de chacun.

Le professeur animateur ne fait qu'amener ses élèves à construire une définition qui soit universelle afin qu'elle puisse être comparée aux définitions de la prochaine étape.

2.1.3 Troisième étape de l'initiation

C'est une étape de recherche des définitions proposées par autrui, recherche amorcée en classe, au cours d'une quatrième période, mais qui va se poursuivre à la bibliothèque et à domicile.

Le fait que les élèves se sont donné une définition, que le travail au niveau de la compréhension du concept de poésie est déjà fait, il leur sera plus aisé de comprendre le langage des poètes et des dictionnaires. C'est un travail au niveau du vocabulaire qu'il reste à faire.

Voici À titre indicatif, quelques définitions de la poésie.

"La poésie est À la fois musique, peinture, statuaire, éloquence; elle doit charmer l'oreille, enchanter l'esprit, représenter les sens, imiter les couleurs, rendre les objets visibles et exciter en nous les mouvements qu'il lui plaît d'y produire. Aussi est-ce le seul art complet..." (Théodore de Banville).

"Je définirais en bref la poésie exprimée en mots comme une création de la beauté par le rythme. Son seul juge souverain est le sens esthétique. Elle n'a avec l'intelligence et le sens moral que des relations indirectes. Sauf par voie d'incidence, elle n'a aucun rapport ni avec le devoir ni avec la vérité." (Poe, Le principe de la poésie, 1850)

"Suggérer, voilà le rêve. C'est le parfait usage de ce mystère que constitue le symbole: évoquer petit à petit un objet pour montrer un état d'âme, par une série de déchiffrement..." (Mallarmé, 1891)

"Dans le poème... les mots se reflètent les uns sur les autres jusqu'à paraître ne plus avoir leur couleur propre, mais n'être que transitions d'une gamme." (Mallarmé, Lettre à F. Coppée, 1866)

"Le vers ne doit pas se composer de mots, mais d'intentions." (Mallarmé, Lettre à Dazalis, 1867)

"Tandis que le fonds unique est exigible de la prose, c'est ici la forme unique qui ordonne et survit. C'est le son, le rythme, ce sont les rapprochements physiques des mots, leurs effets d'induction, ou leurs influences mutuelles qui dominent

au dépens de leur propriété de se consommer en un sens défini et certain... Un beau vers renaît indéfiniment de ses cendres." (Valéry)

"Le vrai poète est celui qui trouve l'idée en forgeant le vers. Il faut que la rime soit raison. Il faut que l'on sente que l'écrivain n'aurait point tourné par là s'il avait écrit en prose, et que la belle rime a apporté avec elle l'image riante que rien n'expliquerait, que rien même ne justifierait, sans la nécessité de rimer. La même chose se remarque dans la belle prose, comme je voyais hier en Chateaubriand." (Alain)

"Le poète européen d'aujourd'hui tente de déshumaniser les mots pour les rendre à la nature." (Sartre, Orphée Noir)

Art de faire des ouvrages en vers; sentiment du beau. (Petit dictionnaire canadien, édition scolaire du Bélisle)

Note Cette définition est conforme
à celle que l'on veut détruire
chez nos élèves.

Caractère de ce qui touche, élève, charme... pièce de vers, poème de peu d'étendue... (Petit Larousse, 1959)

Art d'évoquer et de suggérer les sensations, les impressions, les émotions les plus vives par l'union intime des sons, des rythmes, des harmonies... Peinture qui se meut et musique qui pense... Fig.: Caractère de ce qui parle particulièrement à l'imagination, au coeur; de ce qui évoque, suggère, touche, ennuie, charme. (Grand Larousse Encyclopédique, tome 6)

La poésie est la musique de l'âme, et surtout des âmes grandes et sensibles... Fig.: Se dit de tout ce qu'il y a d'élevé, de touchant, dans une oeuvre d'art, dans le caractère ou la beauté d'une personne,

et même dans une production naturelle. Tous les arts sont poésies. (Littré, Callimard Hachette, Tome 6)

Poésie se dit quelquefois des oeuvres de la sculpture, de la peinture, de la musique. (Dictionnaire Encyclopédique Universel, tome 6)

..."Poésie porte aussi un sens plus général, plus répandu, difficile à définir, parce qu'il est plus vague; il désigne un certain état qui est à la fois réceptif et productif..." (Valéry, Variété, Nécessité de la poésie)

"Je sais qu'il y a de la poésie dans ce gratte-ciel. Tout le monde admire l'arrivée à New-York." (Valery, Variété, Nécessité de la poésie)

Propriétés et qualités essentielles à cet art, indépendantes d'une forme parti-

culière, qui peuvent se manifester dans toute oeuvre littéraire, et par extension dans toute oeuvre d'art. (Paul Robert, Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, Tome 5)

Expression imagée et rythmée de la pensée. La poésie, c'est l'univers mis en musique par le coeur. La poésie n'est souvent que l'art d'ajuster les pensées aux mots. (Dictionnaire Quillet de la langue française, Tome 2)

D'après vous, la poésie, c'est soit l'une ou l'autre, ou plus ou moins ensemble l'une des parties suivantes: une idée pour l'intelligence, un sentiment pour le coeur, une musique pour l'oreille, une image pour les yeux, ou encore l'ordinaire vu "pas ordinairement".

D'après C.S.R. Le Royer, document Initiation à la poésie, guide no 32, pages 3 à 10

2.2 L'état de poème

2.2.1 Premier temps

On divise la classe en deux groupes. L'un des groupes est appelé à composer un poème pendant que l'autre groupe crée dans la classe une atmosphère de récréation (Je fais confiance aux élèves.).

Après un certain temps (bien avant que les bureaux sortent par les fenêtres), le professeur ramasse les textes. On lit les textes ensemble et on dégage les traits les plus importants:

le choix des sujets et des mots,
la construction des phrases,
les niveaux de langue,
la correction et la perfection du texte,
la spontanéité et le travail,
les clichés de notre sous-culture métropole,

le choix des verbes autres que les
verbes courants et passe-partout,
etc.

2.2.2 Deuxième temps

On refait l'expérience, en créant dans la classe une atmosphère de calme et de silence.

On dégage encore une fois les traits les plus importants et on les compare avec les précédents.

2.3 Le lecteur distrait

L'expérience voisine la précédente.

1° On fait lire un texte à une partie de la classe pendant que l'autre partie crée un environnement peu propice à la lecture (une atmosphère de récréation).

2° On recueille les impressions des lecteurs (compréhension et émotion face au texte).

3° On recommence l'expérience en créant, cette fois, une atmosphère de calme, de silence, et de recueillement.

4° Nouvelles impressions des lecteurs.

5° On dégage enfin, avec les élèves, les indications situationnelles capitales pour comprendre et communiquer avec le poème:

le silence, la bonne compréhension,
les émotions ressenties et communicatives,
le recueillement.

Cette atmosphère de calme et de silence favorise la compréhension, les émotions, la communication du lecteur vers l'auteur. Chaque poème peut créer un état d'âme correspondant à l'état d'âme de création.

Il faut cependant des conditions minimales de calme pour être en état de poème, tant chez le lecteur que chez l'auteur.

L'expérience faite avec un poème de Gauvreau, tel Brochuges (Voyez le document 1.) est particulièrement intéressante. Essayez!

Exercice 2,3

Document 1

Claude Cauvreau

Brochuges

Victoire sur le nautus.
Victoire aggravée de perles.
Les ans mangent des montagnes.
Clic... Ic... Bric... Tipe...
Mon siège fend sur le travers.
L'aboiement né...
Oncle.
Pitrafe.
Je suis Néron...
Ceil oreille ardoise
pas de pitié
pour Mo Técu
L'offrande reste.
Parquez dans la lavende.
Venez à moi
chères hirondelles.
Mon nom est Pétrafor.

Coeur de cuisse
Bijou rose
Le nerf de la fleur vogue sour la soutane de diamants
Mercure à planche céleste
On va
sur le tapis des Arabes
On est des fleurs qui volent
Ombre
Nette
Pays d'amour
Salut à la Francée

Télesforedromadaire
Porte de chaise
L'envi
de rire
Clou
Southrinde
Un oeil mange
la peste
Flah
Enfin l'iglonthe
Marchez
su lé pépé
Brair
vair
chiair
Un air de clactophonte
Yum
Ilp
Hange de la carème

Montravor
Oeil sang du pur-sang
Le gland a des offrandes
pour les carmélites en fleurs
Marche
Oeilné
Marche
tête de combre d'Afrique
Moulu
par toutes les parties
Le sang coule
sur les veuves patriciennes
Agléhon :
Cens de Marne
posture équilibrée
Voici la fête
par-dessus le château
Cléh :
Meuil sur tance
Il aura son enfant
par-dessus la barrière

Fenêtre
bec plissé
Le tonnerre gronde
Ivia
fantôme tendre
qui hante l'archevêque
Ton nom est sur les piastres
Ton nom est sur mon dos
Je suis le capricorne

Je suis l'aisselle aimée
Mange ton nom
et je mangerai l'île

Plaines ébouillantées
martyre des noms
Le roc veuf
a des pensées de délire
Il y a sur lui
Il y a
Il y a sur lui
Il y a des oeufs
des ombres
des pelles
des dieux
Il y a sur lui des regrets
montez
montez
idéal philanthrope !
Le gain n'est pas pour toi
la vie jeûne
Oeil reste
Il y a plein
Il y a des doigts
Restez, jeunets
Mort
La mort danse
La mort frivole
est une taupe

Les mains nues
ils ont marché
Il y avait sur eux
les poudres de l'or
La Montagne a ri
comme une vieille fille carotte
Onckle !
Ledd lonkk !
Les mains
Le meur
Le meurtre !
Marchés tout seuls
Le canon tonne.....
Oeil
de Boreuf
Prospère Nausée
Ils sont morts
sur le champ
Ils sont des morts olive
La main n'a plus d'argent
Le front n'a plus d'encens

Poésies du Québec, pages 118 à 122

2.4 La poésie, c'est moi

les notions référencielles de la représentativité et des fonctions émotivo-personnelles du langage

j'il (gilles)

Il s'agit de faire prendre conscience à l'élève de la nécessité de la représentativité et de la communication d'un texte comme condition d'émotion dialoguante (C'est clair :).

2.4.1 Premier temps

On donne à l'élève un texte écrit au il, à la troisième personne du singulier, écrit également au passé ou à l'imparfait. (Voyez le document 1.)

On fait prendre conscience à l'élève de son éloignement face à ce il et à son action passée.

2.4.2 Deuxième temps

L'élève refait le texte au je , à la première personne du singulier, et il réécrit le texte au présent de l'indicatif.

L'élève devra prendre conscience que le texte est plus près de lui grâce au je et plus présent grâce au temps.

De là, on peut développer le plus beau discours sur les notions référencielles en poésie.

Exercice 2.4

Document 1

Gilles Vigneault

LE NORD DU NORD

Il était seul et marchait vers le nord du nord.

Théo m'a dit qu'il l'avait vu en revenant de ses collets.
Il l'avait aperçu bien loin dans les plaines
Etait tout habillé en gris on aurait dit qu'il s'en allait
Droit au nord de la Montagne Bleue, ni chien ni traîne...
Il s'en allait...

S'en allait-il poser des pièges
Pour prendre qui pour prendre quoi
Sans traces de pas sur la neige
Allez lui demander pourquoi.

Ce qui te ferait plaisir ici
C'est un p'tit air de ce pays
Qué'qu'chos' comme Tam tideli...

Mais au milieu de la gigue
Je me retrouve dehors
Nuit et froidure et fatigue
Et je m'en vais vers le nord.

Il s'en va seul et repart vers le nord du nord.

Paulo m'en a conté autant: J'avais tendu pour le castor
J'en avais deux. Mets donc mon sac, prends mes raquettes
A pas trois pas, j'arrive à lui. C'que vous allez? L'dit: au nord.
Minute après disparaissait dans la tempête
Il avait dit...

Je ne sais pas comment on chasse
J'ai peur des pièges qu'on me tend
Je passe sans laisser de trace
L'autre côté du nord m'attend.

Ce qui te ferait plaisir ici
C'est un p'tit air de mon pays
Qué'qu'chos' comme Ti deli tetum...

Mais au milieu de la danse
J'entends le vent et je sors
Et c'est la nuit qui s'avance
Et c'est le froid qui me mord.

Il marche encore. Il voit déjà le nord du nord.

Beau clair de lune et vent coupant le pas léger
sur le verglas
Avec Ti-Zèbe on sait jamais quand il ajoute
Aurait parlé la nuit avec, avait des pièg's
à loups par là
Le gars jasait. Tu peux penser Ti-Zèbe écoute
Le gars disait...

Je m'en vais tout droit sur le pôle
Je fuis le soleil et la mer
J'ai mon pays sur mes épaules
Je l'emmène vivre en hiver.

Ce qui nous ferait plaisir ici
C'est un p'tit air de ce pays
Qué'qu'chos' comme Tam tideli...

Mais au milieu de la fête
Où ma jeunesse s'endort
Nuit poudrerie et tempête
Cigue de gel et de mort.

Il marche encore. Il est rendu au nord du nord.

L'après-midi qu'il est passé, y avait personne
au restaurant
Il avait parlé une heure avec la Marie-Eve
Ça fait jaser les alentours, i' i'a laissé
un gros diamant

En demandant de l'oublier. C'est comme un rêve
Il aurait dit...

Je voyage à contre-jeunesse
A contre-courant du bonheur
Le lendemain, pendant la messe
La Marie-Eve était en pleurs.

Ce qui me ferait plaisir ici
C'est un vieil air de ce pays
Qué'qu'chos' comme La la la la...

Mais les mots de la rengaine
Parlaient de soleil et d'or
Et les chemins qui me mènent
Partent de nuit vers le nord.

Il marche encore. A dépassé le nord du nord.

Avait aidé le jeune à Fred à débiter un gros sapin
Puis en retour, s'est fait conduire à la cabane
Dans la cabane on a trouvé, côté du sud,
comme un dessin
La Marie-Eve avec une fleur qui se fane...
Y avait d'écrit...

Quand j'aurai dépassé vos pièges
Les loups mangeront dans ma main
Saison qui vient première neige
Vous retrouverez mes chemins...

Tam ti delam, (éditions de l'Arc), pages 135 à 137

TROISIEME PARTIE

3. La parole et le jeu

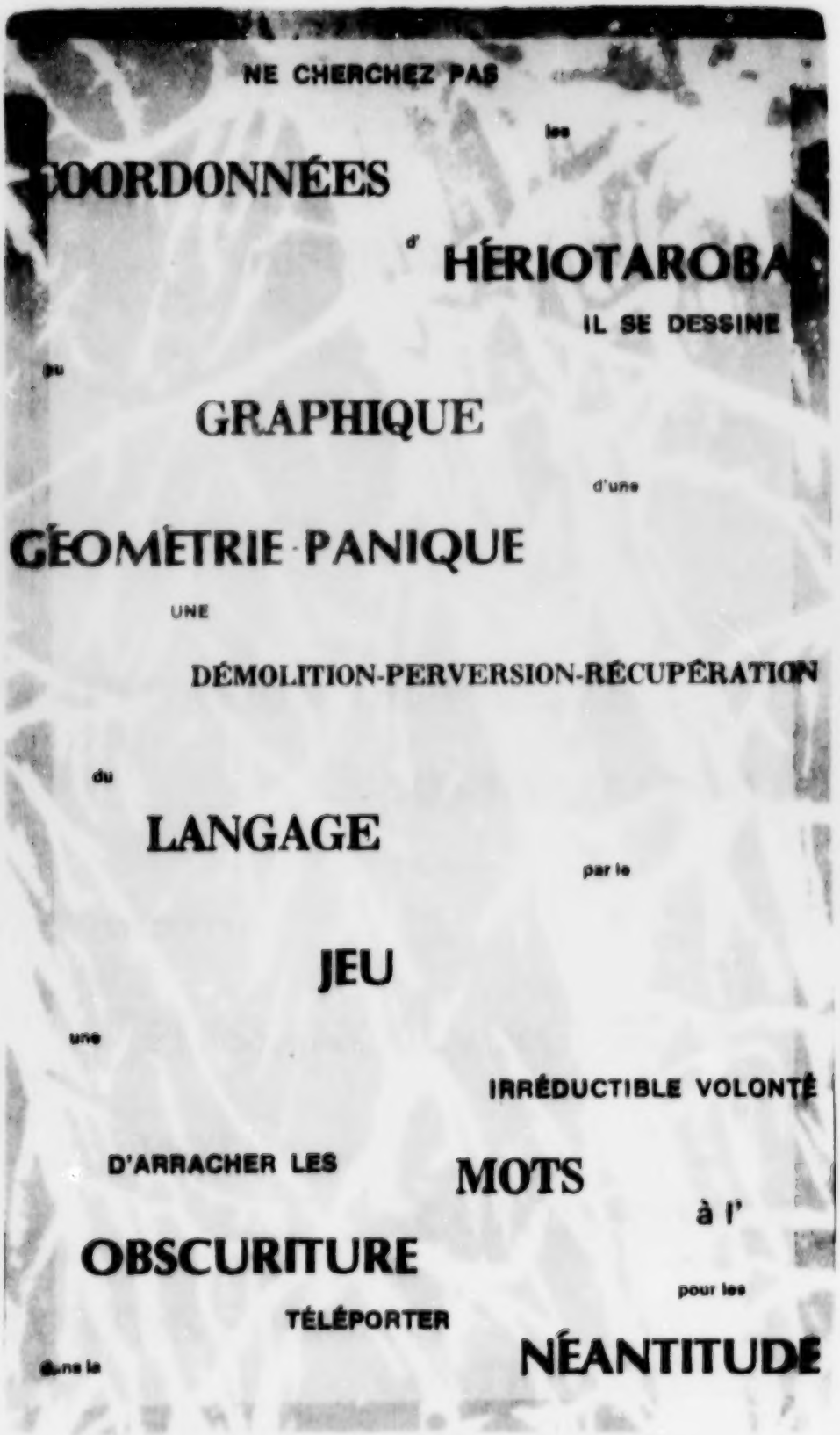
3.1	La parole et le jeu	87
3.2	Petite suite dada	93
3.3	Colléda	94
3.4	Les mots mis à la suite, à la place de...	97
3.5	Les mots tus	111
3.6	Du portrait à la porcelaine	124
3.7	Tourisme et tout risque	129
3.8	Evocassociation	132
3.9	Ecriture automatique	139

3.1 La parole et le jeu

L'art n'est-il pas un jeu supérieur?

Les exercices sont souvent conçus comme une incitation

> À jouer avec cet objet qu'est le poème...
> À dire d'abord tout ce qui peut venir À l'esprit en regardant ces signes,
> puis À manipuler tantôt l'objet nommé dans sa réalité pratique, tantôt le graphisme des lignes, leur disposition, le rythme des blancs,
> puis À pousser plus loin À partir des interrogations, des sens symboliques éventuels, des sons,
> À essayer de lire le poème,
> À l'écouter ou le réécrire,
> puis À le dire de nouveau en adoptant des tons différents,
> et À voir chaque fois ce qui se passe dans le jeu des émotions et du langage.


NE CHERCHEZ PAS
les
COORDONNÉES
d'
HÉRIOTAROBA
IL SE DESSINE
au
GRAPHIQUE
d'une
GÉOMÉTRIE-PANIQUE
UNE
DÉMOLITION-PERVERSION-RÉCUPÉRATION
du
LANGAGE
par le
JEU
une
IRRÉDUCTIBLE VOLONTÉ
D'ARRACHER LES
MOTS
à l'
OBSCURITURE
pour les
TÉLÉPORTER
dans le
NÉANTITUDE

Exercice 3,1

Document 2

le

JEU VERBAL

n'est

JAMAIS

ABSURDE

il

est

r

INVERSE

d'un

LANGAGE

ÉCHO

d'une

AMPUTATION DE PENSÉE

HÉRIOTAROBAL

est une

LIBÉRATION

de la

PUISSANCE ÉNERGETIQUE

du

MOT

par

CONTRABITUDE

à travers

les

CONTRE-FORMES

les

CONTRE-CIRCUITS

Revue Aspects No:01

3.2 Petite suite dada

Recette littéraire

POUR FAIRE UN POEME DADA

Prenez un journal,
Prenez des ciseaux.
Choisissez dans ce journal un article
ayant la longueur
Que vous comptez donner à votre poème.
Découpez ensuite avec soin chacun des
mots qui forment
cet article et mettez-les dans un sac.
Agitez doucement.
Sortez ensuite chaque coupure l'une
après l'autre dans
l'ordre où elles ont quitté le sac.
Copiez consciencieusement, le poème
vous ressemblera.
Et vous voilà "un écrivain infini-
ment original et d'une
sensibilité charmante, encore
qu'incomprise et vulgaire .

Tristan TZARA, 1920

3.3 Colléda (pour un poème dada collectif)

L'expérience suggérée pour faire un poème dada peut très bien se réaliser collectivement.

Chaque élève découpe dans un journal un mot (ou une phrase) correspondant à ses intérêts de lecteur. Ce mot (ou cette phrase) est déposé dans une boîte, chaque jour ou moins fréquemment selon la durée de l'étape-poésie. Une fois par semaine, plus fréquemment ou moins, chaque élève pige un mot (ou une phrase).

Il doit y avoir autant de lignes de créées qu'il y a d'élèves dans le groupe.

Chacun des élèves est responsable d'une ligne (ou d'une phrase): c'est sa ligne, sa phrase. Il peut, dans la semaine qui suit, modifier, corriger, changer sa phrase. Après cette période de modification, le poème peut être refait selon

les modifications ou corrections suggérées. C'est alors que le texte initial et le texte modifié font l'objet d'un référendum poétique dans le groupe. Ainsi le texte définitif a permis à tout le groupe de participer à la création collective d'un poème dada.

Notes pédagogiques

On peut évidemment garder l'aspect individuel et le hasard. On peut également engager l'élève à être responsable personnellement de ce hasard puisque durant l'étape il est responsable d'une phrase: sa phrase; elle lui appartient en propre. Il peut donc la changer, la modifier, la remanier.

Le professeur peut demander à l'élève de faire une recherche au niveau de la langue: synonymes, antonymes, choix des verbes, etc.

Le moment venu, l'élève présentera sa phrase (ou sa ligne) remaniée et devra expliquer au groupe le choix linguistique qu'il a fait (choix des mots, recherches, remaniements) et pourquoi il a fait ce choix.

Ce n'est qu'après qu'on peut procéder au choix collectif du poème.

3.4 Les mots mis à la suite, à la place de...

On fait prendre conscience que les mots décrivent:

le monde extérieur: tout ce que nous pouvons voir, entendre, toucher, goûter, sentir. Ils désignent les êtres et les choses, leurs actions et leurs qualités que nous percevons par les sens. C'est dans le coeur qu'on est beau et non seulement dans la tête.

le monde intérieur: tout ce qui se passe dans l'imagination, le coeur et l'esprit...

Notes pédagogiques

Le professeur peut demander de décrire un objet visible dans la classe, puis de faire dégager les actions des hommes qui ont amené

la création de cet objet, ses qualités, son utilité etc. Le poème d'Alain Bosquet, intitulé Alchimie de l'objet, donne une idée excellente de cet exercice (Voyez le document 1.).

Il faut bien montrer le passage du réel à l'imaginaire, le découvrir avec les élèves, au besoin dresser deux listes de mots: l'une décrivant le monde extérieur, le concret; l'autre décrivant le monde intérieur ou s'y rapportant. On peut également dégager d'un côté les idées et de l'autre, les impressions et les sentiments.

Un jeu ou une recherche encore possible serait de faire des colonnes verbales.

Ex.:	adjectifs	noms	verbes
	heureux	plaisir	réjouir

On peut jouer aussi avec le poème de Raoul Duguay: Anti-Babel (Voyez le document 2.). Cette recherche peut donc se faire spontanément, venant de la classe, ou à partir d'un texte ou d'un mot.

Un poème de Paul-Marie Lapointe: Arbres indique bien comment un texte passe du réel à l'imaginaire (Voyez le document 3.).

Mots-plan

On décrit un lieu en partant d'un plan.

Ex.: le plan d'une église

1° On retrouve les parties: le parvis, le porche, la nef, le choeur, etc.

2° On fait le plan par les mots.

Un exemple intéressant de cet exercice est l'Arbre généalogique de Toulmonde de Raoul Duguay (Voyez le document 4.).

Mots-sentiments

On refait le même le trajet en inscrivant ses impressions ou sentiments dans le plan tracé.

Exercice 3.4

Document 1

Alchimie de l'objet

Table, dis-tu?
Avant de l'accepter,
je veux savoir ce qu'est son acajou;
avant son acajou,
son paysage;
avant son paysage,
les deux yeux qui le guettent;
avant les yeux,
ce qui les autorise
d'être des yeux.

Table, dis-tu?
Détruis-la, pour qu'absente
je veuille en faire
une vraie table;
A l'origine elle était soie,
grenouille, verbe
ou musique très douce.
Pour la comprendre,
je vis en table,
je suis la table.

O esclavage de l'objet
ressuscité dans l'homme!

Alain BOSQUET

Poésie, manège d'étoiles, page 85

Exercice 3.4

Document 2

ANTI-BABABABELLLLLL III

POEME AVEC TOULMONDE

FEMME	ENFANT	HOMME
A un moment donné:	le temps du silence	meurt.
1. silence	temps	parole
2. ombre	espace	lumière
3. air	vivre	feu
4. eau	mourir	terre
5. nuit	désir	jour
6. lune	souvenir	soleil
7. montagne	animal	plaine
8. neige	femme	forêt
9. fleur	homme	pierre
10. poisson	vouloir	oiseau
11. pays	pouvoir	maison
12. lit	savoir	drap
13. sommeil	rêve	veille
14. table	réalité	chaise
15. beurre	éternité	pain
16. robe	instant	pantalon
17. cheveux	blanc	tête
18. visage	rouge	front
19. oreille	oranger	oeil
20. nez	jaune	bouche
21. lèvre	vert	palais
22. langue	bleu	dent
23. cou	indigo	épaule
24. coeur	violet	nombril
25. ongle	présent	main
26. poignet	passé	bras
27. jambe	avenir	mollet
28. cheville	matière	pied
29. orteil	esprit	corne
30. chair	conscience	muscle
31. nerfs	énergie	os
32. sang	cosmos	veines
33. joie	enfant	amour

A un moment donné: le temps de la parole vit...

Règle du jeu

1. Jouer le jeu pour le plaisir et la joie de créer.

2. A la verticale et à l'horizontale: en ligne droite.

3. Les mots HOMME ENFANT FEMME sont le titre de chaque colonne: peuvent être utilisés dans chaque vers ou remplacés par un pronom ou un nom propre.

4. Tous les synonymes sont admis: mots de même famille.

5. Chaque vers doit comporter un sujet un verbe et un complément ou attribut.

6. On peut suivre la lettre seule.
   On peut suivre l'esprit seul.

7. Suivre la lettre et l'esprit.

Raoul Luoar Yaugud Duguay: St-Armand-Ouest,
R.R. no. 1, Cté Missisiquoi, KEBEK

Exercice 3.4
Document 3

PAUL-MARIE LAPOINTE

ARBRES

j'écris arbre
arbre d'orbe en cône et de sève en lumière
racines de la pluie et du beau temps terre animée

pins blancs pins argentés pins rouges et gris
pins durs à bois lourd pins à feuilles tordues
pétrons et baliveaux
pins résineux chétifs et des rochers pins du bord
pins aux tendres pores pins roulés dans leur
neige traversent les années mâts fiers voiles
tendues sans remords et sans larmes
équipages armés
pins des caisses amères et des maisons pauvres
bois de table et de lit
bois d'avirons de dormants et de poutres portant le
pain des hommes dans tes paumes carrées
cèdres de l'est thuyas et balais cèdres blancs
bras polis cyprès jaunes aiguilles couturières
emportées genévriers cèdres rouges cèdres bar-
deaux parfumeurs coffres de fiançailles
lambris des chaleurs
genévrier qui tient le plomb des alphabets

épinettes grises noires blanches épinettes de savane
cloucées
épinette breuvage d'été piano droit tambour fougueux

sapins blancs sapins rouges concolores et gracieux
sapins grandissimes sapins de Babel coiffeurs des
saisons pilotis des villes fantasques
locomotives gercées toit des mines
sapin bougie des enfances

conifères d'abondance espèces hérissées crêtes vertes
des matinaux scaphandriers du vent conifères
dons quichottes sans monture sinon la montagne
clairons droits foudroyant le ciel conifères flam-
mes pétrifiées vertes brûlantes gelées de feu
conifères
arêtes de poissons verticaux dévorés par l'oiseau

j'écris arbre
arbre pour l'arbre

bouleau merisier jaune et ondé bouleau flexible
acajou sucré bouleau merisier odorant
rouge bouleau rameau de couleuvre feuille-
engrenage vidé bouleau cambrioleur à feuilles de
peuplier passe les bras dans les cages du temps
captant l'oiseau captant le vent
bouleau à l'écorce fendant l'eau des fleuves
bouleau fontinal fontaine d'hiver jet figé
bouleau des parquets cheminée du soir
galbe des tours et des bals
albatros dormeur

aubier entre chien et loup
aubier de l'aube aux fanaux
j'écris arbre
arbre pour le thorax et ses feuilles
arbre pour la fougère d'un soldat mort sa mémoire de
calcaire et l'oiseau qui s'en échappe avec
un cri
arbre
peuplier faux-tremble trembleur à grands crocs
peuplier-loup griffon troubleur arracheur
immobile de mousse et de terre peuplier feuillet
étroites peuplier au front bas peuplier ligne
droite cheval séché oeillères rances
peuplier baumier embaumeur des larmes peuplier aux
lances-bourgeons peuplier fruit de coton
ouates désintéressées langues de chattes patte
d'oiselle rachitique peuplier allumettes
coupe-vent des forêts garde-corps et tonnelier
charbon blanc des hivers.
arbre
arbre pour l'arbre et le durcir
arbre pour le chasseur et la hache
arbre pour la civière et le blé le cargo le cheval

noyers circassiens masseurs d'azur noyers à noix
longues noyers gris noyers tendres noyers
noyade heureuse cinéraux éclairés par le
centre fabricants de boules noyers galette aérée
noyers eaux-fortes

saule écorce amère saule aux rameaux grêles cassants
comme paroles en l'air graine-coq à aigrette et
paon fugace saules noirs saules à feuilles de
pêcher saules à feuilles mortelles saules blancs
fragiles et pleureurs pendeloques des morts.

caryer ovale noir amer caryer écailleux caryer à
noix piquées au vif caryer des pourceaux
noix douces caryer sportif cible élastique.

charme bois dur bois de fer narcisse plongeur
humide égoïste à la plainte suffoquée

aunes vernes aunes à bourrelets rameaux poilus
tortues décapitées raies échouées aune fragile
aux clous aune émailleur ébéniste aune à feuilles
minces aune verrerie profonde aune crispé lisse
antennes arrachées à l'insecte.

arbre

l'arbre est clou et croix
croix de rail et de papier
croix de construction d'épée de fusil
croix de bombardier téléphone haut-fourneau
sémaphore
croix d'aluminium et de néon
croix de gratte-ciel et de chien de torture et de faim

chênes musclés chiens gendarmes chevaux chênes aux

gros fruits photographes et tournesols
têtes franciscaines chênes-fruits blancs
ou bicolores selon le délire ou rien
blanc frisé ou bleu chêne prin à la coque polie
chinquapin mosaïque

chêne boréal tronc labours d'automne chêne
au sud
écarlate chêne-baiser chêne des marais fusant
constructeur transport de soif bloc habitable
tan des cuirs et des plages

hêtres trous ouverts faînes épousailles à pluies
châtaignier marronnier fruiteur aux envols de
drapés à stries
hêtres filtreurs de vinaigre fûts à liqueur

j'écris arbre
arbre bois de loutre et d'ourson
bois de femme et de renard

cerisiers noirs cerisiers d'octobre à l'année longue
cerisiers merisiers petits cerisiers à grappes et
sauvages cerisiers à confiture cerisiers bouche
capiteuse et fruits heure pamelons des amantes

chicots gymnocladus fèves palettes au pinceau
pleureur

vinaigrier beau feuillage vinaigrier sumac du sable
et de la pierre

aune à trois feuilles frère du houblon

orme acier timide bois lumineux orme utilitaire
orme aux feuilles d'oeuf scies grugeuses de vent
orme fauve orme roux orme liège arme indécise
arme de cidre et de faiblesse

rosacées
hanches et mousse

cerisiers pruniers aubépines
sorbiers
pommetiers nains et sauvages grisailleurs à crachats
fleuris fillettes à la misère amoureuse

décorateur magnolias tulipier sassafras roi-mage
caravanier d'aromates encensoir savonnier
hamamélis coupant le sang des blessures

sorbier des oiseaux cormier mascous amers et
polaires tirant l'amant vers le baiser

pommier croqueur
j'écris arbre animaux tendres sauvages
domestiques

frênes gras frênes à feuilles de sureau
tilleul tisane de minuit

érables à épis parachuteurs d'ailes et samares

érable barré bois d'original nourriture d'été
fidèle au gibier traqué dans les murs et la
fougère
érable à feu érable argenté veines bleues dans le
front des filles
érables à feuilles de frêne aunes-buis qui poussent
comme rire et naissent à la course
érable à sucre érable source

sureau bleu alouette sifflet dans les doigts

arbres

les arbres sont couronnés d'enfants
tiennent chauds leurs nids
sont chargés de farine

dans leur ombre la faim sommeille
et le sourire multiplie ses feuilles

Poésie du Québec, pages 157-162

Exercice 3.4

Document 4

ARBRE GENEALOGIQUE DE TOULMONDE

ô
a a
ma ta
oui non
tout rien
fleur ortie
oiseau vipère
univers cellule
ordre un désordre
astérisme nébuleuse
atome pain beurre feu
air liberté eau esclave
soleil champ ville ruelle
planète terre globe lunaire
lumière jardin ombre asphalte
arbre joie jour nuit pleur peur
maison table blé chambre province
pays pierre temps espace poussières
orient plein amour occident vide faim
sourire caresse toi lui crainte travail
bonheur printemps on eux muscles fer pied
main sein femme bonté sexe bras femme roche
coeur essence soif foi corps existence prison
lumière feuille été jus automne plastique béton
montagne cheval sentiers vallée automobile ciment
oeuf éclosion santé maman bombe explosion sang bobo
musique étoile neige sapin cri sommeil crépuscule loi
couleur rythme papillon jeu ver gris vitesse stop meute
danse vague océan rivage sel accident visage écume coulée
chant prière parole livre sol machine radio télévision plan
dessin ligne courbe volume pas building argent électricité go
fruit légume lait miel céréales hod dog hamburger steak patates
enfant femme beauté paix: HOMME HOMME animal végétal minéral mû

Duguay, Raoul, Apokalipsô, Editions du Jour, 1971, page 14

3.5 Les mots tus

Un seul mot et tout est peuplé :

L'exercice suivant rend compe à la fois des jeux possibles avec le langage et de la méthodologie propice à la création.

L'expérience suivante peut très bien se réaliser avec le mot tu

tu

tutu

tu tutu

etc.

3.5.1 Un exercice de créativité

Les élèves-maîtres de Gap ayant décidé d'étudier le problème de la créativité de l'enfant, une expérience a été tentée qui a débouché sur des réflexions de portée plus générale et concernant l'exercice "d'application" de textes poétiques.

Le point de départ fut le poème d'Aragon:

PERSIENNES

Persienne Persienne Persienne

Persienne persienne persienne
persienne persienne persienne persienne
persienne persienne persienne persienne
persienne persienne
Persienne Persienne Persienne

Persienne[1]

particulièrement propice par son aspect surprenant, son indigence apparente, son absence de syntaxe, et la richesse infinie des prétextes qu'il offre à l'imagination, à permettre un jeu où pouvaient s'engager maintes facultés.

[1] Aragon, Louis, Le Mouvement perpétuel précédé de Feu de Joie, Coll. Poésie/Gallimard, NRF, page 42 (1970)

L'expérience a été conduite par le même professeur successivement dans une classe de 1re secondaire, puis dans une classe de 5e secondaire (filles). Elle a duré chaque fois une heure, aucune lassitude ne s'étant fait sentir. Le conditionnement des enfants a été malheureusement différent: en 1re secondaire l'exercice a été présenté comme une collaboration avec les élèves-maîtres: 8 présents, qui avaient soi-disant à commenter ce texte; les enfants, ainsi stimulées, ont tout de suite été très coopérantes. En 5e secondaire, les élèves ont su le but expérimental de l'exercice. La présence des élèves-maîtres et de quelques professeurs intéressés a inquiété leur amour-propre et certaines n'ont pas cessé de rester sur la défensive, ce qui a faussé un peu les résultats. On peut en déduire dès maintenant qu'une mise en confiance, une complicité dans le jeu, est nécessaire au départ.

Car il s'agit bien de jeu, d'abord et avant tout. L'art n'est-il pas un jeu supérieur? Et, avec un peu de chance, il n'est pas impossible de s'engager -modestement certes- sur ce chemin. L'exercice a donc été conçu comme une incitation à jouer avec cet objet qu'est le poème "Persienne", préalablement écrit au tableau, à dire d'abord tout ce qui pouvait venir à l'esprit en regardant ces signes, puis manipuler tantôt l'objet nommé dans sa réalité pratique, tantôt le graphisme des lignes, leur disposition, le rythme des blancs, puis pousser plus loin à partir du point d'interrogation, des sens symboliques éventuels, des sons, essayer de lire le poème, puis de le dire en adoptant des tons différents, et voir chaque fois ce qui se passait.

En 1re secondaire, il a fallu préciser le sens du mot "persienne" inconnu de la quasi-totalité des élèves, et cependant, c'est au sens symbolique que les enfants ont d'abord été sensibles. L'idée d'une fron-

tière s'est d'abord imposée, qui a été longuement développée par les enfants, puis la notion de mystère. En 5e secondaire, au contraire, c'est la réalité de l'objet qui les a frappées et les sens symboliques n'ont été découverts que dans la deuxième partie de la séance, mais l'invention a été alors plus intéressante, tournant autour des notions d'ombre et de lumière et des grandes traductions afférentes (amour et haine, bien et mal, liberté et prison, été et hiver, etc...). C'est cependant en 1re secondaire qu'a été abordée l'idée de la valeur du mot en soi, une enfant ayant dit: "peut-être le poète répète-t-il inlassablement ce mot pour essayer de trouver le mystère qu'il renferme". Elle avait donc senti qu'il désignait bien autre chose que l'objet qu'il était chargé pratiquement de signifier, elle arrivait intuitivement au centre même de l'expression poétique.

On a donc pu constater, en comparant les deux classes, que les élèves de 1re secondaire ont des possibilités de créativité plus importantes que celles de 5e secondaire. Elles ont d'ailleurs continué à chercher des nouveaux sens après la séance, ce que n'ont pas fait les filles de 5e secondaire. Ceci confirme, si besoin était, la nécessité de la remise en question des méthodes traditionnelles d'enseignement qui arrivent à ce beau résultat d'éteindre progressivement les facultés au lieu de les développer.

Par ailleurs, l'exercice s'est révélé du plus grand intérêt pour la connaissance des élèves qui ont, à leur insu, projeté leur état psychique dans les images qu'elles inventaient. Ainsi les 1re secondaire sont unanimes à s'imaginer à l'intérieur d'une pièce fermée par une persienne et à s'y sentir oppressées, manquant d'air et de jour, puis à se porter vers les ouvertures pour regarder au dehors. Une seule goûte la

fraîcheur que donne à la pièce la persienne fermée: c'est une enfant particulièrement heureuse dans son foyer.

En 5e secondaire, au contraire, unanimité pour se trouver bien à l'intérieur de cette pièce: sécurité, solitude agréable, sentiment de supériorité par rapport à l'extérieur, curiosité, mais aussi intimité heureuse. Mais l'une des élèves se voit au centre de la pièce, loin de la fenêtre, ainsi protégée, coupée du monde. Puis elle imagine que les trous ont été faits par des gens de l'extérieur qui voulaient du mal à ceux de l'intérieur. Or, l'an dernier, un drame a bouleversé sa famille et elle n'a pas encore triomphé de ses angoisses. Multiplier des exercices de ce genre pourrait permettre de déceler des troubles inconscients et peut-être d'arriver à une thérapie de ces troubles, dans la mesure où toute expression est une délivrance. Sans aller si loin, on constate que le contenu des images qui surgissent reflète l'expérience de l'enfant, ses lectures,

ce qu'il voit (entourage, cinéma, télévision) et ce qu'il entend.

Certes, des élèves restent muettes d'un bout à l'autre de l'exercice; les causes en sont multiples: manque d'imagination, manque d'habitude (;), timidité, caractère secret, renfermé, manque de mots pour dire, rythme d'esprit autre que celui de la classe. On pourrait envisager des variantes à des exercices similaires: réponse par écrit,donc individuelle, immédiate, ou au contraire à la fin de la journée, ou de la semaine, le texte restant exposé en classe, ou polycopié. Mise en commun ensuite des différentes versions.

Il faut ajouter que le rôle du maître est ici particulièrement délicat: éviter la stagnation, voire l'enlisement et le mutisme; se garder sa propre manière de voir et d'entendre. Il doit se contenter d'inviter à des manipulations du texte. Dans le cas

présent, le professeur, malgré toutes ses précautions, a inconsciemment suggéré une lecture du texte en colonnes, alors qu'il est tout à fait possible de le lire en lignes.

Néanmoins l'expérience pourrait être renouvelée avec fruits à partir de textes suffisamment hermétiques à l'intelligence habituellement en usage, pour servir de prétexte à l'invention, collective ou individuelle. On pourrait la tenter aussi à partir d'une oeuvre de peinture abstraite, peut-être même de musique symphonique moderne (par exemple Xénakis) ou concrète. Tout sera bon qui arrachera l'élève à sa passivité trop souvent consentie, qui l'obligera à une gymnastique mentale pratiquée avec d'autant plus de plaisir, et donc de profit qu'elle n'aura rien de scolaire dans ses formes.

Roxane Durand, "Un exercice de créativité" dans Enseignement 70 (numéro 31, octobre-novembre 1968), pages 24 à 26

PERSIENNES

Reprenant l'exercice proposé par Roxane Durand (dans Enseignement 70, no 31, octobre-novembre 1966, pages 24 à 26:

Présentation du poème d'Aragon "Persiennes", uniquement composé de la répétition, suivant une disposition particulière du mot "persienne"), on s'aperçoit que des élèves réagissent à ce texte assez fermé (persiennes:) en utilisant spontanément les modes d'expression manipulés au cours de d'autres exercices: "Si des persiennes se perdent en si, les Parisiennes des bords de la Seine font la sieste derrière les persiennes et rêvent de Perse et d'hyènes", ou "Persienne/ Pour sienne/ Personne/ derrière/ quelqu'un/ pour sienne/ où est-il?/ Persienne!/ Persienne!/ Personne".

3.5.2 Jeux de mots pour une histoire

C'est une série de quatre courts exercices qui débouchent sur une histoire en quelques lignes, le tout pouvant être fait en une heure.

1er exercice

Il consiste à prendre un nom propre désignant un lieu, et à chercher tous les noms communs qu'il contient; puis, à partir de ces mots, à faire une phrase (mots de liaison permis).

Ex.: Chambourcy- Dans le labour des champs, ma bourse est tombée dans la boue, et j'entends le chant d'une scie dans le bourg.

2e exercice

Il s'agit de faire trouver aux élèves de fausses définitions.

Ex.: crépuscule: petite crêpe,

hanneton: petit âne

Les élèves découvrent ainsi que les mots sont construits selon des séries (dans cet exemple, les diminutifs et -ton).

3e exercice

L'exercice vise à démont(r)er les expressions toutes faites, pour en trouver d'autres.

Ex.: Quand il pleut, il fait un temps de chien.

Donc quand il y a un arc-en-ciel, il fait un temps de perroquet.

4e exercice

D'après le son ou le sens des mots, il faut trouver des néologismes.

Ex.: Les murs d'une maison sont "crocrodilisés" quand la fissure est plus grande qu'une lézarde.

On peut ensuite demander aux élèves d'intégrer leurs trouvailles dans une histoire dont le premier exercice fournit le thème: celui d'un village bizarre, aux habitants un peu farfelus qui ne parlent pas comme tout le monde.

3.6 Du portrait à la porcelaine

Comment décrire un personnage?
Par le même procédé que pour dégager
les deux mondes. (Voyez l'exercice 3.4.)

Nous donnons ici deux
textes dans lesquels nous retrou-
vons des choses réelles et d'autres,
imaginaires. On peut déjà commencer
à parler de l'expérience qui consiste
à partir du portrait vers les mots
ou des mots pour reconstituer le
portrait.
(Voyez l'exercice 3.4 .)

Exercice 3.6

Document 1

La fille maigre

Je suis une fille maigre
Et j'ai de beaux os.

J'ai pour eux des soins attentifs
Et d'étranges pitiés.

Je les polis sans cesse
Comme de vieux métaux.

Les bijoux et les fleurs
Sont hors de saison.

Un jour je saisirai mon amant
Pour m'en faire un reliquaire d'argent.

Je me pendrai
A la place de son coeur absent.

Espace comblé,
Quel est soudain en toi cet hôte sans fièvre?

Tu marches
Tu remues;
Chacun de tes gestes
Pare d'effroi la mort enclose.

Je reçois ton tremblement
Comme un don.

Et parfois
En ta poitrine, fixée,

J'entrouve
Mes prunelles liquides

Et bougent
Comme une eau verte
Des songes bizarres et enfantins.

Anne Hébert

Poésie, manège d'étoiles, page 89

Exercice 3.6

Document 2

Portrait d'un peintre de Québec: Georges St-Pierre

St-Pierre

A VENDRE ET A BOIRE:

des yeux rougenoirs à l'ovale
barbes et bouches vertes
comme vagins profonds et rôtis
des seins dans des branches sans enfants
et des cheveux par dessus l'os

PAR COUVERCLE DE CRIS

A BOIRE ET A VIVRE:

les gestes sourds et longs
des mains bleues près des corps siamois
sous un chapeau tellement sans oreilles
qu'on dirait que la tête mauve
s'est bue par la bouche
près d'un nez fruit dur

ET TOUT D'UN TRAIT

PUIS LE MANTEAU-D'OIE

la cape-contre-vie-fraîche
qui sent la bière de la bouche à jeûn
et des feux gris dans les gorges
de ces vieillards indentiers
qui se laissent traire
pour la danse des enflures

TU AS TOUJOURS LES MEMES ENFANTS
QUI NAISSENT EN PLONGEANT DANS DES
FEMMES SAIGNANTES

mais au centre des épaules obèses
toi, l'avancé raide
toi, fumeur de vie
toi, lapé de poésie
TOI, BUVEUR D'OISEAUX
TOUT NU ET BEAU.

Jacques Garneau

Poèmes à ne plus dormir dans votre sang, page 62

3.7 Tourisme et tout risque

On peut partir d'une description précise d'un lieu (lieu historique, paysage...) et créer un poème purement impressionniste.

On fait l'exercice en deux temps:

1° la description la plus précise possible,

2° le texte poétique.

On pourra utiliser certaines descriptions de lieux données dans les manuels de géographie.

Nous reproduisons ici un seul exemple. C'est un poème de Gatien Lapointe intitulé Ode au Saint-Laurent

Exercice 3.7

Document 1

Ode au Saint-Laurent

J'affirme un grand besoin d'être et d'aimer
Le bras en visière sur l'horizon
Je guette un très lointain secret

Une longue vallée affleure en ma mémoire
Le soleil monte pas à pas vers mon enfance
Je reconnais un à un tous mes songes
Les Apalaches ferment leurs yeux sous la neige
Et l'Etchemin se met à rire dans les trèfles rouges
LÀ-haut près des Frontières
Veille une maison de terre et de bois
Je sais qu'un grand bonheur m'attend

Tout ce que j'ai appris me vient d'ici
Je retrouve ici mes premières images

Et brille en mes doigts la première ville

Québec rose et gris au milieu du fleuve
Chaque route jette en toi un reflet du monde
Et chaque paquebot un écho de la mer
Tu tiens toute la mer dans ton bras recourbé
Une figure naît sur ton double profil
Une parole creuse son nid dans tes paumes
Je me rappelle un soir avoir vu la lumière
Ton coeur battait sur chaque front

C'est le fleuve qui revient d'océan chaque soir
Et c'est l'océan qui tremble dans chaque regard

C'est ici le plus beau paysage du monde

Gatien LAPOINTE

Poésie, manège d'étoiles

3.8 Evocassociation

3.8.1 Evocation

On part d'un mot évocateur. Les grands thèmes évocateurs chez les poètes sont les suivants:

la terre, l'eau, le feu, le soleil ou le cosmos.
Il y a aussi la lumière, l'argent, l'auto, la moto, etc.

Le professeur demande aux élèves d'écrire tous les mots qui leur viennent à l'esprit (l'expérience peut se faire oralement aussi et quelqu'un note les mots.) pendant un certain temps (60 secondes) après que le mot stimulus a été prononcé (ou écrit au tableau).

L'élève doit viser la spontanéité d'abord; il mettra ordre dans tout cela après. Ensuite l'élève rédige un poème en utilisant les mots venus spontanément sur le thème déclencheur. Il importe de respecter la progression des termes ou des images provoqués par le mot évocateur.

Un échange de poèmes entre camarades de classe après cet exercice révèle parfois bien des personnalités. Les élèves aiment bien comparer avec d'autres la succession spontanée des images provoquées.

Le poème suivant d'Anne Hébert évoque la terre et l'eau de façon très intéressante.
(Voyez le document 1 de cet exercice.)

3.8.2 Polysémie et sonorités

3.8.2.1 Polysémie

L'animateur écrit au tableau des mots courants suggérés par les élèves: main, coeur, tour, chemin...
Ces mots peuvent avoir plusieurs sens. On reprend les mots un à un et on demande aux élèves de citer de mémoire ou de trouver des expressions dans lesquelles le mot se retrouve avec un sens ou un effet différent. On peut terminer l'exercice par une mise en forme de ces différents éléments.

3.8.2.2 Sonorités

Jeux d'association de sonorités à partir d'un mot

Ex.: tambour - bourlinguer - guetter - télescope - coopérer - rétine - etc...

On pourra compliquer le jeu en imposant un thème auquel tous les mots devront se rapporter, ou des catégories grammaticales, ou encore un vocabulaire particulier.(1)

Note Ces deux brefs exercices jouent sur deux éléments fondamentaux de l'écriture poétique: la polysémie et les sonorités.

Pour illustrer le rôle de la polysémie et des sonorités, on pourra faire entendre ou lire la chanson de Félix Leclerc: TOUR DE REINS ou le poème d'Henri Michaux: LE GRAND COMBAT (Voyez ces documents à l'exercice 4.6).

(1) Voyez l'exercice 5.3.2

3.8.3 Les associations de mots

On écrit au tableau une série de douze mots qui seront aussi transcrits sur des fiches. Pour accompagner le premier de la liste, on tire au hasard parmi les fiches, on accroche les deux mots à l'aide d'une préposition. Cela peut donner lieu à des associations incongrues, amusantes ou évocatrices comme chapeau d'oiseau, oiseau d'oiseau, coeur d'oiseau, selon les mots choisis et l'effet du hasard. L'animateur demande aux élèves de formuler leurs réactions devant chaque association et de retenir les images jugées évocatrices et poétiques.

Exercice 3.8

Document 1

Je suis la terre et l'eau

Je suis la terre et l'eau, tu ne me passeras
pas à gué, mon ami, mon ami

Je suis le puits et la soif, tu ne me traverseras pas sans péril, mon ami, mon ami

Midi est fait pour crever sur la mer, soleil étale, parole fondue, tu étais si clair, mon ami, mon ami

Tu ne me quitteras pas essuyant l'ombre sur ta face comme un vent fugace, mon ami, mon ami

Le malheur et l'espérance sous mon toit brûlant, durement nouées, apprends ces vieilles noces étranges, mon ami,

Tu fuis les présages et presses le chiffre pur à même tes mains ouvertes, mon ami, mon ami,

Tu parles à haute et intelligible voix, je ne sais quel écho sourd traîne derrière toi, entends, entends mes veines noires qui chantent dans la nuit, mon ami, mon ami

Je suis sans nom ni visage certain; lieu
d'accueil et chambre d'ombre, piste de
songe et lieu d'origine, mon ami, mon ami

Ah quelle saison d'âcres feuilles rousses
m'a donnée Dieu pour t'y coucher, mon ami,
mon ami

Un grand cheval noir court sur les grèves,
j'entends son pas sous la terre, son sabot
frappe la source de mon sang à la fine jointure de la mort

Ah quel automne! Qui donc m'a prise parmi
des cheminements de fougères souterraines,
confondues à l'odeur du bois mouillé, mon
ami, mon ami

Parmi les âges brouillés, naissances et morts,
toutes mémoires, couleurs rompues, reçois le
coucher obscur de la terre, toute la nuit
entre tes mains livrée et donnée, mon ami,
mon ami

Il a suffi d'un seul matin pour que mon visage
fleurisse, reconnais ta propre grande ténèbre
visitée, tout le mystère lié entre tes mains
claires, mon amour.

Anne Hébert, Poésie du Québec, pages 85-86

3.9 Ecriture automatique

3.9.1 Premier mode

On peut faire l'écriture automatique en imposant un mot à partir duquel l'élève doit écrire sans cesser (sans penser) pendant un temps déterminé (2 minutes).

Il est très important que la main ne s'arrête pas d'écrire pendant le temps fixé.

3.9.2 Deuxième mode

1° On forme des équipes de quatre élèves.

2° Chaque équipe doit découper dans un journal des noms, des adjectifs qualificatifs, des verbes et des adverbes pour se constituer une banque de mots de chaque espèce.

3° On distribue aux équipes une feuille où apparaissent des listes de structures syntaxiques: il s'agit de créer des énoncés dont la structure est imposée mais dont les éléments sémantiques sont choisis au hasard dans les séries appropriées:

sujet-qualificatif-verbe-adverbe-complément-qualificatif,
une série de six noms,
sujet-verbe-et-verbe-complément,
sujet-verbe-verbe-verbe-verbe,
complément du verbe-complément du nom-verbe-sujet-qualificatif.

4° On peut aller plus loin en bouleversant l'ordre préalable pour chercher les effets les plus évocateurs.

5° Chaque équipe retiendra les associations les plus évocatrices et en fera soit un recueil soit une série d'affiches illustrées.

3.9.3 Troisième mode

Les élèves devront avoir à leur disposition des ciseaux, de la colle, du papier d'emballage et de vieux journaux ou revues.

Ils découpent dans les journaux ou les revues des lignes prises dans les titres, par mots ou groupes de mots.

Ils retournent ces fragments sur la table, en vrac, texte caché.

Ils les tirent un par un et les assemblent en phrases ou en textes soit en les recopiant soit en procédant à une sorte de mise en page qui joue sur la différence des caractères, la disposition des lignes, etc... Les élèves peuvent aussi insérer dans le texte des fragments de photographies.

QUATRIEME PARTIE

4. Dalisme 145

ou Poèmes à voir et à entendre

ou La parole et le poème

4.1 Le poème-affiche 149

4.2 L'illustration 150

4.3 La danse sur les mots 154

4.4 Son et graphie 155

4.5 Pêt aime 159

4.6 Tour de reins 160

4.7 La versification 168

4.8 L'écriture cubiste 182

4.9 Le volume du mot 185

4.10 Colle à je 187

4.11 Des formes, le mot 191

4.12 Mini miser 204

4.13 VVS Substant 206

4. Dalisme

L'expérience d'impressions suggérées par l'objet peut assez facilement se réaliser dans la présentation d'un tableau (paysage...) à partir duquel l'élève compose un texte qui témoigne de ses impressions ou de l'atmosphère que lui suggèrent les couleurs et les formes.

L'expérience peut également être faite à l'inverse: partir d'un mot et réaliser une couleur (Ex.: douceur = rose).

On peut ainsi dégager l'évocation que suggère le mot ou la couleur. Visualiser un poème n'est pas facile, mais on peut toujours exprimer ses impressions ou ses sentiments par des mots, des lignes, des traits, des tons. De l'image au mot et du mot à l'image.

Note On peut faire réaliser un "diaporama" :
de la musique à l'image et au mot,
et inversement.

On peut également pousser cette expérience vers la musique, ou l'image, ou le mot.

On peut aussi demander
de trouver des verbes d'action correspondant à la couleur rouge,
de trouver des adjectifs de douceur correspondant à des tons neutres ou pâles,
etc.

Nous donnons un poème de Sylvain Garneau dans lequel on peut entreprendre une recherche sur le Blanc et Noir (Voyez le document 1.).

Exercice 4.

Document 1

BLANC ET NOIR

L'ai-je aimée? On le croit. Ou n'est-il
que deux heures?
A trois heures, je sais, on n'aime déjà plus.
La belle au front marqué d'une virgule pleure.
Elle avait des mollets splendides, mais poilus.

Ses yeux verts vont nager pour toujours, trois
semaines,
Dans un lit, sous un ciel constellé. L'aube vient.
Heureusement, les feux allumés ne méprennent
Pour le château d'osier où mon coeur le retient.

Elle était laide, laide! et son front se renfrogne.
Elle était belle, pauvre, avec des airs vainqueurs.
Elle était saoule, saoule! ô l'affreuse charogne!
Et son rire d'enfant me fit tout drôle au coeur.

Elle croyait toujours qu'on voulait un suicide.
"Je vais me suicider avec quatre crayons".
Le gros nègre riait devant son verre vide
Et, complice, braillait. Que nous nous ennuyions!

La marque sur ton front, à demi-recouverte
Par le fard granulé ne nuisait pas du tout.
Et ce noir sur tes yeux conspire à notre perte.
Il vaudrait mieux, crois-tu, hurler avec les loups.

Les loups moqueurs qu'on voit s'enfuir au gré
des glaces,
LÀ-haut, sur le plancher, tu n'avais que
quinze ans.
Un quart d'heure plus tard, tu me semblais
si lasse!
Faut-il en revenir? ma belle, reviens-en.

Ce n'est pas pour tes yeux mais pour tes
cuisses blanches
Que malgré les tambours nous te vantons ainsi.
Ces quatre balles-là sont pour demain dimanche.
Je me demande encore pourquoi tu dis: Merci.

Sylvain Garneau

Poésie du Québec, pages 172-173

4.1 Le poème-affiche

Il permet de créer un environnement poétique dans la classe,

de visualiser un texte,

de l'expliciter parfois, de le compléter.

Il faut faire découvrir les exigences du poème-affiche:

brièveté du texte,

simplicité et complexité,

intégration du texte dans l'image.

Voyez, dans un autre document produit par le Secteur, la fiche de l'affiche.

4.2 L'illustration

4.2.1 Premier mode

C'est la découverte des images contenues dans un poème par un montage sur carton de photographies devant illustrer ce poème.

1° les élèves reçoivent quelques feuilles sur lesquelles sont imprimés 8 à 10 poèmes titrés.

2° Chaque élève (possibilité de travail en petites équipes) fait le choix d'un poème qu'il aura à illustrer.

3° l'élève (ou l'équipe) découvre toutes les images susceptibles de reproduire, sans texte et exclusivement à l'aide de photos, son poème.

4° Chacun apporte une revue en classe (le professeur peut en apporter pour les négligents!) et découpe les photos dont il a besoin.

- Le découpage peut se faire à la maison.
- Les échanges de revues, en classe, doivent être autorisées.
- Des demandes précises de photos peuvent être lancées.

5° L'élève (l'équipe) reçoit une pièce de carton sur laquelle le montage sera réalisé.

- On a prévu le besoin de ruban adhésif.
- On insiste sur l'originalité de disposition des photos.

6° Les montages terminés, chacun d'eux est identifié par un numéro et affiché sur les murs de la classe.

7° Les élèves circulent et tentent d'identifier le TITRE du poème correspondant À CHAQUE MONTAGE. Les réponses sont remises au professeur.

8° La découverte par la totalité des élèves du titre correspondant À un montage indique que l'objectif est atteint. Dans les cas contraires, on relit les poèmes afin de localiser les erreurs, les oublis,...

4.2.2 Deuxième mode

On fait dessiner ou illustrer le même poème par toute la classe.

C'est un exercice qui vise à passer du langage verbal (l'écriture) au langage visuel (le dessin ou la photo).

On peut par la suite demander à chaque élève d'expliquer le choix de ses images, la disposition, etc.

4.3 La danse sur les mots

Il y a la couleur-mot; mais le mot a aussi un son.

La musique du mot, son rythme, ses syllabes sont importantes car elles créent un rythme dans la phrase.

On peut intégrer ici les notions de versification, césure et rythme.

On peut pousser l'expérience jusqu'à créer une chorégraphie ou danse sur les mots en insistant sur le compte des syllabes et le rythme.

cf. Plusieurs chansons de Vigneault

4.4 Son et graphie

On fait réaliser des figures géométriques en tenant compte de la rime et du rythme.

Exemples: un carré en vers octo-syllabiques dont chaque coin rime,

un triangle à rimes masculine et féminine,

document 1,

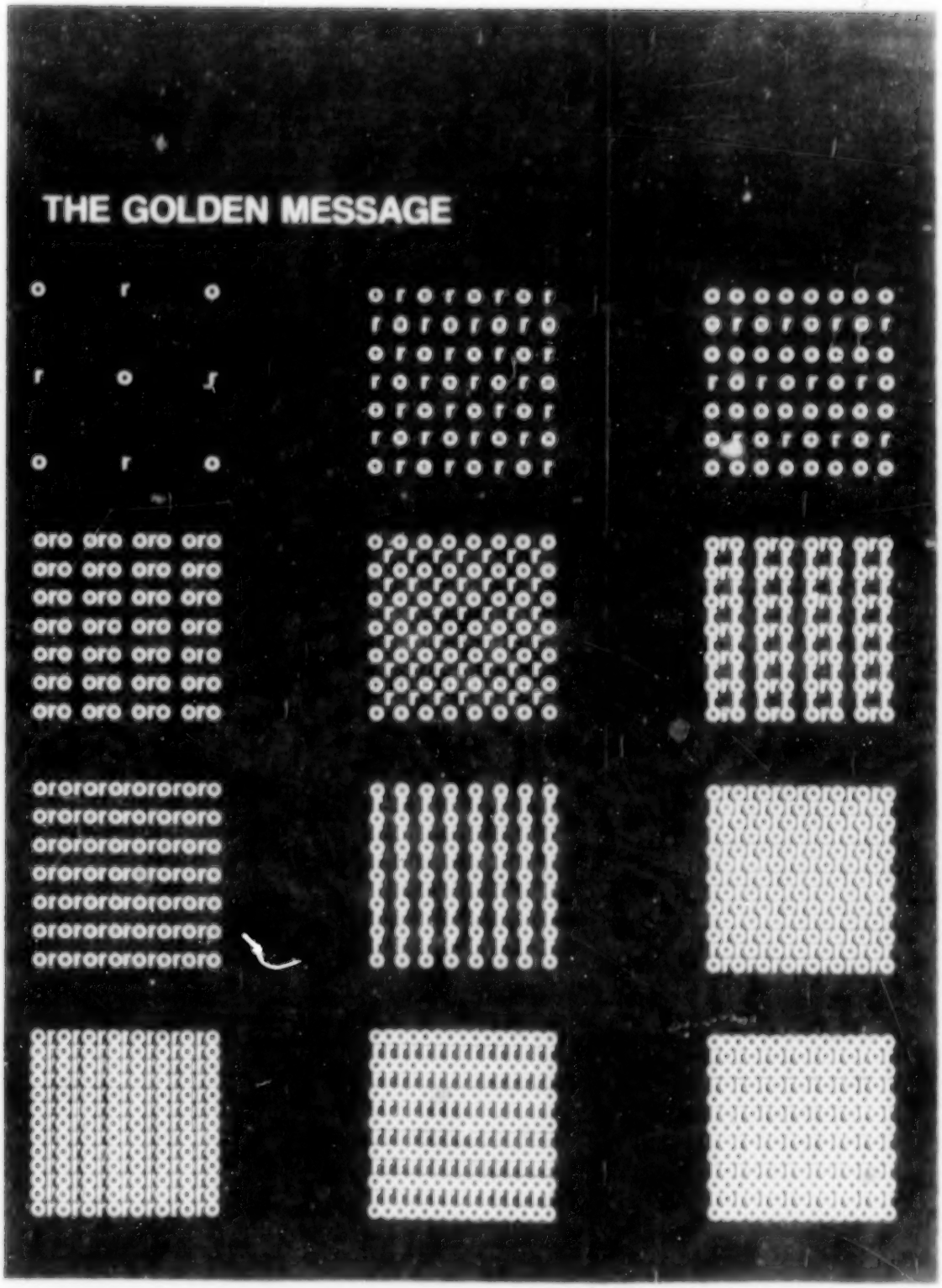
document 2.

Exercice 4.4

Document 1

L'ironie belle du poète,

Son verbe droit s'est révolté ,
Et j'écris pour ne pas mourir.
Frein de la grande raison.


THE GOLDEN MESSAGE

4.5 Pôt aime

Ici deux exercices au moins sont possibles.

4.5.1 Premier exercice

On remplace dans un texte les sons donnés d'un mot par un autre mot dont les sons sont semblables mais dont les graphies sont différentes. On peut s'interroger sur le nouveau sens donné.

Ex.: Poème devient Pôt aime.

4.5.2 Deuxième exercice

On peut également remplacer les phonèmes de certains mots par des lettres ayant la même prononciation.

Ex.: C H T une gomme pour F A C
LAETOPIDDCD (J'ai acheté une gomme pour effacer. Elle a été au pays des décédés.)

4.6 Tour de reins (ou polysémie)

La recherche peut se faire à l'aide de dictionnaires ou par coeur. On insiste sur la morphologie: suffixes de mots (de noms, de verbes) et préfixes les plus courants.

Donc l'invention de mots dans son aspect morphologique (dérivation et composition) et dans son usage d'homophones, d'homographes, de synonymes, de paronymes, d'antonymes.

De mémoire ou de recherche cet exercice surprend et intéresse grandement les élèves.

4.6.1 Polysémie et sonorités

4.6.1.1 Polysémie

L'animateur écrit au tableau des mots courants suggérés par les élèves: main, coeur, tour, chemin... Ces mots peuvent avoir plusieurs sens. On reprend les mots un à un et on demande aux élèves de citer de mémoire ou de trouver des expressions dans lesquelles le mot se retrouve avec un sens ou un effet différent. On peut terminer l'exercice par une mise en forme de ces différents éléments.

4.6.1.2 Sonorités

Jeu d'association de sonorités à partir d'un mot

Ex.: tambour - bourlinguer - guetter - télescope - coopérer - rétine - etc...

On pourra compliquer le jeu en imposant un thème auquel tous les mots devront se rapporter, ou des catégories grammaticales, ou encore un vocabulaire particulier.(1)

Note Ces deux brefs exercices jouent sur deux éléments fondamentaux de l'écriture poétique: la polysémie et les sonorités.

Pour illustrer le rôle de la polysémie et des sonorités, voyez les documents 1 et 2 de cet exercice.

(1) Voyez l'exercice 5.3.2

4.6.2 Les associations de mots

On écrit au tableau une série de douze mots qui seront aussi transcrits sur des fiches. Pour accompagner le premier de la liste, on tire au hasard parmi les fiches, on accroche les deux mots à l'aide d'une préposition. Cela peut donner lieu à des associations incongrues, amusantes ou évocatrices comme chapeau d'oiseau, oiseau d'oiseau, coeur d'oiseau, selon les mots choisis et l'effet du hasard. L'animateur demande aux élèves de formuler leurs réactions devant chaque association et de retenir les images jugées évocatrices et poétiques.

4.6.3 La composition polysémique

Après cette reconnaissance il est aisé de faire composer aux élèves avec le plus grand nombre possible d'expressions polysémiques un texte où l'on insère continuellement un mot et ses expressions dérivées.

Ex.: pied, pied de nez

main, coup de main

etc.

Exercice 4.6

Document 1

TOUR DE REINS

... un cours d'eau
un canot
un corbeau
sur son clôt
et sa peau
de chevreau
sur ses os

... vieux chapeau
vieux manteau
vieille auto
vieil anneau
vieux grelot
vieux finaud
vieux marlo

Y'a l'tour de chant, le tour de reins, le tour du monde
Le tour à bois, le tour qu'on joue, le tour d'auto
Le tour de taille, le tournevis, le tourne-broche
Le tourtereau, le tourangeau, le tour à tour
Y'a l'tourniquet, le tournedos, le tourne-disque
Le tourne à gauche, le tourbillon, le tournesol
Tour de cochon, tour d'horizon, tour de Babel
Y'a l'tour de ça, un tour de main et l'tour est joué

... un pigeon
un poêle
un abri
et la pluie
et un rond
d'illusion
sur le front

... un ami
un fusil
un perron
un cruchon
c'est la vie
que m'envie
le roi Louis

Y'a l'fil de fer, le filament, le fil À r'tordre
Le fil d'argent, le philanthrope, le fil de l'eau
Fil conducteur, fil d'Ariane, fil de la Vierge
Le philistin, le fil de soie, le film muet.
Y'a l'filet d'voix, le filet d'pêche, le philosophe
Filtre pour l'eau, fil barbelé, philtre d'amour
Filouterie, filasserie et Philomène
Fil à fuseau, philatélie, file ton chemin.

Félix Leclerc

Exercice 4.6

Document 2

LE GRAND COMBAT

Il l'emparouille et l'endosque contre terre;
Il le rague et le roupète jusqu'À son drâle;
Il le pratèle et le libucque et lui barufle les ouillais;
Il le tocarde et le marmine,
Le manage rape À ri et ripe À ra.
Enfin il l'écorcobalisse.
L'autre hésite, s'espudrine, se défaisse, se
torse et se ruine.
C'en sera bientôt fini de lui;
Il se reprise et s'emmargine...mais en vain
Le cerceau tombe qui a tant roulé.
Abrah! Abrah! Abrah!
Le pied a failli!
Le bras a cassé!
Le sang a coulé!
Fouille, fouille, fouille,
Dans la marmite de son ventre est un grand secret.
Mégères alentour qui pleurez dans vos mouchoirs;
On s'étonne, on s'étonne, on s'étonne
Et on vous regarde.
On cherche aussi, nous autres, le Grand Secret.

Henri Michaux (Qui je fus)

4.7 La versification

Depuis vingt siècles des poètes utilisent la versification. Aujourd'hui ce sont surtout les chansonniers qui sont près de la rime.

En partant de textes de chansonniers il est facile de voir les différents éléments de versification.

Nous donnons encore ici la théorie sur les éléments de versification, théorie contenue dans les premiers exercices.

Vraiment plus par attachement que
pour la qualité des rimes je donne
À la suite le texte de la chanson
Gros Pierre de Gilles Vigneault.

4.7.1 Définition

On appelle vers un assemblage de mots disposés selon des lois fixes en vue de produire une impression artistique.

Il y a une différence fondamentale entre la versification française et les versifications latine et grecque: la française est basée sur le compte d'un nombre déterminé de syllabes; la latine et la grecque sont basées sur l'ordre déterminé dans lequel se suivent les syllabes longues et brèves.

Tout vers français est composé d'un nombre déterminé (8,10,12, etc.) de syllabes, parfois improprement appelées pieds. Le nombre des syllabes peut aller de 1 à 12. Les vers les plus usités sont ceux de 12, 10, 8 et 7 syllabes.

Un pied est un groupement déterminé de syllabes longues ou brèves.

Ex.: le dactyle = 1 longue + 2 brèves;
l'anapeste = 2 brèves + 1 longue;
le spondée = 2 longues;
l'iambe = 1 brève + 1 longue;
le trochée = 1 longue + 1 brève;
etc.

Le vers français comporte trois caractéristiques essentielles: le compte des syllabes, la rime, le rythme.

4.7.2 Règles pour le compte des syllabes

1. Comptent pour une syllabe toutes les syllabes, sonores ou muettes, à l'intérieur du vers. Une diphtongue compte tantôt pour une (synérèse), tantôt pour deux syllabes (diérèse): Fouet, 1 syllabe; mais Jou/et, 2 syllabes.

2. Ne comptent pas pour une syllabe

a) l'e muet élidé devant voyelle à l'intérieur du vers;

b) les syllabes en e muet à la fin du vers.

Ex.: "Donnez, riches; l'aumôn(e) est soeur de la prièr(e)."

4.7.3 La rime

4.7.3.1 Définition

La rime est l'identité de son de la voyelle accentuée et de tout ce qui la suit: obscure et mesure.

L'assonance (dans les anciens vers français) était seulement l'identité de son de la dernière voyelle accentuée, sans s'inquiéter de ce qui la suit: porte et homme, livre et Evangile.

On trouve souvent, dans les rimes, des éléments sonores identiques précédant la voyelle accentuée. Ce n'est pas nécessaire pour qu'il y ait rime: bonté, charité; parler, manger.

4.7.3.2 Qualité des rimes

Pauvres: identité de son d'un seul élément: bonté, jugé; feu, bleu.

Suffisantes: identité de son de deux éléments: bonté, charité; soir, espoir.

Riches: identité de son de trois éléments: bonté, remonté; soir, assoir; terrasse, cuirasse.

Très riches ou recherchées (ou encore léonines): identité de son de plus de trois éléments: vaillant, travaillant.

Banales: les deux mots appartiennent:

a) à un même type de formation: voir, prévoir; faire, défaire; grandement, largement.

b) ou à une même catégorie grammaticale: aimé, porté; finissant, bénissant.

Défectueuses:

a) une diphtongue rime avec une voyelle: nuire, rire;

b) les deux voyelles n'ont pas la même prononciation: grâce, place;

c) les deux mots ne riment que pour l'oeil: mer, aimer; quille, tranquille.

N'étant faite que pour l'oreille et non pour l'oeil, la rime n'a pas A tenir compte de l'orthographe, mais du son seulement. C'est pourquoi sont mauvaises les rimes faites pour l'oeil et non pas pour l'oreille, dites rimes normandes (c): fier, défier; amer, aimer, etc.

4.7.3.3 Forme des rimes

Masculines: une syllabe accentuée termine le mot: aimé, soir.

Féminines: cette syllabe est suivie d'un e muet: aimée, père
même si cet e muet est suivi de la déinence au pluriel: roses, pleurent.

4.7.3.4 Disposition des rimes

Règle générale L'alternance des rimes masculines et féminines est traditionnelle. Ce procédé a été introduit au XVe siècle et érigé en règle par Ronsard, au XVIe.

Plates: masculines et féminines se succèdent régulièrement de 2 en 2 vers:

"Oui, je viens dans son temple adorer l'Eternel. M
"Je viens, selon l'usage antique et solennel. M
"Célébrer avec vous la fameuse journée F
"Où sur le mont Sina la loi nous fut donnée". F

(Racine, Athalie)

Croisées: masculines et féminines alternent régulièrement, vers par vers:

"La soif les obligea à des-
cendre en un puits; M
"Là, chacun d'eux se désal-
tère. F
"Après qu'abondamment tous
deux en eurent pris, M
"Le renard dit au bouc: Que
ferons-nous, compère?"(L.F.) F

Embrassées: deux rimes masculines sont séparées, encadrées par deux rimes féminines ou inversement:

"Déplorable Sion, qu'as-tu
fait de ta gloire? F
"Tout l'univers admirait ta
splendeur. M
"Tu n'es plus que poussière;
et de cette grandeur, M
"Il ne nous reste plus que
la triste mémoire". F

(Racine, Esther)

Redoublées: plus de deux vers sur la même rime:

"Cieux, écoutez ma voix; terre,
prête l'oreille; F
"Ne dis plus, ô Jacob, que
ton Seigneur sommeille; F
"Pécheurs, disparaissez,
le Seigneur se réveille". F

(Racine, Athalie)

Mêlées: les rimes se succèdent sans ordre précis.

(ex.: Fables de La Fontaine)

4.7.4 Le rythme

Définitions

Rythme: retour à intervalles sensiblement égaux des temps marqués ou accents rythmiques.

Mesure: élément de vers terminé par un accent rythmique.

Temps: syllabe considérée du point de vue rythmique.

Césure et accent rythmique Dans les anciens vers français, la césure est une pause à l'intérieur du vers, venant à place fixe après une syllabe obligatoirement accentuée. Jusqu'au XVIe siècle, subsiste la césure féminine, (c'est-à-dire avec un e muet):

Décasyllabe: "Quant et li perdr(e) / qu
que dit at la chrtr(e)".

Alexandrin: "Et prenget une cuv(e) / que
seit grande et parfond(e)".

Au XVIIe siècle, la césure devient une simple coupe. On la définit: l'endroit où une tranche finit et où une autre commence. Dans l'alexandrin (12 syllabes) la coupe qui termine le premier hémistiche (6 syllabes) tient lieu de l'ancienne césure et se trouve à place fixe; les autres coupes ont une place variable.

L'accent rythmique, qui transforme l'accent tonique ordinaire en un accent plus fort, se place sur le dernier temps de chaque mesure. C'est son retour à intervalles sensiblement égaux qui constitue le rythme du vers; et la variété du rythme dépend de l'inégalité du nombre de temps dans chaque mesure.

"Toi, Seigneur, / qui abats, // qui bles / ses,
qui guéris". 3-3-2-4

"Que toujours / dans vos vers // le sens /
coupant les mots 3-3-2-4

"Suspende l'hémistiche // en sorte /
que le repos". 2-4-2-4

Exercice 4.7

Document 1

Gilles Vigneault

Gros Pierre

Quand elle est partie en ville
la trop belle Laurelou
Quand elle est partie en ville
Gros Pierre est resté chez-nous

Ti de li dan tidelan didelou
Ti de li dan tidelan dane lit doux

S'en est passé des semaines
Du mauvais temps du temps doux
S'en est passé des semaines
A perdre le goût de tout

Il a reçu une lettre
C'est la belle Laurelou
Il a reçu une lettre
Qui n'en disait pas beaucoup

Il l'a dit à Charles-Emile
Il passait ses nuits debout
Gros Pierre est parti en ville
Un soir entre chien et loup

Quand il eût marché des milles
Quand il eût cherché partout
Quand il eût payé la ville
Est revenu sans le sou

C'est pour quand tes fiançailles?
C'est-i' en ville, ou chez-nous?
Quand tout le village raille...
Gros Pierre attend Laurelou

Grande visite au village
C'est la belle Laurelou
Qui traverse le village
Au bras d'un ancien jaloux

Ils ont retrouvé Gros Pierre
Dans le chemin des Cailloux
Ont récité les prières
N'attendra plus Laurelou

Ti de li dan tidelan didelou
Ti de li dan tidelan dans lit doux

Elle est repartie en ville
Et n'en a rien eu du tout
S'en est repartie en ville
On n'en parle plus chez-nous

Est morte...seule un novembre
Adieu Belle Laurelou
On a trouvé dans sa chambre
Des lettre et des bijoux

Tout était pour le Gros Pierre
"Mille fois pardon pour tout"
Et c'est la soeur à Gros Pierre
Qui portera les bijoux

Hier... elle est partie en ville
Un... collier de perles au cou
Hier elle est partie en ville
On aurait dit... LAURELOU!

Ti de li dam tidelam didelou
Ti de li dam tidelam dame lit doux

Saint-Placide - le 21 février 1973
(Il fait temps doux...)

Les neufs couplets.

Nouvelles Éditions de l'Arc, 1973,
pages 31-33

4.6 L'écriture cubiste

Dans le même sens que les expériences de son et graphie on peut partir de tableaux ou figures géométriques pour créer des poèmes (J'appellerais cette expérience celle de l'écriture tachiste et cubiste.).

L'isolement d'un mot dans un texte peut également rendre compte de l'écriture structuraliste.

Il est important de discuter avec les élèves de la valeur du mot mis ainsi en relief, que l'on souligne ou dont on majore la calligraphie.

Deux poèmes de Guy Robert dans Poésie Actuelle montre bien ce procédé.

Exercice 4.8

Document 1

C
CO
COL
COLO
COLON
COLON
COLON
je suis COLONisable
tu me COLONises
il nous COLONise
nous sommes COLONisés
vous nous COLONisez
ils nous ont COLONisés
COLON
COLON
COLON
COLON
COLON
COLON
COLON
français COLONisateurs
anglais COLONisateurs
canadiens COLONisateurs
américains COLONisateurs
français COLONisateurs
COLON
COLON
COLON
chinois COLONisateurs?
COLON
COLON
COLON
québécois isés
COLON
COLON
COLON
OLON
LON
ON
N

Guy Robert, Poésie Actuelle, page 273

Exercice 4.8

Document 2

(la peur de mourir)

SANG
SACC
SCCC
CCCC
CCNC
CANG
SANG

Hhésitatio
HEhésitati
HEShésitat
HESIhésita
HESIThésit
HESITAhési
HESITAThés
HESITATIhé
HESITATIOh
N

Guy Robert, Poésie Actuelle, page 276

4.9 Le volume du mot

Le mot a une couleur, un son, une forme et, pourquoi pas, un volume.

4.9.1 Dés

Dés de mots où chaque face du cube représente un adjectif, ou un verbe, ou un nom, ou ...
On lance les dés et on fait un poème au hasard.

4.9.2 Jeu d'échecs

Jeu d'échecs dont les pièces sont représentées par des mots:

le pion = un nom,
la tour = un adjectif,
le cavalier = un verbe,
le roi = l'affirmation,
la reine = la négation.

Il y a échec chaque fois qu'on peut recréer la négative de la phrase.

Note L'imagination des élèves supplée souvent à notre manque de moyens. Plusieurs jeux déjà existants dans le commerce peuvent être intégrés ou réinventés pour la classe de français.

4.10 Colle À je

Il s'agit bien sûr de faire un collage.

4.10.1 Premier mode

Il faut insister sur le choix personnel des photos, mots ou phrases À coller. On peut avantageusement utiliser le "letrset" pour les lettres et du papier journal (facile À trouver). L'élève peut créer lui-même le poème (ce qui est excellent) ou encore illustrer un poème déjà existant.

4.10.2 Deuxième mode

1° On forme des équipes de quatre élèves.

2° Chaque équipe doit découper dans un journal des noms, des adjectifs qualificatifs, des verbes et des adverbes pour se constituer une banque de mots de chaque espèce.

3° On distribue aux équipes une feuille où apparaissent des listes de structures syntaxiques: il s'agit de créer des énoncés dont la structure est imposée mais dont les éléments sémantiques sont choisis au hasard dans les séries appropriées:

sujet-qualificatif-verbe-adverbe-complément-qualificatif,

une série de six noms,

il y a-nom-préposition-nom,

sujet-verbe-et-verbe-complément,

sujet-verbe-verbe-verbe-verbe,

complément du verbe-complément du nom-verbe-sujet-qualificatif.

4° On peut aller plus loin en bouleversant l'ordre préalable pour chercher les effets les plus évocateurs.

5° Chaque équipe retiendra les associations les plus évocatrices et en fera soit un recueil soit une série d'affiches illustrées.

4.10.3 Troisième mode

Les élèves devront avoir à leur disposition des ciseaux, de la colle, du papier d'emballage et de vieux journaux ou revues.

Ils découpent dans les journaux ou les revues des lignes prises dans les titres, par mots ou groupes de mots.

Ils retournent ces fragments sur la table, en vrac, texte caché.

Ils les tirent un par un et les assemblent en phrases ou en textes soit en les recopiant soit en procédant à une sorte de mise en page qui joue sur la différence des caractères, la disposition des lignes, etc...
Les élèves peuvent aussi insérer dans le texte des fragments de photographies...

4.11 Des formes, le mot

Des formes et des mots...

4.11.1 Première proposition

En partant d'une forme quelconque l'élève doit inventer un poème qui soit à la fois poétique et visuel, tout en représentant dans sa structure extérieure la forme d'un objet, d'un être...

Ex.: le colimaçon

4.11.2 Deuxième proposition

On peut également intégrer la couleur à sa plume et cela fait de très beaux dessins.

Les élèves aiment beaucoup réaliser de telles visions

4.11.3 Troisième proposition

On peut faire dessiner ou illustrer le poème de Jacques Prévert: PAGE D'ECRITURE. C'est un exercice qui vise à passer du langage verbal (écriture) au langage visuel (dessin ou photo). On pourrait par la suite demander aux élèves d'expliquer le choix des images, la disposition, etc...

Nous donnons ici les Boules de neige contenues déjà dans les premiers exercices, quelques exemples tirés de la revue Aspects, no: 01 et Page d'écriture.

Exercice 4.11

Document 1

BOULES DE NEIGE

Les vers rhopaliques (ou euryphalliques ou encore croissants) étaient connus dans l'Antiquité. Brunet en parle dans sa Poétique Curieuse. Borgmann, dans Language on Vacation qualifie de "snow-balls" des phrases basées sur le même principe. Le seul examen de ces quelques exemples montrera en quoi il consiste.

Exemples 1. Arbre généalogique de Duguay, exercice 3.4

2. A la mer nous avons trempé crûment quelques gentilles allemandes stupidement bouleversées.

Rens

3. A un mur bête blanc ivoire montent certains vigoureux sarmenteux: persicaires, aristoloches inimaginables, chèvrefeuilles monstrueusement indisciplinables, auréomerlificotés, multidimensionnels.

Watis

4.

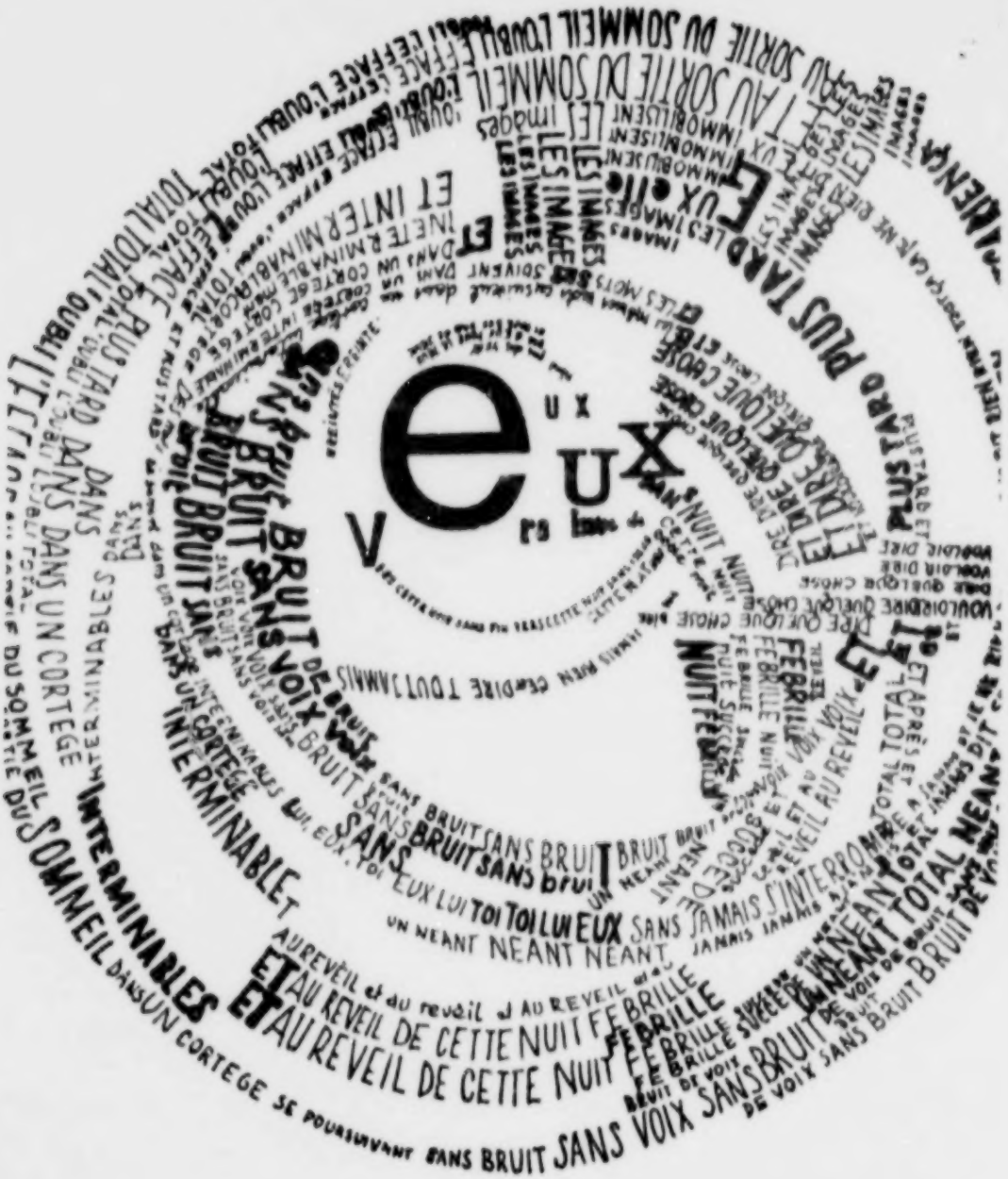
[illegible]
AI
CRL
VOI[illegible]
[illegible]AR[illegible]I
TOU[illegible]S
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
CHAP[illegible]E
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

G. Perec

LA VIE EST UN SONGE. LA VIE EST UN SONGE. LA VIE

Exercice 4.11

Document 3



Revue Aspects No:01

Exercice 4,11
Document 4

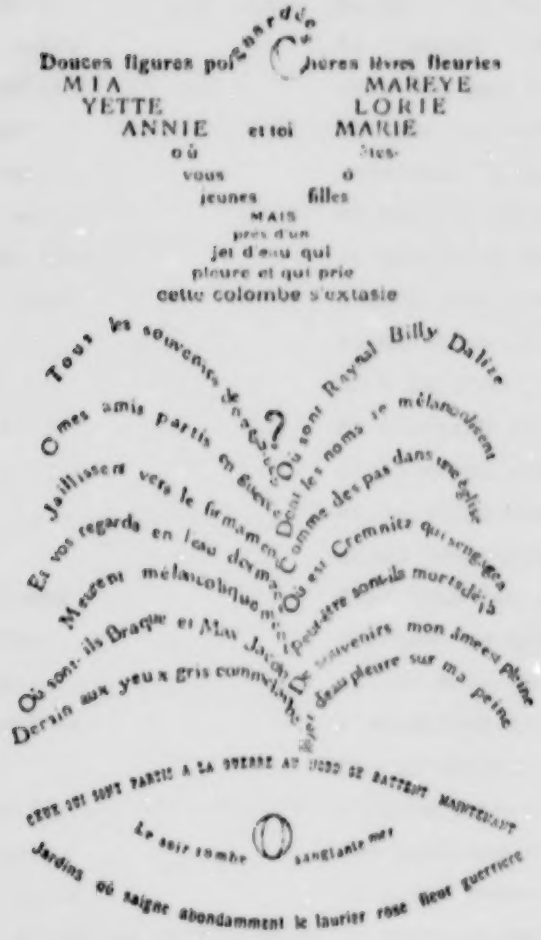
Il pleut

G. Apollinaire
Revue Aspects No:01

Exercice 4,11

Document 5

La colombe poignardée
et le jet d'eau



APOLLINAIRE - 10

10

G. Apollinaire

Revue Aspects No:01

Exercice 4.11
Document 6

PAGE D'ECRITURE

Deux et deux quatre
quatre et quatre huit
huit et huit font seize
Répétez! dit le maître
Deux et deux quatre
quatre et quatre huit
huit et huit font seize
Mais voilà l'oiseau lyre
qui passe dans le ciel
l'enfant le voit
l'enfant l'entend
l'enfant l'appelle
Sauve-moi
joue avec moi
oiseau!
Alors l'oiseau descend
et joue avec l'enfant
Deux et deux quatre...
Répétez! dit le maître
et l'enfant joue
l'oiseau joue avec lui...
Quatre et quatre huit
huit et huit font seize
et seize et seize qu'est-ce qu'ils font?
Ils ne font rien seize et seize
et surtout pas trente-deux
de toute façon
et ils s'en vont.
Et l'enfant a caché l'oiseau
dans son pupitre
et tous les enfants
entendent la musique
et huit et huit à leur tour s'en vont!
et quatre et quatre et deux et deux
à leur tour fichent le camp
et un et un ne font ni une ni deux
un à un s'en vont également.
Et l'oiseau lyre joue
et l'enfant chante
et le professeur crie:
Quand vous aurez fini de faire le pitre!
Mais tous les autres enfants
écoutent la musique
et les murs de la classe
s'écroulent tranquillement.
Et les vitres redeviennent sable
l'encre redevient eau
les pupitres redeviennent arbres
la craie redevient falaise
le porte-plume redevient oiseau.

Jacques Prévert

Prévert, Jacques, Paroles, Le livre de poche no 239, 1949, pages 142-143.

4.12 Mini Miser

Il s'agit de miser sur le plus petit mot (ou poème) qui soit. Cependant, ce mot, ce poème ou même cette lettre doivent demeurer significatifs pour le lecteur.

Le professeur demande à chaque élève d'expliquer pourquoi il pense avoir créé le plus petit poème significatif.

Le groupe pourra juger alors, avec le professeur, ce qui dans chaque poème est poétique et ce qui ne l'est pas.

Trois tentatives à la limite:

1- poème composé d'un seul mot

FENOUIL

2- poème réduit à une seule lettre

T

3- poème basé sur la ponctuation

1, 2, 3, 4, 5.

6; 7; 8; 9; 10.

12?

11!

ou encore

1 D A E T vendu A1 caissier

(un dé a été vendu à un caissier)

4.13 V.V S Substant

4.13.1 Homosyntaxisme

Il s'agit d'écrire un texte
en respectant la structure suivante
(V=Verbe, S=Substantif, A=Adjectif):
VVSSSSASSVVSSSVSVASASVSASSSSVVSSASSV

Exemple
V V S etc.
J'aimerais lire des homosynta-
xismes, des exercices de style
et autres structures oulipien-
nes, mais surtout pas de plagiat
par anticipation. Après quoi,
pourquoi ne pas savourer (et
même bâfrer) des volailles,
brouchtoucailles ou autres bous-
tifailles en humant le piot?
Tout cela suivi d'une bonne sieste,
certes reposante après un tel repas;

beuglant une ritournelle grivoise, (et que ce soit par avion, bateau, bicyclette ou auto), je voudrais voir la Patagonie, la Pologne, la doulce France, Naples et mourir.

François le Lionnais

4.13.2 Le jeu du CADAVRE EXQUIS

Cet exercice présente le jeu du cadavre exquis auquel se sont souvent amusés les Surréalistes.

Par groupes de 3 ou 4, les élèves bâtissent une phrase simple, le premier étant chargé de la fonction sujet, le second du groupe verbal, le troisième de la fonction objet, sans que chacun sache ce que l'autre a écrit. On construit vite des dizaines de phrases. Chaque groupe choisit pour la classe celle(s) qu'il juge la (les) meilleure(s): "le rire joue avec des oiseaux morts", "un canard de Chine se tapit dans les banlieues", "la robe de chambre de Rosalie ose manifester sur un cheval érotique", "le haut rivage caresse tumultueusement le crépuscule". Ce jeu a l'avantage de débloquer l'imagination et de favoriser le caractère collectif de cette création.

4.13.3 La littérature définitionnelle

Etant donné un texte, on substitue à chaque mot signifiant (verbe, substantif, adjectif, adverbe en -ment) sa définition dans le dictionnaire, puis on réitère l'opération. Une phrase de six mots ainsi traitée donne un texte de près de 180 mots au troisième traitement. On trouvera un exemple de ce traitement avec la phrase LE CHAT A BU LE LAIT.

(Voyez le document 1 de cet exercice.)

4.13.4 La méthode S + 7

La méthode M + n, que l'on propose d'abord sous la forme encore limitée dite S + 7, consiste à remplacer dans un texte existant (de qualité littéraire ou non, poétique ou prosaïque) les mots (1) par d'autres mots de même genre qui les suivent ou les précèdent dans le dictionnaire, à une distance variable mesurée par le nombre des mots. Ainsi S + 7 veut dire simplement que l'on remplace tous les substantifs d'un texte par le septième qui le suit dans un lexique donné.

Il est possible de modifier cette méthode aussi bien dans la lettre qui la désigne que dans le chiffre qui la suit. Il n'est pas exclu non plus de la transformer en remplaçant le signe + par le signe -. Ainsi pourra-t-on concevoir une méthode S + 3, ou S - 7, ou A + 14, ou V - 13, dans lesquelles A désignera l'adjectif et V le verbe.

Note Les textes tirés des journaux semblent introduire dans l'information quotidienne une résonance qu'elle ne laisse pas communément percer.

Les textes littéraires de qualité ne semblent pas améliorés -dans le sens artistique- par l'usage de cette méthode. Ils révèlent cependant des pouvoirs imprévisibles jusqu'à ce jour et ne semblent pas sensiblement dégradés par la manipulation.

4.13.5 Subetant

L'élève apporte un poème de son choix (en vers libre de préférence). Il s'agira par la suite d'extraire les substantifs de tous les vers et de les réunir par des prépositions afin de créer un poème qui ne fait qu'évoquer des images (à découvrir avec les élèves pourquoi tel poème ne donne pas un sens précis et significatif.).

Ex.:

L'amour est une couleuvre	L'amour et une couleuvre
qui a besoin de son arbre	l'arbre
comme de la noirceur	de noirceur

Exercice 4.13

Document 1

LE CHAT A BU LE LAIT

Le mammifère carnivore digitigrade a avalé un liquide blanc d'une saveur douce, fourni par les femelles des mammifères.

Celui qui a des mamelles, mange de la viande, marche sur l'extrémité de ses doigts et concerne la maison a fait descendre par le gosier dans l'estomac un état de la matière sans forme propre, de la couleur du lait, d'une impression agréable sur l'organe du goût et procuré par les animaux du sexe féminin qui ont des mamelles.

Celui qui a des organes glanduleux propres à la sécrétion du lait, qui mâche et avale de la viande des animaux terrestres, des oiseaux et des

poissons, qui change de place en déplaçant ses pieds l'un après l'autre sur le bout des parties mobiles qui terminent les mains et les pieds et qui regarde la construction destinée à l'habitation humaine a fait aller de haut en bas par la partie inférieure du cou dans le viscère membraneux dans lequel commence la digestion des aliments une manière d'être de la substance étendue sans configuration extérieure lui appartenant exclusivement, de l'impression que fait sur l'oeil la lumière du liquide blanc, d'une saveur douce fournie par les femelles des mammifères, d'un effet qui plaît sur la partie de l'être organisé destinée à remplir la fonction de discerner les saveurs et obtenu par les êtres organisés et doués de mouvement et de sensibilité et dont la différence physique et constitutive appartient aux femmes qui ont des organes glanduleux propres à la sécrétion du lait.

CF. IIC, La littérature potentielle, pages 119-120

CINQUIEME PARTIE

5. Poésie de la parole

5.1	Le rire des vitres	217
5.2	Pro-verbe	219
5.3	Le dictionnaire des fous	222
5.4	Le crayon sur la table	228
5.5	La plume d'oiseau	238
5.6	Le poème en prose	246
5.7	La parole des temps	256
5.8	Signe, signe	260
5.9	Sans bon sens	267
5.10	Château aux dates	282
5.11	Amnésie	283
5.12	La rose en prose	285
5.13	La parole et le poème	286
5.14	Le cas drave exquis	311

5.1 Le rire des vitres

"Maman, les vitres, on dirait que tu les fais rire."

Ce commercial pour annoncer un aérosol nettoyeur à vitres est déjà poétique et il est facile, à partir de ce texte, d'instruire l'élève sur les figures de style.

Il peut alors en fabriquer lui-même ou en reconnaître dans des textes.

On peut engager une voie de recherche sur les expressions des enfants qui sont souvent métaphoriques. Ça intéresse au plus haut point.

Exercice 2.1

Document 1

"Quand j'aurai du temps de reste,
j'écrirai sur la tendresse."

(Gilles Vigneault)

5.2 Pro-verbe

Proverbes remis au goût du temps

(A la manière des surréalistes)

- La pie ne fait pas le moineau,
- Génie soit la malle qui pense.
- La raison du plus fort est souvent ébranlée.
- Tant va la mouche A l'eau qu'A la fin elle se noie.
- Il ne faut jamais prendre A deux mains ce qu'on peut prendre A la légère.
- Quand le chat n'est pas lA les souris pensent.
- Ail pour Ail gousse pour gousse.

Notes pédagogiques

Il est facile d'engager les élèves dans ces jeux de mots, agréables A faire, parfois drôles et qui font un appel constant A l'imagination.

On peut leur faire remarquer la malléabilité de la langue, sa subtilité, sa finesse. Ce sont des draperies et dentelles linguistiques.

N.B.

On peut également opposer ces formes au "joual" qui est un langage parfois cru, concret, direct, sec, vif, alerte...

Insister sur l'ampleur, la douceur, la souplesse, l'acrobatie du langage (c'est la "magie verbale".).

Autres indications

- La contrepèterie
- La préciosité du langage
  Ex.: Une chaise: les commodités de la conversation
- L'Office de la langue française

Méthodologie

On peut demander à l'élève de trouver des mots ou expressions poétiques pour des objets ou réalités concrètes.

Ceci permet d'aborder une certaine évolution du langage et de montrer la différence entre le langage en situation de communication (véhicule de message concret et utilitaire) et le langage poétique.

5.3 Le dictionnaire des fous

5.3.1 Les questions-réponses

L'animateur divise le groupe en deux; indépendamment, un sous-groupe s'occupe de formuler des questions; l'autre, des réponses. Un élève choisi au hasard posera sa question et un membre de l'autre groupe lui répondra jusqu'à ce que chacun ait obtenu réponse à sa question.

On peut imaginer l'effet produit:

"Qu'est-ce que l'heure?
- C'est une arme à deux tranchants."
"Qu'est-ce que l'amour?
- C'est la saison entre le printemps et l'automne."
"Qu'est-ce qu'une tête?
- C'est un manège qui tourne."
"Qu'est-ce que la peur?
- C'est ce qui nous guide."
etc.

Notons que cet exercice donne de meilleurs résultats quand les questions sont posées de façon à recevoir une définition comme réponse. On peut varier l'exercice en demandant que les questions et les réponses portent sur des réalités concrètes, des réalités abstraites, des sentiments, des thèmes particuliers, etc.

5.3.2 Le jeu du cadavre exquis (variantes)

Pour organiser et enrichir le cadavre exquis, on indique à l'ensemble de la classe:

- soit un thème

Tous les mots doivent se rapporter, sans utiliser le mot, à une couleur, à l'hiver, au mouvement, etc.

Ex.: VAGUE (aux deux sens du mot):
"Un jour, la violence verdâtre s'abîmera dans l'incertitude."

- soit un rythme ou une sonorité

On peut scander le rythme sur la table, n'employer que des mots aigus, brefs, etc.

Ex.: le son F
"La folie fantastique faiblissait frivolement avec une ferveur effrénée."

- soit les catégories grammaticales qui constituent la phrase

un adverbe de temps, puis un nom abstrait, puis un adjectif de couleur, puis le verbe, puis un complément de lieu, etc.

Après avoir choisi une ou plusieurs phrases ainsi produites, les élèves les développent en un poème. Ils peuvent pour cela jouer de nouveau au cadavre exquis à partir de la phrase retenue, que tous ont sous les yeux: chacun écrit, par exemple, un mot antithétique ou parallèle à chacun des mots de la phrase.

Exercice 5.3

Document 1

Qu'est-ce que l'ABSURDITE?
C'est un jupon troué.

Qu'est-ce que l'ADULTERE?
C'est un homme qui se cherche.

Qu'est-ce que l'APTITE?
1-C'est un arbre qui transperce la terre.
2-C'est une semelle trouée.

Qu'est-ce que l'AMOUR?
1-C'est un rapport pluvieux et amoindri par le temps entre deux êtres hystériques.
2-C'est un moulin qui tourne sans fin.
3-C'est un signal qui veut s'assouvir avec douceur.
4-C'est une route sans lendemain.
5-C'est une nuit sans étoiles.

Qu'est ce que l'ANGOISSE?
C'est un café chaud avec lequel on se brûle.

Qu'est-ce qu'un ARC-EN-CIEL?
C'est une fenêtre sans rideau.

Qu'est-ce que l'ARGENT?
C'est un rideau noir qui tue la lumière.

Qu'est-ce qu'un ASTRE?
C'est une auto sans roue.

Qu'est-ce que l'ATMOSPHERE?
C'est le bruit d'une fanfare qui joue sans instrument.

Qu'est-ce que l'ATTENTE?
C'est une porte ouverte qui permet d'accomplir des merveilles.

Qu'est-ce qu'AUJOURD'HUI?
C'est une puissante machine qui transporte des charges légères.

Qu'est-ce que l'AUTORITE?
C'est un cimetière vide.

Qu'est-ce qu'un AVEUGLE?
C'est un trou délaissé.

Jean-Guy l'ARCEAU, Cours de poésie, C.E.C.E.P. Limoilou

5.4 Le crayon sur la table

5.4.1 Les yeux du monde À l'envers

Il s'agit de relever, sur un thème, le plus grand nombre de clichés, d'expressions toutes faites. Ensuite, on compose

1- soit en prenant le contre-pied (ce qui n'est pas si facile: il ne faut pas tout inverser car les contraires s'annulent): par exemple, un groupe avait décrit l'école du monde À l'envers: "Il est 8 heures du matin; la nuit tombe. Dans un silence infernal, les professeurs en rang par un s'élancent, fous de joie, vers les classes..."

2- soit en complétant ces expressions prises au pied de la lettre: par exemple, "N'avalez pas vos mots, c'est indigeste..."

3- soit en les confondant: par exemple, "Pierre bien ordonnée commence par mousser..."

5.4.2 Le remplacement d'un mot

Les élèves m'ont souvent appelé lorsqu'ils étaient satisfaits d'un vers, mais voulaient en changer une partie, un mot, une expression qui leur paraissait faible. Je leur faisais lire le vers tout haut en leur faisant remplacer le mot condamné par la scansion de son rythme à l'aide d'un crayon sur la table; chacun écrit ce qu'il entend, ce qui donne plusieurs possibilités entre lesquelles il choisit. Cela fait sentir les rapports entre le son et le sens, le mot et son contexte, etc.

On peut imaginer un exercice centré sur cette recherche, à partir d'un simple rythme ou de mots qui manquent dans une phrase ou un vers.

Exercice 5,4,3

Document

TONNERRE SUR LE LEXIQUE (1)

A

Abat-son: dispositif utilisé pour séparer le son de la farine.

Air (prendre l'): fredonner juste un air que l'on vient d'entendre pour la première fois.

Alêne (hors d'): cordonnier trop vieux pour exercer son métier. Par extens. tout ouvrier ou employé retraité.- Travailler à perdre alêne: ne travailler qu'en vue de la retraite.

Amadouer: regarnir d'amadou: amadouer un briquet.

Anses (cabinet des): salle du musée du Louvre où sont groupées les anses caractéristiques des différents types de vases antiques.
-Encycl. Il s'agit d'une collection de débris, précieux surtout au regard des spécialistes; aussi le Cabinet des Anses n'est-il pas ouvert au public.

Antibiotiques: sarrasins qui, envahissant la Provence au IVe siècle, exterminèrent les habitants de Biot.

Antigone: qui élimine l'agressivité d'un angle: une table ronde est parfaitement antigone.

Arc de triomphe: arc d'honneur remis à l'archer vainqueur d'un tournoi.

Asperger (s'): se nourrir d'asperges: le pauvre s'asperge de poireaux.

Auberge: grosse aubergine.

Auto-punition: voiture de police, vulgairement appelé panier à salade.

B

B.A. (faire une): fabriquer une bombe atomique.

Ballon: enfant de la balle.

Basset: habitant des Pays-Bas.

Bulletin: petite bulle.

Buridânerie: comportement semblable à celui de l'âne de Buridan.

TONNERRE SUR LE LEXIQUE (2)

C

Calandrier: fabricant de calandres; c'est le célèbre constructeur de voitures Grégoire qui a imposé le calandrier grégorien.

Canicule : caniche nain.

Cantine: chant léger; chanson de route: un soldat poussant sa cantine.

Caoutchouchouté: équipé de pneus confortables.

Carpette: petite carpe.

Casse-croûte: marteau utilisé pour briser des enveloppes dures.- Prendre son casse-croûte: se mettre au travail.

Césariennes: opérations ou actions de Jules César

Cinécure: cinéma de station thermale.

Ciseau à froid: ciseau spécial pour couper la glace.

Cogîter: partager le même gîte.

Compiler: planter des poils ensemble: il est plus aisé d'épiler que de compiler.

Copieux: se dit des personnes qui se montrent pieuses ensemble.

Coquetier: partie du poulailler réservée aux coqs.

Cosmique: concernant l'oeuvre de saint Cosme: la bibliothèque vaticane possède un important rayon cosmique.

D

Détraqué: délivré du trac.

Digitigrade: danseuse faisant des pointes.

E

Eau de Lourdes : modérateur utilisé dans les piles atomiques, dit, par simplification, eau lourde.

Echappement (tuyau): bon conseil pour une évasion.

Encre (jeter l'): renoncer à écrire: Rimbaud jeta l'encre.

TONNERRE SUR LE LEXIQUE (3)

Entremetteur: fabricant d'entremets.

Etalon (avoir l'estomac dans): cavalier ridiculement penché sur sa monture.

F

Fibromatheux: qui a la fibre mathématique.

Fonctionnaire: chargé d'une fonction: l'intestin est un de nos grands fonctionnaires.

Force de frappe: énergie dactylographique: aucun chef d'entreprise n'ignore ce que représente pour le pays la force de frappe de ses dactylos.

Fourrière: dépotoir symbolique où peuvent se rejoindre les utopies de Charles Fourier et celles de ses continuateurs.

G

Gantleman: monsieur ganté.

Garde-côtes: gardien de musée d'histoire naturelle, préposé au département des ossements fossiles.

Gravité (faire une chute sans): réaliser l'impossible: on ne saurait choir dans un espace sans pesanteur.

Grenier: étage supérieur d'une maison, exposé par temps de pluie à recevoir un grain, soit à cause du mauvais état de la toiture, soit du fait de quelque lucarne laissée ouverte.

H

Hache(heure): l'instant du bourreau.

Hachever: donner le coup de grâce.

Hémophile: qui a un goût morbide pour le sang.

Hippocamping: camping pratiqué au moyen d'une roulotte tirée par un cheval.

Homme-grenouille: monstre obtenu dans son laboratoire de Ville d'Avray par Jean Rostand.

Houlette: houle légère.

TONNERRE SUR LE LEXIQUE (4)

I

Incident(sans): manque de rayon incident sur un miroir: sans incident, pas de réflexion.

Isocèle: se dit de tout homme dont les jambes sont de même longueur.

J

Javelles(eau de): eau qui dégoutte, après la pluie, des javelles laissées couchées sur le sol en attendant qu'on les ramasse.

Juteux: qui possède les qualités du jute.

K

Khôl: adhésif à base de gomme arabique: les Orientaux se servent de khôl pour empêcher la chute des poils du sourcil.

Klaxon: bordel mexicain.

L

Lac: s'oppose à sac: quand l'affaire est dans le lac, elle n'est pas dans le sac.

Lésion d'honneur: blessure reçue en duel ou à la guerre.

Limier: étui à limes.

Lit (garder le): ne pas déborder, pour un cours d'eau.

Luette (chant de la): ronflement du dormeur.

Lunette: petite lune: la planète Mars possède une paire de lunettes, Deimos et Phobos.

M

Matousalem: vieux chat.

Maugréer: gréer un voilier de façon défectueuse.

Maxime: prénom illustré par La Rochefoucauld.

Mine: ce à quoi il faut le plus se fier: on juge un crayon sur sa mine.

TONNERRE SUR LE LEXIQUE (5)

Mitaine: gant mangé aux mites, d'où le terme croque-mitaines pour désigner celles-ci.

Mortier: tout engin destiné à donner la mort.

N

Névropatte: animal dont les membres sont anormalement innervé.

Nez (parler du): s'entretenir d'une ogive de fusée.

O

Oeufs (n'avoir pas froid aux): se dit d'une poule bonne couveuse.

Ohm: musée consacré à tout ce qui concerne l'unité de résistance électrique. On y conserve l'ohm-étalon.

Oléoduc: grand seigneur du pétrole.

Organigramme: petit organe dont le poids est de l'ordre du gramme.

Orticulture: culture de l'ortie.

Osmans: restes, dans un cimetière turc.

Oxydant (L'Orient contre l'): allusion à la lutte menée par les technicians chinois contre la corrosion.

P

Paramaître: personnalité jouissant d'une autorité usurpée.

Parties: organes grâce auxquels un mâle est entier.

Parties liées (avoir les): être impuissant.

Pâté de maison: pâté préparé chez soi.

Pétiller: lâcher de petits pets.

Pièces détachées: pièce d'habillement ayant subi une opération de nettoyage.

Pis-aller: appareil mécanique pour la traite des vaches.

Plagiaire: villégiateur fréquentant une plage.

Porche: entrée d'une porcherie.

Potable: qui peut être mis en pot.

Protéines: filles de Protée.

TONNERRE SUR LE LEXIQUE (6)

Q

Quantique: chant populaire chez les physiciens atomistes.

Quarantaine (mise en): intronisation à l'Académie française.

R

Radioactivité: activité des professionnels de la radio.

Repris de justice: de nouveau en possession de l'esprit d'équité.

Reprise: raccommodage, rafistolage d'une oeuvre dramatique.

Retraite: traite supplémentaire au cours de la journée.

Robbegrillade: nouveau roman, dans le style de Robbe-Grillet.

S

Salle à manger: salle comestible.

Saule rieur: saule le plus communément répandu.

Saulitude: lieu planté de saules.

Serpent à plume: écrivain connu pour sa méchanceté.

Serviette: jeune serve: les seigneurs abusaient des serviettes.

Sous-marin: moussaillon encore loin de mériter le titre de marin.

T

Tac-tic: bruit anormal dans le mouvement d'une horloge; le tac-tic se produit quand les aiguilles tournent à l'envers.

Testicule: petit test.

Théisme: théorie basée sur la valeur du thé, considérée comme souveraine.

Thermo-couple: couple ardent.

Tic: mâle de la tique.

Tire-lires: pickpocket italien.

Toqué: coiffé d'une toque.

Torcher: s'éclairer d'un torchon.

TONNERRE SUR LE LEXIQUE (7)

Torchon: mauvaise torche.

Tripot: pot triple.

Tripoter: vider un tripot.

U

Ultra-sonné: mis K.O.

Uniloque: loque unique.

Urbain: bain municipal.

Usâgé: hors d'âge et d'usage.

V

Varicelle: variété de pâtes d'Italie.

Vâléité: aptitude à imiter les veaux.

Vert Dyck: vert qu'utilisait Van Dyck, intermédiaire entre le vert Meer et le vert Onèse.

Voie lactée: chemin que suivent les vaches pour se rendre à la traite.

Voyeur: officier ministériel chargé de constater les délits d'adultère.

W

Waterplouf: bruit que fait un corps en tombant dans l'eau.

X

Xylofaune: insectes qui vivent dans les bois.

Y

Yo-yo: canot léger, plus petit que le you-you.

Z

Zeste malheureux: celui qui vous fait choir.

Zou: jardin zoologique.

LOT, Fernand et Germaine, Tonnerre sur le Lexique, Editions Planète, 1969, 189 pages. (extraits)

5.5 La plume d'oiseau

"Les murs de la classe
s'écroulent tranquillement."

(Jacques Prévert)

....

"Et le professeur crie:
Quand vous aurez fini de faire le pitre
Mais tous les autres enfants
Ecoutent la musique
Et les murs de la classe
s'écroulent tranquillement
Et les vitres redeviennent sable
L'encre redevient eau
Les pupitres redeviennent arbres
La craie redevient falaise
Le porte-plume redevient oiseau."

(Jacques Prévert)

Le professeur demande à chaque élève de décrire une situation de la façon la plus concrète, la plus froide, la plus logique, la plus intellectuelle possible (choix de mots concrets, précis, justes...).

Une fois ce texte corrigé avec l'élève, ce dernier reprend son texte dans le même esprit que Prévert. La réalité fait place à la fiction, le concret au fantastique, la logique au merveilleux, la description au rêve: en un mot la plume devient oiseau.

Cette expérience peut se faire assez facilement avec certaines situations d'apprentissage (reportage, compte rendu, faits divers, annonces classées etc...) ou encore la description d'un objet, d'un accident, de la classe...

C'est la classe-nuage, l'option rêve, où la situation, l'objet est transformé par l'esprit: la plume s'envole comme un oiseau.

Nous donnons ici un texte de Sylvain Lelièvre qui peut être un bon point d'envol. (Voyez le document 2 de cet exercice.)

Exercice 5.5

Document 1

LE HARENG SAUR

Il était un grand mur blanc - nu, nu, nu,
Contre le mur une échelle - haute, haute, haute,
Et, par terre, un hareng saur - sec, sec, sec.

Il vient, tenant dans ses mains - sales, sales, sales,
Un marteau lourd, un grand clou - pointu, pointu, pointu,
Un peloton de ficelle - gros, gros, gros.

Alors il monte à l'échelle - haute, haute, haute,
Et plante le clou pointu - toc, toc, toc,
Tout en haut du grand mur blanc - nu, nu, nu.

Il laisse aller le marteau - qui tombe, qui tombe,
qui tombe,
Attache au clou la ficelle - longue, longue, longue,
Et, au bout le hareng saur - sec, sec, sec.

Il redescend de l'échelle - haute, haute, haute,
L'emporte avec le marteau - lourd, lourd, lourd,
Et puis, il s'en va ailleurs - loin, loin, loin.

Et, depuis, le hareng saur - sec, sec, sec,
Au bout de cette ficelle - longue, longue, longue,
Très lentement se balance - toujours, toujours,
toujours.

J'ai composé cette histoire - simple, simple, simple,
Pour mettre en fureur les gens - graves, graves, graves,
Et amuser les enfants - petits, petits, petits.

Charles Cros

Exercice 5.5

Document 2

JE SUIS D'UNE RUELLE...

Je suis d'une ruelle comme on est d'un vil'ag'
entre les hangars de tôle et les pissenlits
j'ai trop le souvenir de la petite cour
où il nous fut autrefois défendu de jouer à
la balle
rapport aux vitres des voisins

j'habite au coeur des cordes à linge
où les oiseaux viennent quand même chanter
malgré l'absence des arbres
je suis du quartier des fils électriques

car ma rue c'est la rue de la vie ordinaire
mes trottoirs en sont tout gercés et craquelés
car ma rue c'est la rue des dures fins de mois
mes bouts de gazon sont minables

avec l'église en face
trop grosse et qui jette trop d'ombre
pour le peu de soleil que nous laisse l'été

non je suis du quartier de la sueur commune
qui fut mon jardin d'enfance
où j'égare la nuit des rêves parallèles
à mes fidélités

Sylvain LEFIEVRE

5.6 Le poème en prose

Il est important de montrer aux élèves que tous les textes de prose ne sont pas forcément poétiques et de dégager avec eux ce qui fait qu'une prose est poétique.

Nous donnons quelques poèmes de Roland Giguère dont le Grimoire, Une ligne accuse et Les causes de l'exil.

Également nous donnons un texte de prose non poétique d'un étudiant du secondaire.

Exercice 5.6

Document 1

Roland GIGUERE

GRIMOIRE

Pour une année fertile: travailler sous le soleil, en forêt vierge, et oublier là ses travaux durant plusieurs saisons.

Pour avoir la main heureuse: dessiner sur une vitre la ligne de vie de façon à ce que celle-ci soit parallèle au jardin et briser la vitre sur une nature morte.

Pour avoir une idée du silence: remplir d'encre noire un aquarium, y mettre deux ou trois grillons et placer l'aquarium devant un miroir. Dites-vous bien qu'on cherche à atteindre le fond de la nuit.

Pour oublier: répéter indéfiniment "mémoire facile".

Pour inonder la solitude: aborder la première île en vue, chercher les causes du naufrage et réveiller les volcans s'il s'en trouve.

Pour entrer dans l'intimité des choses: se faire infiniment petit.

Pour voir grand: rompre l'échelle humaine.

Pour se reposer: s'emparer des moments vides et les meubler de ce qui nous passe par la main.

Pour aller au bois: laisser le feu couver le chêne.

Pour guérir: cerner le mal, faire corps avec lui et, à la faveur de la nuit, l'entraîner dans des chemins qui lui sont inconnus pour le perdre définitivement.

Pour se faire la main: mettre une femme dans son miroir.

Pour passer sa fièvre: apprivoiser une nuée de griffons; une fois apprivoisés, les nourrir de quelques soleils.

Pour une triste réussite: un beau malheur.

Pour abuser d'elle: se la mettre à dos.

Pour avoir le dernier mot: apprivoiser la phrase tout en la laissant courir dans la marge.

Pour s'endormir: chanter la laine des moutons. Les compter n'est pas recommandable car si l'on en oublie un seul - ce qui arrive immanquablement - l'on n'a plus la conscience tranquille et dès lors, impossible de dormir. Donc, ne pas compter les moutons mais en chanter la laine.

Pour faire le vide dans une forêt: énoncer à haute voix quelques théorèmes de géométrie plane.

Pour acquérir un château: dérouler les plages de sable fin de son enfance et faire ample provision de ruines.

Pour jouer le grand jeu: déplacer les pièces dans le sens contraire de la marche de son étoile.

Pour voyager: s'aveugler pour ne pas voir les bornes et éviter les sentiers battus où moisit la bonne volonté.

Pour sortir toujours indemne: avoir sur soi les corps du délit: un mot inutile, une lame de fond et un peu de suie.

Pour apprécier un tableau: le regarder de face en cherchant ce qu'il peut y avoir derrière.

Pour comprendre une volte-face: savoir que tous les chemins mènent à l'homme; la direction opposée à celle proposée étant généralement la meilleure.

Pour aller loin: ne jamais demander son chemin à qui ne sait pas s'égarer.

Pour contourner l'absence: fleurir l'aride par le centre.

Pour justifier: prendre la parole là où l'homme d'en face l'a laissée et retourner les mots contre soi.

Pour réfléchir: détruire ce qui nous manque.

Poésie du Québec, pages 152-154

Exercice 5.6

Document 2

Roland Giguère

UNE LUNE ACCUSE

Une lune épineuse se lève sur un monde barbelé. A lueur de terre, il nous est maintenant donné de contempler nos propres fossiles, l'intérieur veineux des labyrinthes humains en totale transparence.

Sur le ruban de nuit s'agite le sismographe des tremblements d'Atre. Une ligne brisée; une ligne brisée ne se relève plus courbe dans le malheur; apparaissent alors sur la vitre bleue des couronnes de spectres magnétiques, signes avant-coureurs d'éruptions. Le paratonnerre veille.

Une première secousse plonge dans l'oubli des années mouvementées mais sans crevasse. De mouvement en mouvement, il ne reste plus qu'une veine de marbre froid cristallisant l'attitude dernière.

Sur le ruban de nuit, une ligne saigne.

Poésie du Québec, page 155

Exercice 5.6

Document 3

Roland Giguère

LES CAUSES DE L'EXIL

L'urne fut renversée dès la première vague et le sang répandu imprima sur la plage la gravité de l'outrage. La mer se retira avec ses espadons et quand l'ombre du condor vint envelopper les débris, on ne crut plus possible un retour de marée salutaire.

La foudre, le lendemain, découpa dans le ciel les côtes étincelantes d'un continent nouveau vers lequel nous devions partir après nous être dépouillé de tout souvenir.

Un seul miroir allait nous suivre qui réfléchirait le sens augural de nos plus obscures paroles.

Poésie du Québec, page 156

Exercice 5.6

Document 4

Le retour de Bois-Lourd

Il neigeait depuis la veille. Le soir précédent, la route qui menait au village était moins visible que d'habitude.

La poudrerie cachait presque les érables qui étaient de chaque côté du chemin de la colline. C'est là que l'on entendit un bruit paraissant sortir d'on ne sait où.

Jamais, comme cette nuit, le porte-voix du père Jacques n'avait laissé entendre un tel bruit, capable de percer les vingt maisons du petit village de Saint-Poteaux.

Le bruit se rapprochait, le père Jacques aurait paru, si ce n'avait été de cette poudrerie. Enfin l'on entendit l'attelage descendre de la montagne. Il entrait maintenant dans le village à toute vitesse, par le chemin Ste-Anne. Il se fit alors un remue-ménage très considérable. C'était le postillon! C'était le monde! Les nouvelles des familles, la poste venait d'arriver, seul lien avec l'extérieur.

Trois personnes arrivèrent en même temps à l'auberge qui servait aussi de bureau de poste. L'aubergiste sortit son wisky blanc, devenu jaune par le temps, pour servir au père Jacques. Tous s'approchèrent de lui, et bientôt, la fumée des pipes emplit la pièce.

- Savez-vous, commença le père Jacques d'une voix forte, savez-vous quel étranger je ramène de Québec à soir?

5.7 La parole des temps

Valeur et emploi des temps et des modes dans un texte poétique

Comment, par exemple, les temps expriment la position de l'action dans la durée.

Nous donnons ici le poème Mon école de Sylvain Carneau et Jeunes délinquants de Pierre Trottier

Exercice 5.7

Document 1

Sylvain Garneau

Mon école

J'ai quatre bons amis, quatre rois fainéants.
Leurs fronts sont boucliers abritant mille rêves.
Ils dorment, à midi, du sommeil des géants,
Sur le bord des trottoirs, à l'ombre des écoles.

Comme les chats rétifs qui chassent dans les cours,
Ils voient, dans les buissons, des jungles éternelles;
Leurs ongles aiguisés claquent sur les tambours
Et le message va de poubelle en poubelle.

Leurs châteaux, malheureux derrière la cité,
Ont des carreaux brisés; et dans chaque fontaine
Croissent des nénuphars, au soleil de l'été;
Tandis que les gardiens s'en vont avec les reines.

Pendant ce temps, on voit sauter sur les trottoirs
Les enfants du quartier, légers comme des bulles;
Mais demain il pleuvra et, dans leurs yeux trop noirs,
Sous leurs fronts obstinés et doux comme le tulle,

Les châteaux d'autrefois, les princes, les géants,
Reviendront, pour danser au son des barcarolles.
Les enfants du quartier sont des rois fainéants
Qui dorment, allongés sur les bancs des écoles.

Poésie du Québec, page 181

Exercice 5.7

Document 2

Pierre Trottier

Jeunes délinquants

Ils rêvaient d'une ville en forme de poème
Ils erraient dans la foule des mots-piétons
Cherchant les rimes qui se vendent pour un soir
Amours sans lendemains, poèmes culs-de-sac.

Leur poésie n'habitait pas les beaux quartiers
Ils la faisaient en flânant dans les sens interdits
Loin des rues-strophes où l'on roule six de front,
Loin des mots qu'on écrase et qui meurent
Et surtout loin de la virgule policière.

Ils sont tombés dans la prison du dictionnaire
Un soir qu'ils ont tenté de s'emparer
D'une fortune de vers et de rimes
A la pointe d'un pistolet muet.

Poésie du Québec, page 121

5.8 Signe, Signe

Signes... Signes...

- Valeur et emploi des signes orthographiques dans un texte de poésie
- Utilisation de la majuscule
- Utilisation de la ponctuation

Les exercices peuvent varier de l'observation de textes à la création.

Paysage

V
OI LA ?
CI MAISON
Où NAISSENT
LES É
TOI LES
ET LES DIVINITÉS

CET
ARBRISSEAU
QUI SE PRÉPARE
A FRUCTIFIER
TE
RES
SEM
BLE

G. Apollinaire

Revue Aspects no:01

Exercice 5.8

Document 2

Jacques Garneau

Je suis un insecte assez compliqué parfois je m'éveille avec la lune et je sors de nuit parce que j'ai peur que les autres insectes m'envient je sais pourtant que ce n'est pas bien même si mon père n'était pas un insecte mais il y a des insectes qui se rassemblent la nuit et je le sais malgré que ma moustache pourrait me faire passer pour un chat que je ne suis pas j'aurais tendance à devenir un ours ou un loup mais pas méchant parce que j'aime beaucoup les enfants pas tous parce que tous ne sont pas atteints de l'enfance je suis un insecte qui sort de nuit avec mes ailes pour ramasser du monde mais depuis un certain temps je ne m'attache qu'à une seule personne sur laquelle je compte beaucoup pour me reposer c'est clair qu'avec la lune elle est la plus belle c'est clair aussi que je ne sors pas

assez souvent je suis un drôle d'insecte car j'ai des problèmes d'insectes et je suis en train de les résoudre on sort très peu quand on n'a pas de vrais problèmes autant vous le dire JE SUIS EN AMOUR le vrai le grand ce qui me permet d'être un insecte plus complet que les autres insectes qui font semblant d'être en amour avec mes ailes je compte bien protéger la personne contre la pluie et le beau temps parce qu'au soleil je sèche et qu'à la pluie je me renferme trop sur soi-même je vous ai dit que j'étais un insecte assez compliqué autant me croire puisque je vous dis que je suis en amour c'est la seule chose à croire même si je suis un insecte compliqué si je vous disais que je suis en amour avec une fleur vous seriez obligés de le croire parce que je suis un insecte ça je le sais mais vous dire que je ne vous dirai pas que c'est la plus belle fleur en personne ce serait mentir et alors je serais un mauvais chat à moustaches comme une personne que je connais et qui n'est pas un insecte comme la personne que j'aime qui est une femme et j'ai hâte de l'aimer au grand jour.

Les Espaces de vivre à vif, Ed. de l'Arc, 1973, pages 87-88

5.9 Sans bon sens

5.9.1 Et de un

Les groupes fonctionnels ne sont pas toujours interchangeables en poésie (sujet - verbe - complément) et la création de mots ou de phrases toujours audible ou intelligible.

On peut donner à l'élève des phrases à décomposer.

Notes pédagogiques

Il est bon de faire remarquer à l'élève qu'il faut une certaine compréhension en poésie, même s'il y a parfois un écart entre l'analyse purement grammaticale et le sens poétique.

Nous donnons Gastribig de Claude Cauvreau. (Voyez le document 1 de cet exercice.)

5.9.2 Les yeux du monde À l'envers

Il s'agit de relever, sur un thème, le plus grand nombre de clichés, d'expressions toutes faites. Ensuite, on compose

1 soit en prenant le contre-pied (ce qui n'est pas si facile: il ne faut pas tout inverser car les contraires s'annulent): par exemple, un groupe avait écrit l'école du monde À l'envers: "Il est 8 heures du matin; la nuit tombe. Dans un silence infernal, les professeurs en rang par un s'élancent, fous de joie, vers les classes..."

2 soit en complétant ces expressions prises au pied de la lettre: par exemple, "N'avalez pas vos mots, c'est indigeste..."

3 soit en les confondant: par exemple, "Pierre bien ordonnée commence par mousser..."

5.9.3 Le remplacement d'un mot

Les élèves m'ont souvent appelé lorsqu'ils étaient satisfaits d'un vers, mais voulaient en changer une partie, un mot, une expression qui leur paraissait faible. Je leur faisais lire le vers tout en leur faisant remplacer le mot condamné par la scansion de son rythme à l'aide d'un crayon sur la table; chacun écrit ce qu'il entend, ce qui donne plusieurs possibilités entre lesquelles il choisit. Cela leur fait sentir les rapports entre le son et le sens, le mot et son contexte, etc.

On peut imaginer un exercice particulier centré sur cette recherche, à partir d'un simple rythme ou de mots qui manquent dans une phrase ou un vers.

5.9.4 Les couples nouveaux

Au tableau on écrit en colonnes des groupes nominaux bâtis sur les prépositions À, de, en... (et on s'étonne d'en trouver autant). Puis chacun, permutant les mots, constitue des couples nouveaux À la manière de Prévert et fait part À la classe des résultats qu'il juge les plus intéressants: "des patins À voile avec un bateau À roulettes", "une chemise de la Joconde avec le sourire de la nuit", "un fier À repasser avec un fer À bras", etc. La classe peut, dans certains cas, discuter du choix et amener chacun À tenter d'expliquer ses critères.

5.9.5 Le cadavre exquis

Tous les moyens seront bons pour provoquer la rupture avec notre mentalité codifiée et nous permettre de recenser nos richesses intérieures; il ne s'agit que de faire le vide en soi pour laisser l'inconscient s'exprimer spontanément. Si chacun, pour son propre compte, peut essayer de le saisir, on peut aussi mettre en oeuvre les ressources d'une collectivité pour le capter par un procédé analogue au jeu des petits papiers. Plusieurs personnes sont réunies qui se passent successivement un papier sur lequel chacun écrit un mot ou trace un trait; on finit par obtenir une suite de phrases invraisemblables ou un dessin défiant toute réalité. L'exemple devenu classique, qui a donné son nom au jeu, tient dans la première phrase obtenue de cette manière: "Le cadavre exquis boira le vin nouveau".

Par ce procédé particulièrement apte à produire des images surréalistes pures et fortes, surgissent des phrases comme: "La vapeur ailée séduit l'oiseau fermé à clef..." "L'huître du Sénégal mangera le pain tricolore", ou des dessins comme un homme à tête de crabe. Paul Eluard nous parle de "soirs passés à créer avec amour tout un peuple de cadavres exquis. C'était à qui trouverait plus de charme, plus d'unité, plus d'audace à cette poésie déterminée collectivement. Plus aucun souci, plus aucun souvenir de la misère, de l'ennui, de l'habitude. Nous jouions avec les images et il n'y avait pas de perdants... Si l'un de nous posait une question, l'angoisse ou l'assurance ne lui venait que de la réponse obtenue. Il avait écrit sa question sans la contrer, il ne se l'était posée qu'à lui-même, et voici qu'un autre répondait avec sûreté, pour connaître la question".

Si le jeu a lieu entre deux interlocuteurs, on peut avoir un dialogue comme celui-ci:

S. "Qu'est-ce que la lune?

N. -C'est un vitrier merveil'eux."

N. "Qu'est-ce que le printemps?

S. -... "

5.0.6 La littérature définitionnelle

Etant donné un texte, on substitue à chaque mot signifiant (verbe, substantif, adjectif, adverbe en -ment) sa définition dans le dictionnaire, puis on réitère l'opération. Une phrase de six mots ainsi traitée donne un texte de près de 180 mots au troisième traitement. On trouvera un exemple de ce traitement avec la phrase LE CHAT A BU LE LAIT. **(Voyez le document 1 de l'exercice 4.13.)**

5.9.7 La méthode S + 7

La méthode S + n, que l'on propose d'abord sous la forme encore limitée dite S + 7, consiste à remplacer dans un texte existant (de qualité littéraire ou non, poétique ou prosaïque) les mots (M) par d'autres mots de même genre qui les suivent ou les précèdent dans le dictionnaire, à une distance variable mesurée par le nombre des mots. Ainsi S + 7 veut dire simplement que l'on remplace tous les substantifs d'un texte par le septième qui le suit dans un lexique donné.

Il est possible de modifier cette méthode aussi bien dans la lettre qui la désigne que dans le chiffre qui la suit. Il n'est pas exclu non plus de la transformer en remplaçant le signe + par le signe -. Ainsi pourra-t-on concevoir une méthode S + 3, ou S - 7, ou A + 14, ou

V - 13, dans lesquelles A désignera l'adjectif et V le verbe.

Note Les textes tirés des journaux semblent introduire dans l'information quotidienne une résonance qu'elle ne laisse pas communément percer.

Les textes littéraires de qualité ne semblent pas améliorés -dans le sens artistique- par l'usage de cette méthode. Ils révèlent cependant des pouvoirs imprévisibles jusqu'à ce jour et ne semblent pas sensiblement dégradés par la manipulation.

5.9.8 Le remplacement de phonèmes

Il s'agit de remplacer les phonèmes de certains mots par des lettres ayant la même prononciation.

Exemples G H T une gomme pour F A C

! A E T O P I D D C D

(J'ai acheté une gomme pour effacer.

Elle a été au pays des décédés.)

5.9.9 Le jeu L'UN DANS L'AUTRE

L'exercice est présenté par André Breton dans un petit livre publié chez Losfeld et qui contient d'intéressantes réflexions sur les jeux poétiques.

Un joueur (A) décide mentalement et sans le dire qu'il est un objet (a): par exemple, (a) = bouche. Les autres joueurs (P) qui ignorent l'objet qu'il a choisi, en choisissent un autre (b): par exemple, (b) = un livre. Ils disent au joueur (a): "= tu es (b) : par exemple, tu es un livre". Le joueur (A) doit alors se décrire lui-même en termes d'objet (b) tout en faisant deviner l'objet (a) qu'il a choisi. Le jeu consiste précisément à deviner cet objet (a).

Par exemple, pour a = une bouche (nom à deviner)

b = un livre (nom imposé).

le groupe (A) a proposé: "Je suis un livre, de série rose, coloré sur les deux pages de garde, que l'on trouve à l'entrée des métros mais aussi à l'entrée des égoûts...".

Notes 1 Il faut bien faire comprendre aux élèves que l'intérêt du jeu est de respecter l'objet imposé. Ils ont en effet tendance à se contenter de faire deviner l'objet a (la bouche). Il faut leur faire noter les formules.

2 Il est préférable de les grouper par 4: deux élèves choisissent l'objet à deviner, les deux autres devinent. A deux, les formules viennent plus facilement, et le caractère plus collectif du jeu libère la parole.

3 Les élèves qui devinent peuvent aussi aider l'imagination de celui qui doit improviser en lui posant des questions, ce qui assure encore le caractère de production collective.

Exemple

Q. "Comment sont tes <u>pages</u>?

R. -32, et toutes blanches..."

Exercice 5.9

Document 1

Claude Gauvreau

Poème - gastribig

gastribig abouloue nouf geûleurr naumanamanamanamouàr
agulztri stubglàpet olstromatim ulzz stupp lûizz
lagauzniope légo lagastropche agouannse légblé
atoutss stroumblamblam lighili auz eum lumn stréglo
flaf aflafl aflafl aflafl fréné ghudughé agoldogle
girmounx afré stinkchle grédlamouàr luce amous-
troufle gudd putt putt abuzdlufle ozcrondche grutche
agrégutche gluaamlà mouorte meûlze mouof woul-
plof pufft tpufft aglinnalanne solar apébàcht claro-
linaclannaclunnaclubec

(6 octobre 1968)

Poésie actuelle, page 102

5.10 Gâteau aux dates

Il s'agit ici de faire une création poétique à partir d'un élément ou d'un événement qui, en soi, n'a rien de poétique.

Par exemple, une date: le 28 novembre 1939 ou un été 42, ne donne aucune référence poétique au départ; mais si cette date correspond à un anniversaire de naissance, à un événement important, les émotions et sentiments peuvent s'exprimer.

On peut demander aux élèves de choisir

1 leur date de naissance,

2 un événement amoureux,

3 un événement historique,

etc.

Evénements et grands hommes peuvent être une source d'inspiration "octobrile".

5.11 Amnésie (poème acrostiche)

Je ne me souviens plus comment on appelle ce genre d'exercice, mais plusieurs adolescents ont fait ce jeu. Il s'agit de prendre le nom d'une personne et de l'écrire à la verticale de sorte que chaque lettre du nom devient le début d'un vers pour un poème. Ex. :

J
A
C
Q
U
E
S

G
A
R
N
E
A
U

J e suis rendu au boutte
A vec quelques variantes car
C 'est parfois pénible, surtout
Q uand on n'a pas le temps
U niquement, de faire des
E xercices poétiques
S ur la poésie.

G ardez en mémoire
A ussi dans votre
R ondeur têtue que
V on, ce n'est pas parfait
E t que j'attends vos nouveaux
A rrangements poétiques et
U tilitaires.

5.12 La rose en prose

Version prosaïque

Une expérience très intéressante à faire avec vos élèves, c'est de leur demander de rédiger la version prosaïque de certains textes poétiques.

Je vous suggère de prendre le poème de Ronsard Mignonne allons voir... et de faire faire la version prosaïque. C'est assez tordant et scandaleux parfois. Après chaque rédaction, il s'agira de confronter les diverses versions données par les élèves et de réaliser une version prosaïque unique et qui rende le mieux compte des faits.

Il convient également de noter que la difficulté doit être graduée dans ce travail qui est au fond une forme déguisée et informelle d'analyse de textes. C'est pourquoi il importe de faire les versions et de les discuter l'une après l'autre.

5.13 La parole et le poème

(comparaison de textes)

Il s'agit de relire la parole des poètes en première partie et les poèmes qui suivent. La discussion s'engage assez facilement entre la parole et le poème. On peut justifier la parole par le poème ou inversement.

A la suite de cette période de discussion, on peut demander aux élèves d'écrire eux-mêmes leurs réflexions personnelles sur la poésie (soit en parole soit en poème). Dans l'échange qui peut suivre on peut comparer avec les poètes.

Exercice 5.13

Document 1

St-Denys Garneau

UN POEME A MIJOTE TOUT LE JOUR

Un poème a mijoté tout le jour
Et n'est pas venu
On a senti sa présence tout le jour soulevante
Comme une eau qui gonfle
Et cherche une issue
Mais cela s'est perdu dans la terre
Il n'y a plus rien.

On a marché tout le jour comme des fous
Dans un pressentiment d'équilibre
Dans une prévoyance de lumière possible
Comme des fous tout à coup attentifs
A un démêlement qui se fait dans leur cerveau
A une sorte de lumière qui veut se faire
Comme s'ils allaient retrouver
ce qui leur manque
Mais ils s'affolent de la lenteur
du jour à naître
Et voilà que la lueur s'en re-va
S'en retourne dans le soleil hors de vue
Et la porte de l'ombre se referme
Sur la solitude plus incompréhensible
Comme une note qui persiste, stridente,
Annihile le monde entier.

Poésie du Québec, page 60

Exercice 5.13

Document 2

Jean-Guy Pilon

L'INSTANT CREE

Pose là tes mains
Comme deux silhouettes finissantes
Qui ne trahiront pas ta mémoire
O Belle secrète

Déjà s'ébranlent tes veines
Pour apprendre le vertige
Pour poser des charnières
Aux personnages que nous incarnons

Tu as oublié ta pesanteur
Aux rives où l'on enchaîne
Les mouettes noires
Et s'ouvrent devant ton corps
Les horizons chauds du rêve
Du rêve du monde et de la vie
Fondus et confondus
Brillants à l'appel de tes yeux
A l'infini des parfums

J'ignore la croissance du miel
Le mécanisme de l'aile
Le port où l'on nous attend toi et moi
Séparément
Je ne veux reconnaître que l'appel du jour
La courbe de ta hanche
Et la frayeur de mon corps
A l'instant de l'amour

Poésie du Québec, page 193

Exercice 5.13

Document 3

André Major

POESIE ?

un dernier crachat chanté
sur la pauvre musique des mots

adieu beaux tournesols
la rue me reprend
il fait lune
et je vais rêver sous un banc
le temps d'une cigarette
l'espace d'une frayeur

bière et solitude
et le monde qui s'endort
dans mes poignets douloureux

t'aimerai-je assez femme
pour ne jamais fermer mon coeur
aux saisons du sang

on va vient
laid comme une blessure
on dit le temps passe
et c'est la vie qui a passé
poésie?

Poésie du Québec, page 271

Exercice 5.13

Document 4

Suzanne Paradis

INDICATION

Ne cherche pas plus loin
c'est ici qu'on s'arrête
les yeux cernés, les poings
ronds de fureur secrète.

Pour trouver mieux ou moins
que profil que sosie
ne cherche pas si loin.
Les forêts sont moisies

les chemins tout battus,
et pourrissent sur l'arbre
les visages têtus
de tes mille semblables...

Poésie du Québec, page 250

Exercice 5.13

Document 5

Suzanne Paradis

ACTE DE POESIE

Jungle du matin baiser de mille lacs gris
les horizons de bois s'ouvrent de violence
un arc-en-ciel brisé décolore les branches
j'aborde la naissance aux genoux alourdis.

Fables d'abandon la terre agite le songe
et pèse la douceur des gestes encor clos
la paix s'exaspère à l'ombre des blancs bouleaux
et sur la ligne droite des mémoires longues.

Les arbres d'ombre glissent leurs javelles d'os
aux misères d'oiseaux aux pousses d'impatience
j'ai des mains de révolte au ventre du silence
et d'infinis pardons pourtant au fond des eaux.

Ma solitude, à vivre, a pris des tons de pierre
les colchiques de faim imitent le malheur
le coeur des cimes bat aux lèvres des couleurs
dans les tréfonds osseux où paissent les rivières.

Je découvre aux mémoires de peuplier vert
les souvenirs d'enfant pleins de choses géantes
et d'offrandes en feu d'animaux et de plantes
pour consoler au front de graves dieux amers.

Portique de beauté, vitrail silencieux
une aile reçoit l'aube et la pâleur de l'âge
je commence à mourir comme un sable de plage
épuisement de pierre et de sel et de cieux.

J'épouse du matin le dénuement sans tache
le mouvement de fête aux sèves des vallons
les pétunias lourds et le lis martagon
les pluies à lentes eaux dans la luzerne lâche.

Au poing la fleur extrême et la lenteur de l'oeuvre
je respire à l'haleine mobile du temps
la future saison et les jardins latents
où la joie glissera ses grâces de couleuvre.

Poésie du Québec, pages 251-252

Exercice 5.13

Document 6

Suzanne Paradis

POUR LES ENFANTS DES MORTS

Ce fut un héritage et ce fut une étoile
les promesses parlaient leur langue maternelle
les beaux cerceaux vibrants remontaient les collines
et les feux éclataient en danses grandioses

Le dimanche à plat dans les roses
embaumait la place au soleil
le dimanche a marqué les choses

On ne parlera pas aux livres des mémoires
de l'ombre au trèfle usé par la chute des mains
la gloire incendiait les yeux des bouffons noirs
et des géants veillaient sur le sommeil des fleurs

Et le dimanche était en route
par des chemins moitié secrets
c'est le dimanche qu'on écoute

Ce fut un songe, un songe aux pommiers écarlates
et les chevaux rentraient des nuits sous les mélèzes
des chants de cloche sourds émanaient des villages
et des vieux prédisaient les lointaines tempêtes

Et le dimanche aux frais visages
courait avec les beaux enfants
et le dimanche avait leurs âges...

Poésie du Québec, page 253

Exercice 5.13

Document 7

Jacques Godbout

JE VOULAIS ECRIRE

Je voulais écrire un poème à la mort
Mais quand elle s'est présentée jalouse
Comme un vieillard assis au soleil
Pour réchauffer ses os déjà blancs
Quand elle est venue entre les lames de béton
Les fleurs d'acier les foules sacules
Cheveux longs

Je me suis surpris à danser devant la glace

Poésie du Québec, page 235

Exercice 5.13

Document 8

Gatien Lapointe

Dire c'est revivre

Dire c'est revivre selon un ordre
Et très profondément imaginer.

J'interroge la terre sous mes pieds,
Je suis d'instinct l'augure du nuage,
Je souffle dans mes doigts obscurs,
Je nais dans tout ce que je nomme.

Mon flanc lié à l'aile des saisons
J'ai fait pari sur la pierre.

Je lâcherai les chevaux dans ma bouche:
Le temps est devant moi, je peux trouver.

Répondrai-je aux figures de mon sang?
Entendrai-je l'appel des autres?
Il fait jour dans la prunelle des bêtes;
La nuit efface l'histoire des hommes.

Mourir sans connaître la vérité...
Le monde tremble au bord de l'horizon:
C'est entre ma main et le sol
Que peut sourdre la soudaine lumière.

Temps ô rivière indivisible:
Je navigue de berceaux en tombeaux,
Je veux savoir dans mon corps, dans mon coeur:
L'homme nu est encore une illusion.

Dire c'est revivre dans l'unité
Et souverainement se souvenir.

(1957, Le temps premier)

Poésie actuelle, page 246

Exercice 5.13

Document 9

Gaston Miron

MONOLOGUES DE L'ALIENATION DELIRANTE

I

Le plus souvent ne sachant où je suis ni pourquoi
je me parle à voix basse voyageuse
continûment continuellement
et d'autres fois en phrases détachées (ainsi
que se meuvent chacune de nos vies)
puis je déparle à voix haute dans les haut-parleurs
crevant les cauchemars
et d'autres fois encore
déambulant dans un orbe calfeutré
les larmes poussent comme de l'herbe dans mes yeux
j'entends de loin de l'enfance ou du futur
les eaux vives de la peine lente dans les lilas
je suis ici à rétrécir dans mes épaules
je suis là immobile et ridé de vent

II

le plus souvent ne sachant où je suis ni comment
je voudrais m'étendre avec tous et comme eux
corps farouche abattu avec des centaines d'autres
me morfondre pour un sort meilleur en marmonnant
en trompant l'attente héréditaire et misérable
je voudrais m'enfoncer dans l'amnésie allégeante
ou comme un acide dans la nord nuit de métal
enfin me perdre évanescent
dans la fascination de l'hébétude multiple
pour oublier la lampe docile des insomnies
À l'horizon intermittent de l'existence d'ici

III

or je suis dans la ville opulente
la grande Ste-Catherine Street galope et claque
dans les Mille et une Nuits des néons
moi je gis muré dans la boîte crânienne
dépoétisé dans ma langue et mon appartenance
déphasé et décentré dans ma coïncidence
ravageur je fouille ma mémoire et mes chairs
jusqu'en les maladies de la tourbe et de l'être
pour trouver la trace de mes signes arrachés emportés
pour reconnaître mon cri dans l'opacité du réel

IV

or je descends vers les quartiers minables
bas et respirant dans leur remugle
je dérive dans des bouts de rues décousus
voici ma vraie vie - dressée comme un hangar -
débarras de l'Histoire - je la revendique
je refuse un salut personnel et transfuge
je m'identifie depuis ma condition d'humilié
je le jure sur l'obscure respiration commune
je veux que les hommes sachent que nous savons

V

le délire grêle dans les espaces de ma tête
claytonies petites blanches claytonies de mai
pourquoi vous au fond de la folie mouvante
feux rouges les hagards tournesols de la nuit
je marche avec un coeur de patte saignante

VI

c'est l'aube avec ses pétillements de branches
par devers l'opaque et mes ignorances
je suis signalé d'aubépines et d'épiphanies
poésie mon bivouac
ma douce svelte et fraîche révélation de l'Être
tu sonnes aussi sur les routes où je suis retrouvé
avançant mon corps avec des pans de courage

avançant mon cou au travers de ma soif
par l'haleine et le fer
et la vaillante volonté des larmes

VII

salut de même humanité des hommes lointains
malgré vous malgré nous je m'entête À exister
salut À la saumure d'homme

VIII

À partir de la blanche agonie de père en fils
À la consigne de la chair et des âmes
À tous je me lie
jusqu'À l'état de détritus s'il le faut
dans la résistance
À l'amère décomposition viscérale et ethnique
de la mort des peuples drainés
où la mort n'est même plus la mort de quelqu'un

1955-1959

Poésie du Québec, pages 148-150

Exercice 5.13

Document 10

Gaston Miron

UNE FIN COMME UNE AUTRE
ou une mort en poésie...

Si tu savais comme je lutte de tout mon souffle
contre la malédiction de bâtiments qui craquent
telles ces forces de naufrages qui me hantent
tel ce goût de l'Être À se défaire que je crache

et quoi dire que j'endure dans toute ma charpente
ces années vides de la chaleur d'un autre corps
je ne pourrai pas toujours, l'air que je respire
est trop rare sans toi, un jour je ne pourrai plus

ce jour sera la mort d'un homme de courage inutile
venue avec un froid dur de cristaux dans ses membres
mon amour, est-ce moi plus loin que toute la neige
enlisé dans la faim, givré, yeux ouverts et brûlés

1965

Poésie du Québec, page 151

Exercice 5.13

Document 11

Paul Chamberland

ENTRE NOUS LE PAYS II

"Parce que je suis en danger de moi-même
À toi et tous deux le sommes de nous-
mêmes aux autres"

Gaston Miron

les printemps étaient doux oui
doux saumâtres les printemps de mon pays
un lent malaise de charbon passait entre nos deux corps oui
je t'aimais je souffrais les soleils étaient en prison
un lent malaise de charbon gâchait l'aurore
entre nos dents tu te souviens
j'allais À tes lèvres comme on retourne À la source
et toujours sur la piste muette s'abattait l'ombre
blessée À mort
du seul paysage de notre amour
ô toi et moi rives toujours désassemblées sur le deuil
infini des docks
et l'exil au long cri d'oiseau noyé dans la flaque
du petit matin

Poésie du Québec, page 263

Exercice 5.13

Document 12

Jean-Guy Pilon

RECOURS AU PAYS

I

Parler comme si les très grandes voiles du matin ne devaient jamais disparaître. Ni les lumières qui abolissent les horizons, ni la pluie, ni les arbres, ni la nuit, ni rien.

Parler pour vivre, pour ouvrir les yeux et aimer. Pour retrouver le village de sa naissance, enfoui quelque part sous la neige sans mémoire.

Parler pour ne plus attendre demain, ni les mois à venir, mais parce qu'il faut conduire ce jour à la joie des mots simples, d'un regard, d'une heure pleine et définitive.

II

Auras-tu cette patience sans limite du pays pour répéter les paroles que je t'apprendrai, au fur et à mesure des lacs et des montagnes, des hivers et de la pluie?

Aurai-je ce don des langues sans lequel le mot patrie
n'aurait plus de vérité?

Nous sommes à la naissance d'un pays à reconnaître.
Nourris de l'attention calme des découvreurs, nous
savons que nous sommes seuls.

III

La neige comme une distance se multipliant, comme la
haine à la porte de chaque maison, comme une
humiliation à franchir.

Mon pays sous la neige, comme une femme évanouie,
comme un navire qui coule, comme un frère ennemi.

Certains soirs de froid blanc, un cri d'oiseau perdu,
comme l'espoir d'un mauvais printemps.

IV

Regarder, voir, attendre. Apprends ces mots et répète-les
jusqu'à ce que ton sang en soit marqué.

Regarder l'avoine qui mûrit, le fleuve qui en a assez
des croisades et qui n'aspire qu'à être fleuve et
mouvement, les mains ravagées des paysans.

Voir les seins des filles, les cheminées de la ville,
la douleur au fond des yeux.

Attendre parce que c'est le seul choix de la vie.

Apprendre le pays jour après jour, échec après échec, joie après joie. Apprendre un pays que tu ne sauras peut-être jamais.

V

L'exigence du pays :
Qui suis-je donc pour affronter pareilles étendues, pour comprendre cent mille lacs, soixante-quinze fleuves, dix chaînes de montagnes, trois océans, le pôle nord et le soleil qui ne se cache jamais sur mon pays ?

Où planter ma maison dans cette infinitude et ces grands vents? De quel côté placer le potager? Comment dire en dépit des saisons, les mots quotidiens, les mots de la vie: femme, pain, vin?

Il y a des pays pour les enfants, d'autres pour les hommes, quelques-uns pour les géants...

Avant de savoir les mots pour vivre, il est déjà temps d'apprendre à mourir.

VII

Je suis d'un pays qui est comme une tache sous le pôle comme un fait divers, comme un film sans images.

Comment réussir à dompter les espaces et les saisons, la forêt et le froid? Comment y reconnaître mon visage?

Ce pays n'a pas de maîtresse: il s'est improvisé. Tout pourrait y naître; tout peut y mourir.

XII

Sache au moins qu'un jour, j'ai voulu donner un nom à mon pays, pour le meilleur ou pour le pire; que j'ai voulu me reconnaître en lui, non par faux jeux de miroirs, mais par exigeante volonté.

Me suis-je trompé d'avoir voulu à tout prix aimer ce pays qui n'a rien d'une femme, même pas la douceur des syllabes? Je ne sais pas. Tu auras à le juger toi-même sur la seule foi des racines que tu identifieras à ton tour, quand sera venu le jour des choix difficiles.

Quelle étrange ambition dans une vie d'homme que de vouloir apprivoiser le nom de son pays et de se le répéter jusqu'à l'amour! L'amour qui n'est jamais définitivement acquis...

Poésie du Québec, pages 196-199

Exercice 5.13

Document 13

Paul Chamberland

L'AFFICHEUR HURLE

j'écris à la circonstance de ma vie et de la tienne
et de la vôtre ma femme mes camarades
j'écris le poème d'une circonstance mortelle inéluctable ne m'en veuillez pas de ce ton familier
de ce langage parfois gagné par des marais de silence
je ne sais plus parler
je ne sais plus que dire
la poésie n'existe plus
que dans des livres anciens tout enluminés belles voix d'orchidées aux autres d'origine parfums de dieux naissants
moi je suis pauvre et de mon nom et de ma vie
je ne sais plus que faire sur la terre
comment saurais-je parler dans les formes avec les intonations qu'il faut les rimes les grands rythmes ensorceleurs de choses et de peuples

je ne veux rien dire que moi-même
cette vérité sans poésie moi-même
ce sort que je me fais cette mort que je me donne

parce que je ne veux pas vivre à moitié dans ce
demi-pays
dans ce monde à moitié balancé dans le charnier
des mondes morts
(et l'idée qui me venait ici l'image où je me
serais brûlé "dans la corrida des étoiles" la
belle image instauratrice du poème

je la rature parce qu'elle n'existe pas qu'elle
n'est pas à moi)
et tant pis si j'assassine la poésie
ce que vous appelleriez vous la poésie
et qui pour moi n'est qu'un hochet
car je renonce à tout mensonge
dans ce présent sans poésie
pour cette vérité sans poésie moi-même

Poésie du Québec, pages 264-265

5.14 Le cas drave exquis

5.14.1 Les couples nouveaux

L'animateur fait la lecture de INVENTAIRE et CORTEGE (extraits de Paroles)(*) de Jacques Prévert. Au tableau on écrit en colonnes des groupes nominaux bâtis sur les prépositions à, de, en... (et on s'étonne d'en trouver autant). Puis chacun, permutant les mots, constitue des couples nouveaux à la manière de Prévert et fait part à la classe des résultats qu'il juge les plus intéressants: "des patins à voile avec un bateau à roulettes", "une chemise de la Joconde avec le sourire de la nuit", "un fer à repasser avec un fer à bras", etc. La classe peut, dans certains cas, discuter du choix et amener chacun à tenter d'expliquer ses critères.

* Voyez les documents 1 et 2.

5.14.2 Le cadavre exquis

Tous les moyens seront bons pour provoquer la rupture avec notre mentalité codifiée et nous permettre de recenser nos richesses intérieures; il ne s'agit que de faire le vide en soi pour laisser l'inconscient s'exprimer spontanément. Si chacun, pour son propre compte, peut essayer de le saisir, on peut aussi mettre en oeuvre les ressources d'une collectivité pour le capter par un procédé analogue au jeu des petits papiers. Plusieurs personnes sont réunies qui se passent successivement un papier sur lequel chacun écrit un mot ou trace un trait; on finit par obtenir une suite de phrases invraisemblables ou un dessin défiant toute réalité. L'exemple devenu classique, qui a donné son nom au jeu, tient dans la première phrase obtenue de cette manière: "Le cadavre exquis boira le vin nouveau".

Par ce procédé particulièrement apte À produire des images surréalistes pures et fortes, surgissent des phrases comme: "La vapeur ailée séduit l'oiseau fermé À clef..." "L'huître du Sénégal mangera le pain tricolore", ou des dessins comme un homme À tête de crabe. Paul Eluard nous parle de "soirs passés À créer avec amour tout un peuple de cadavres exquis. C'était À qui trouverait plus de charme, plus d'unité, plus d'audace À cette poésie déterminée collectivement. Plus aucun souci, plus aucun souvenir de la misère, de l'ennui, de l'habitude. Nous jouions avec les images et il n'y avait pas de perdants... Si l'un de nous posait une question, l'angoisse ou l'assurance ne lui venait que de la réponse obtenue. Il avait écrit sa question sans la montrer, il ne se l'était posée qu'À lui-même, et voici qu'un autre

répondait avec sûreté, pour connaître la question".

Si le jeu a lieu entre deux interlocuteurs, on peut avoir un dialogue comme celui-ci:

E. " Qu'est-ce que la lune?

S. -C'est un vitrier merveilleux."

E. " Qu'est-ce que le printemps?

S. - Une lampe alimentée par des vers luisants."

A.A. " Le Surréalisme a-t-il toujours la même importance dans l'organisation ou la désorganisation de notre vie?

A.P. - C'est de la boue dans la composition de laquelle n'entrent guère que des fleurs."

Dans cet univers d'analogies chaque objet est l'un dans l'autre, selon

le titre d'un jeu auquel se livrèrent les Surréalistes une vingtaine d'années plus tard.

Le cadavre exquis permet donc à l'homme de se libérer de la morne réalité pour pénétrer dans le monde de l'incohérent et de l'étrange. Ceux qui se livreront à ce jeu pourront se dégager de leur personnalité pour laisser l'automatisme se révéler.

DUPLESSIS, Yvonne, Le Surréalisme, Paris, P.U.F. (Que sais-je? no 432), pages 40-42

5.14.3 Homosyntaxisme

Il s'agit d'écrire un texte en en respectant la structure suivante (V=Verbe, S=Substantif, A=Adjectif):

VVSSSSASSVVSSSVSVASASVSASSSSVVSSASSV

Exemple

V V S etc.
J'aimerais lire des homosyntaxismes, des exercices de style et autres structures ouliplennes, mais surtout pas de plagiat par anticipation. Après quoi, pourquoi ne pas savourer (et même bâfrer) des volailles, brouchtoucailles ou autres boustifailles en humant le piot? Tout cela suivi d'une bonne sieste, certes reposante après un tel repas;

beuglant une ritournelle grivoise, (et que ce soit par avion, bateau, bicyclette ou auto), je voudrais voir la Patagonie, la Pologne, la douce France, Naples et mourir.

François Le Lionnais

5.14.5 Les questions-réponses

L'animateur divise le groupe en deux: indépendamment, un sous-groupe s'occupe de formuler des questions; l'autre, des réponses. Un élève choisi au hasard posera sa question et un membre de l'autre groupe lui répondra jusqu'à ce que chacun ait obtenu réponse à sa question.

On peut imaginer l'effet produit:

"Qu'est-ce que l'heure?
-C'est une arme à deux tranchants."
"Qu'est-ce que l'amour?
-C'est la saison entre le printemps et l'automne."
"Qu'est-ce qu'une tête?
-C'est un manège qui tourne."
"Qu'est-ce que la peur?
-C'est ce qui nous guide."
Etc.

Notons que cet exercice donne les meilleurs résultats quand les questions sont posées de façon à recevoir une définition comme réponse. On peut varier l'exercice en demandant que les questions et les réponses portent sur des réalités concrètes, des réalités abstraites, des sentiments, des thèmes particuliers, etc.

5.14.6 Le jeu du cadavre exquis (variantes)

Pour organiser et enrichir le cadavre exquis, on indique à l'ensemble de la classe:

- soit un thème

  Tous les mots doivent se rapporter, sans utiliser le mot, à une couleur, à l'hiver, au mouvement, etc.

  Ex.: VAGUE (aux deux sens du mot):

  "Un jour, la violence verdâtre s'abîmera dans l'incertitude".

- soit un rythme ou une sonorité...

  On peut scander le rythme sur la table, n'employer que des mots aigus, brefs, etc.

  Ex.: le son F

  "La folie fantastique faiblissait frivolement avec une ferveur effrénée".

- soit les catégories grammaticales qui constitue la phrase: un adverbe de temps, puis un nom abstrait, puis un adjectif de couleur, puis le verbe, puis un comp'é-ment de lieu, etc.

Après avoir choisi une ou plusieurs phrases ainsi produites, les élèves les développent en un poème. Ils peuvent pour cela jouer de nouveau au cadavre exquis À partir de la phrase retenue, que tous ont sous les yeux: chacun écrit, par exemple, un mot antithétique ou parallèle À chacun des mots de la phrase.

5.14.7 Association

On associe

1 le jeu du cadavre exquis,

2 une recherche de mots ou d'expressions,

3 un travail de mise en forme qui conduit à écrire un poème entier.

1 Voyez l'exercice 5.14.4.

2 Il s'agit de listes de mots sur une sonorité, sur une expression (Ex.: les expressions où entre faire: faire le beau, faire feu, etc.).

3 Le travail de mise en forme, c'est l'autocorrection volontaire. On insiste sur l'association des trois formes de travail pour montrer aux élèves que le hasard ne nuit pas au travail élaboré et inversement. D'autre part, les élèves comprennent ainsi ce qu'est la

recherche d'une forme: spontanément, ils cherchent à organiser leurs trouvailles par une progression, une évolution, etc. Au terme, ils ont la satisfaction de se retrouver devant un texte achevé.

5.14.8 La recherche de définitions

On lit Blason des fleurs et des * fruits de Paul Eluard ou Chantefables et * chantefleurs de Robert Desnos. Les élèves relèvent les définitions qu'ils préfèrent et tentent d'en trouver d'autres.

Coquelicots mort furtive
Bouton d'or sur habit bleu
Jonquilles dimanche embaumé
Arôme corne d'abondance
La fougère les bigoudis
Poire larme d'éléphant

Ils sont ensuite invités à analyser, s'ils le peuvent, les différentes formes d'associations sur lesquelles sont bâties leurs formules.

* Voyez les documents 3 et 4.

Exercice 5.14

Document 1

INVENTAIRE

Une pierre
deux maisons
trois ruines
quatre fossoyeurs
un jardin
des fleurs

un raton laveur

une douzaine d'huîtres un citron un pain
un rayon de soleil
une lame de fond
six musiciens
une porte avec son paillasson
un monsieur décoré de la légion d'honneur

un autre raton laveur

un sculpteur qui sculpte des Napoléon
la fleur qu'on appelle souci
deux amoureux sur un grand lit
un receveur des contributions une chaise trois dindons
un ecclésiastique un furoncle
une guêpe
un rein flottant
une écurie de courses
un fils indigne deux frères dominicains trois sauterelles
un strapontin
deux filles de joie un oncle Cyprien
une Mater dolorosa trois papas gâteau deux chèvres de
Monsieur Seguin
un talon Louis XV
un fauteuil Louis XVI
un buffet Henri II deux buffets Henri III trois buffets
Henri IV
un tiroir dépareillé
une pelote de ficelle deux épingles de sûreté un monsieur âgé
une Victoire de Samothrace un comptable deux aides-comptables
un homme du monde deux chirurgiens trois végétariens
un cannibale
une expédition coloniale un cheval entier une demi-pinte de
bon sang une mouche tsé-tsé

INVENTAIRE (suite)

un homard à l'américaine un jardin à la française
deux pommes à l'anglaise
un face-à-main un valet de pied un orphelin un poumon d'acier
un jour de gloire
une semaine de bonté
un mois de Marie
une année terrible
une minute de silence
une seconde d'inattention
et...

cinq ou six ratons laveurs

un petit garçon qui entre à l'école en pleurant
un petit garçon qui sort de l'école en riant
une fourmi
deux pierres à briquet
dix-sept éléphants un juge d'instruction en vacances assis
sur un pliant
un paysage avec beaucoup d'herbe verte dedans
une vache
un taureau
deux belles amours trois grandes orgues un veau marengo
un soleil d'Austerlitz
un siphon d'eau de Seltz
un vin blanc citron
un Petit Poucet un grand pardon un calvaire de pierre
une échelle de corde
deux soeurs latines trois dimensions douze apôtres mille et
une nuits trente-deux positions six parties du monde cinq
points cardinaux dix ans de bons et loyaux services sept
péchés capitaux deux doigts de la main dix gouttes avant
chaque repas trente jours de prison dont quinze de cellule
cinq minutes d'entr'acte

et...

plusieurs ratons laveurs

Jacques Prévert, Paroles, Le livre de poche 239, Paris, 1949, pages 201 à 203

Exercice 5.14

Document 2

CORTEGE

Un vieillard en or avec une montre en deuil
Une reine de peine avec un homme d'Angleterre
Et des travailleurs de la paix avec des gardiens de la mer
Un hussard de la farce avec un dindon de la mort
Un serpent à café avec un moulin à lunettes
Un chasseur de corde avec un danseur de têtes
Un maréchal d'écume avec une pipe en retraite
Un chiard en habit noir avec un gentleman au maillot
Un compositeur de potence avec un gibier de musique
Un ramasseur de conscience avec un directeur de mégots
Un repasseur de Coligny avec un amiral de ciseaux
Une petite soeur du Bengale avec un tigre de Saint-Vincent-de-Paul
Un professeur de porcelaine avec un raccommodeur de philosophie
Un contrôleur de la Table Ronde avec des chevaliers de la Compagnie du Gaz de Paris
Un canard à Sainte-Hélène avec un Napoléon à l'orange
Un conservateur de Samothrace avec une Victoire de cimetière
Un remorqueur de famille nombreuse avec un père de haute mer
Un membre de la prostate avec une hypertrophie de l'Académie française
Un gros cheval in partibus avec un grand évêque de cirque
Un contrôleur à la croix de bois avec un petit chanteur d'autobus
Un chirurgien terrible avec un enfant dentiste
Et le général des huîtres avec un ouvreur de Jésuites.

Jacques Prévert, Paroles, Le livre de poche 239, Paris, 1949, pages 227 et 228

Exercice 5.14

Document 3

Paul Eluard

BLASON DES FLEURS ET DES FRUITS

A mi-chemin du fruit tendu
Que l'aube entoure de chair jeune
Abandonnée
De lumière indéfinie
La fleur ouvre ses portes d'or

Pomme plein de frondaisons
Perle morte au temps du désir

Rose pareille au parricide
Descend de la toile du fond
Et tout en flammes s'évapore

Groseille de mendicité
Dahlia moulin foyer du vent
Quetsche taillée dans une valse
Tulipe meurtrie par la lune

Alise veuve de caresses
Colchique veilleuse nacrée
Mâle castor douce paupière
Pensée immense aux yeux du paon

Marguerite l'écho faiblit
Un sourire accueillant s'effeuille

Noué rouillé comme un falot
Et cahotant comme un éclair
Le coing réserve sa saveur

Goyave clou de la paresse
Muguet l'orgueil du maître pauvre
Prunelle épiant le front du lynx
Tubéreuse agneau des sentiers

Poire le fer de la folie
Anémone carnier d'hiver
Citron porteur de plâtre et d'encre
Narcisse porteur de nuées

Dans le filet des violettes
La fraise adore le soleil

Vaisin grenier des politesses
Tour nue et froide jeu hautain

Exercice 5.14

Document 4

CHANTEFABLES ET CHANTEFLEURS
À chanter sur n'importe quel air

L'Alligator p.9

Sur les bords du Mississipi
Un alligator se tapit.
Il vit passer un négrillon
Et lui dit: "Bonjour, mon garçon."
Mais le nègre lui dit: "Bonsoir,
La nuit tombe, il va faire noir,
Je suis petit et j'aurais tort
De parler à l'alligator."
Sur les bords du Mississipi
L'alligator a du dépit,
Car il voulait au réveillon
Manger le tendre négrillon.

L'Ours p.13

Le grand ours est dans la cage,
Il s'y régale de miel.

La grande ourse est dans le ciel,
Au pays bleu des orages.

Bisque! Bisque! Bisque! Rage!
Tu n'auras pour tout potage
Qu'un balai dans ton ménage,
Une gifle pour tes gages,
Ta chambre au dernier étage
Et un singe en mariage!

La Véronique p.23

La véronique et le taureau
Parlaient ensemble au bord de l'eau.
Le taureau dit: "Tu es bien belle,"
La véronique: "Tu es beau."
La véronique est demoiselle
Mais le taureau n'est que taureau.

La Sensitive p.23

Toucheras-tu la sensitive,
Mulot du matin,
Marchand de pépins?
Tu as touché la sensitive!
Le soleil s'éteint,
Ne touche plus la sensitive,
Jusqu'à demain matin
Coquin!

Le Coucou p.27

Coucous des bois et des jardins,
J'ai le coeur joyeux, j'ai le coeur tranquille.
Coucou fleuri, coucou malin,
Je viendrai te cueillir demain.
J'ai le coeur joyeux, j'ai le coeur tranquille,
De bon matin.

Le Homard p.27

Homard le pacha de la mer,
Homard le bleu, homard le rouge,
Homard le nageur à l'envers,
Homard, si tu remues, tu bouges.

Homard, ermite des rochers,
Homard, mauvais garçon, bon prince,
Homard, la gloire des marchés,
Homard, Monseigneur de la Pince.

La Digitale p.31

La digitale au clair matin
Dit-il, dis-tu, dis-je?
La digitale au clair matin
Dresse sur sa tige
Des grappes de fleurs cramoisies,
Dit-il, dis-tu, dis-je?
Dis-je bien ainsi?
Dis-je?

La Pervenche
et La Primevère p.31

Doña Dolorès Primevère,
Lady Roxelane Pervenche
Un beau dimanche,
Montent en haut du belvédère.
Rêveuse pervenche,
Douce primevère,
Radieuse atmosphère.

Le Réséda p.32

-Où résida le réséda?
Résida-t-il au Canada?
Dans les campagnes de Juda?
Ou sur les flancs du Mont Ida?
-Pour l'instant, sur la véranda
Se trouve bien le réséda.
Oui-da!

Le Lys, l'Amaryllis, p.32
le Volubilis, la Mélisse, etc.

Monsieur de la Palice,
Dégourdi sans malice,
Cultive avec délices
Les lis, les amaryllis
Et les volubilis,
La réglisse pour Alice:
Méli, mélilot, mélisse.

Les Hiboux p. 46

Ce sont les mères des hiboux
Qui désiraient chercher les poux
De leurs enfants, leurs petits choux,
En les tenant sur les genoux.

Leurs yeux d'or valent des bijoux
Leur bec est dur comme cailloux,
Ils sont doux comme des joujoux,
Mais aux hiboux point de genoux!

Votre histoire se passait où?
Chez les Zoulous? Les Anoalous?
Ou dans la cabane bambou?
A Moscou? Ou à Tombouctou?
En Anjou ou dans le Poitou?
Au Pérou ou chez les Mandchous?

Hou! Hou!
Pas du tout, c'était chez les fous.

Le Bouton d'Or p.47

Un beau bateau, chargé jusqu'au sabord
De cent millions de boutons d'or,
Vient de Chine ou San-Salvador.
Le roi Nabuchodonosor
Il brait, il mange, il boit, il dort,
Il n'aura pas de boutons d'or.

La Jacinthe p.49

Toutes les lampes sont éteintes.
Comment voulez-vous que je voie
Combien vous me montrez de doigts?
Dans la nuit fleurit la jacinthe,
Il fait froid,
Les lampes sont éteintes,
Prenez la jacinthe.

Le Coquelicot p.49

Le champ de blé met sa cocarde
Coquelicot.
Voici l'été, le temps me tarde
De voir l'arc-en-ciel refleurir.
L'orage fuit, il va mourir,
Nous irons te cueillir bientôt,
Coquelicot.

Robert Desnos, Chantefables et chantefleurs à chanter sur n'importe quel air, Paris, Grand, 1972 (2e édition/édition originale 1944).

SIXIEME PARTIE

6. Documentation audio-visuelle

6.1 Chansonniers et poètes du Québec 337

6.2 Poésie du Québec 407

6.3 Folklore du Québec 417

6.4 Western du Québec 422

6.1 CHANSONNIERS ET POETES DU QUEBEC

Auteurs cités	Références
Beaulieu Michel	6.1.7(1)/6.1.13(1)
Bolduc (La)	6.1.1
Brault Jacques	6.1.7(1)
Brossard Nicole	6.2.1(1)
Brunet Yves-Gabriel	6.2.1(1)
Bujold Michel	6.2.1(1)
Chamberland Paul	6.2.1(1)
Charlebois Robert	6.1.2
Desrochers Alfred	6.1.13(1)
Dor Georges	6.1.3
Dubois Claude	6.1.4
Duguay Raoul	6.1.7(1)/6.2.1(1)
Ferland Jean-Pierre	6.1.5
Forestier Louise	6.1.2(2)
Gagnon Odette	6.2.1(1)
Gauthier Claude	6.1.6
Gauvreau Claude	6.2.1(1)
Garneau Michel	6.2.1(1)

Geoffroy Louis	6.2.1(1)
Giguère Roland	6.2.2
Godin Gérald	6.1.12(2)/6.2.1(1)
Grandbois Alain	6.1.7
Hébert Anne	6.1.14/6.2.2
Hénault Gilles	6.2.2
Julien Pauline	6.2.1(1)
Lalonde Michèle	6.2.1(1)
Lapointe Gatien	6.2.1(1)
Lapointe Paul-Marie	6.2.2
La sen Christian	6.1.6(2)
Lasnier Rina	6.2.2
Leclerc Félix	6.1.8
Léveillée Claude	6.1.9
Lévesque Raymond	6.1.10
Michel Jacques	6.1.11
Miron Gaston	6.1.12
Miville-Deschênes Monique	6.1.6(3)
Morency Pierre	6.2.1(1)
Nelligan Emile	6.1.13
Paradis Suzanne	6.2.1(1)
Peloquin Claude	6.1.2(2)/6.2.1(1)

Pilon Jean-Guy	6.2.1(1)/6.2.2
Préfontaine Yves	6.2.1(1)/6.2.2
Rossignol Michèle	6.2.1(1)
Sabourin Marcel	6.1.2(1)
Saint-Denys Garneau	6.1.14
Vanier Denis	6.2.1(1)
Vigneault Gilles	6.1.15

6.1.1 BOLDUC (La)

Film

SWING LA BAQUAISE

27 min., n & b, Canada, 1968. Réal.: Jean-Pierre Masse. Im.: Alain Dostie. Avec la participation de Nana et Simone de Varennes et de la famille Melançon. Prod.: O.N.F. Distr. (16mm): O.N.F. (1865 0268 166), C.V.M.

Sommaire Fauchée par la maladie en 1941, madame Bolduc, solide Gaspésienne émigrée à Montréal, fut, dans les années trente, la chanteuse la plus populaire au Canada français. Profondément enracinée dans notre tradition musicale populaire, possédant un sens exceptionnel du rythme et du langage, elle peut être considérée comme notre premier chansonnier, précurseur des Leclerc et autres. Nana et Simone de Varennes soulignent qu'elle puisait les sujets de ses chansons dans l'ac-

tualité. Aussi, son oeuvre est-elle une sorte de chronique sociale des années de la Crise. A l'aide de photographies et des témoignages de Nana et Simone de Varennes, le le film évoque les étapes de sa vie et l'atmosphère des tournées de la troupe dont La Bolduc était la modeste vedette. Mais le réalisateur, considérant que les personnages de La Bolduc vivent encore aujourd'hui, établit un parallèle entre le monde de la chanteuse et la vie dans les quartiers ouvriers de l'est de Montréal. Le film fait entendre quatre chansons de La Bolduc: "J'ai un bouton sur le bout de la langue", "La cuisinière", "Sans travail" et "Johnny Montfarlo".

Commentaires Un document d'une grande vitalité. L'un des portraits du Québécois les plus chaleureux et les plus vrais que nous ait donnés notre cinéma. On y trouve des informations précises sur la personnalité et la carrière de La Bolduc et sur les

liens étroits qui l'unissaient à son époque et aux gens de son pays. C'est là sans doute le point essentiel à approfondir après la projection: dans quelle mesure un auteur-compositeur reflète-t-il un milieu social, quel est son rôle à l'égard de celui-ci? Autre question à discuter: comment expliquer la sorte de disgrâce et le mépris dont fut victime La Bolduc au Québec dans les années 1950-1960, auprès d'une large couche de la population?

6.1.2 ROBERT CHARLEBOIS

6.1.2(1) Une chanson sur fils

TOUT ECARTILLE

Court film d'animation de la série "CHANSONS CONTEMPORAINES" produite par l'O.N.F. Riche en effets optiques.

5 min. 55 s., coul., Canada, 1972. Réal.: André Leduc. Paroles et musique: Marcel Sabourin et Robert Charlebois. Distr. (16mm): O.N.F. (105C 0272 047), C.V.M.

6.1.2(2) Fils

A SOIR ON FAIT PEUR AU MONDE

75 min., coul., 1969. Réal.: François Brault, Jean Dansereau. Im.: François Brault. Son: Claude Lefebvre. Avec Robert Charlebois,

Louise Forestier, Le Jazz libre du Québec, Mouffe, Philippe Gagnon, Claude Péloquin, Gille Vigneault, Jean-Pierre Ferland. Prod.: Les Cinéastes associés et Les Productions Spex-Guy Latraverse. Distr. (16mm): Les Cinéastes associés (prix de location à négocier).

Reportage sur le passage mémorable, à l'Olympia de Paris, en 1969, de Charlebois, de Louise Forestier et du Jazz Libre. Cette première apparition de Charlebois à l'Olympia, on s'en souvient, fit scandale et la série de spectacles fut interrompue en cours de route. 1969, c'était l'époque de "Dolorès", de "Tout écartillé", etc. Mais, de même que Charlebois déborde largement le domaine de la chanson, le film est beaucoup plus qu'un reportage sur une série de spectacles. "Au-delà de l'anecdote, c'est le portrait d'un phénomène contemporain, d'une confrontation

entre deux mondes: celui de cette "presqu'Amérique" qu'est le Québec et celui du "vieux pays" qu'est la France." (Nouveau Cinéma canadien).

6.1.3 GEORGE DOR

6.1.3(1) Disques

Six microsillons et un album anthologique comprenant 21 chansons déjà enregistrées (LES GRANDS SUCCES DE GEORGES DOR, deux disques, Barclay G-[illegible]-1002).

6.1.3(2) Ruban magnétique

GASTON MIRON ET GEORGES DOR

86 min. (Miron: 34 min.). Réci-

tal de poèmes et de chansons enregistré le 11 mars 1967 à la Butte à Mathieu, à Val-David. Distr.: Un. de Montréal (RAU0122).

Sommaire "Gaston Miron, fort mal accueilli par la salle, dit quelques-uns de ses poèmes ("L'amour et le militant"; une chanson, "La complainte de la Mauricie"; trois poèmes qui traduisent la prise de conscience du Canada français: "Pour mon rapatriement", "Compagnon des Amériques" et un autre sur l'hiver; "La complainte du rossignolet des bois"; et "L'amour"). La poésie de Miron (durée: 34 minutes) est suivie des chansons de Georges Dor ("Je viens de Saint-Germain", "La corneille", etc.)." (Un. de Montréal).

6.1.3(3) Voir 6.2.1(1)

6.1.4 CLAUDE DUBOIS

Une chanson sur film

Court film d'animation de la série "CHANSONS CONTEMPORAINES" produite par l'O.N.F.

CERVEAU GELE

1 min. 56 s., coul., Canada, 1969. Réal.: Pierre Moretti. Paroles et musique: Claude Dubois. Caméra: Claude Lapierre. Distr. (16mm): O.N.F. (106C 0269 081), C.V.M.

6.1.5 JEAN-PIERRE FERLAND

6.1.5(1) Disques de Ferland

Outre ses quelques dix microsillons (le disque commençant par "Avant de m'assagir" est épuisé), un album anthologique comprenant 20 chansons déjà enregistrées (LES GRANDS SUCCES DE JEAN-PIERRE FERLAND, deux disques, Barclay 75 005).

6.1.5(2) Deux chansons sur film

Deux courts films d'animation de la série "CHANSONS CONTEMPORAINES" produite par l'O.N.F.. "La ville", une sorte d'animation - collage.

LA VILLE

3 min. 13 s., coul., Canada, 1970. Réal.: Jean Bédard, Paroles: Jean-Pierre Ferland. Mus.: Franck Dervieux. Caméra: Claude Lapierre, William Wiggins. Distr. (16mm): O.N.F. (106C 0270 020), C.V.M.

LES FLEURS DE MACADAM

2 min. 53 s., coul., Canada 1969. Réal.: Laurent Coderre. Paroles et musique: Jean-Pierre Ferland. Caméra: Claude Lapierre. Distr. (16mm): O.N.F. (106C 0269 075), C.V.M.

6.1.5(3) Disques

(Conversation avec Ferland)

JEAN-PIERRE FERLAND, UN PEU PLUS LOIN

20 min., 1971. Album "Feu ROULANT", disque 1, Face 1. Réal.: Michel Mongeau. Conseillers pédagogiques: Jacques de le Sablonnière, Janine Dalaire, Benoît Vinet. Prod.: Radio-Québec, en collaboration avec le ministère de l'Education (S.G.M.E.).

Ce document est l'un des quatorze de l'album "FEU ROULANT", chacun correspondant à un thème et à une situation d'apprentissage proposés pour le plan d'études de secondaire V chez les jeunes.

Sommaire Une conversation à bâtons rompus avec Ferland pendant qu'il travaille avec son pianiste de l'époque de "Jaune", Paul Baillargeon. André Perry, le producteur de "Jaune"

intervient également. Ferland fait souvent référence à l'expérience "Jaune" dans la conversation et de nombreux extraits du disque y sont intercalés. Il aborde tour à tour les points suivants: la création musicale et nos ressources au Québec, la vitalité et l'influence de la musique américaine, sa vision de son public, le "synthetizer", le lien entre vie et création, l'importance d'aller au bout de chaque étape, le travail d'équipe, sa volonté passionnée d'être heureux, etc.

Commentaires Très spontané, sans masque (dans la mesure où c'est possible), s'exprimant dans un langage familier, Ferland parle en créateur d'aujourd'hui à des hommes d'aujourd'hui. Le disque est très dynamique; ce n'est pas une entrevue interminable, mais

un montage alerte où alternent propos et extraits de chansons. Une partie particulièrement intéressante est celle où Ferland esquisse une nouvelle chanson avec la collaboration de son pianiste. Un document idéal comme point de départ pour l'étude de Ferland et de la chanson d'aujourd'hui au Québec.

6.1.5(4) Voir 6.1.2(2)

6.1.6 CLAUDE GAUTHIER

Deux chansons sur film

Deux courts films d'animation de la série "CHANSONS CONTEMPORAINES" produite par l'O.N.F.

6.1.6(1) TETE EN FLEURS

2 min. 25 s., coul., Canada 1969. Réal.: Bernard Longpré. Paroles et musique: Claude Gauthier. Effets optiques: Ron Moore. Distr. (16mm): O.N.F. (106C 0269 075), C.V.M.

6.1.6(2) NOTRE JEUNESSE EN AUTO-SPORT

2 min. 31 s., coul., Canada, 1969. Réal.: Viviane Ennecavé. Paroles: Christian Larsen. Mus.: Claude Gauthier. Caméra: Claude Lapierre. Distr.: (16mm): O.N.F. (105C 0269 103), C.V.M.

6.1.7 ALAIN GRANDBOIS

6.1.7(1) Film

ALAIN GRANDBOIS

28 min., coul., Canada 1971. Film de la série "Sept auteurs québécois". Réal.: Roger Frappier. Im.: André Gagnon. Conseiller pédagogique: Yves Taschereau. Prod.: O.F.Q. pour le ministère de l'Education (S.C.M.E.). Distr. (16mm): O.F.Q. (7587), C.E.C.M. (A-135), C.V.M.

Sommaire Pour des raisons de santé, Alain Grandbois n'a pas pu participer au tournage de ce film. Il y figure cependant brièvement grâce à des extraits d'une émission de Radio-Canada. La plus grande partie du film se compose de témoignages de Jacques Brault, poète et auteur de

de deux livres sur Grandbois, et de deux jeunes poètes: Raoul Duguay et Michel Beaulieu. Voici un aperçu des propos tenus par ces écrivains (sur l'oeuvre surtout) et par Grandbois.

Grandbois La poésie (expression de l'insaisissable; trois grands thèmes: la vie, l'amour, la mort), être poète (il n'est pas nécessaire d'écrire des poèmes).

Duguay Sa première rencontre avec la poésie de Grandbois, écrivain à la conscience universelle; l'instant et l'éternel chez Grandbois; un rôle capital dans l'évolution de la poésie québécoise; la poésie, les liens entre les poètes de tous les temps.

Beaulieu Grandbois, un poète moderne, exemplaire dont les préoccupations sont fondamentales (la vie, la mort).

Brault Grandbois, un poète universel mais non coupé du Québec; une poésie métaphysique, mais non intellectuelle; les thèmes de l'histoire, de l'amour, du temps, de la mort; une poésie d'une grande tendresse; "un amoureux de la vie malgré sa hantise de la mort", pour qui "chaque instant, c'est absolument toute la vie". Souvenirs sur l'homme, rappel de leurs relations, ce que Grandbois lui a appris: être capable non seulement de commencer, mais de continuer.

Commentaires Les témoignages de Duguay, de Beaulieu et de Brault sont avant tout précisément des témoignages. Ce qui explique leur intérêt, mais aussi leurs limites quand on pense à une utilisation pédagogique du film. Leur intérêt d'abord: une approche chaleureuse et admirative de l'homme (par Brault seulement) et de sa poésie, par des poètes (bien que Brault soit aussi un critique réputé); un souci de souligner quelques aspects fondamentaux des "vibrations" et de la thématique de Grandbois. Les limites: une abondance de paroles; une approche peu systématisée, à travers laquelle il faut opérer divers recoupements pour dégager une synthèse (ça pourra être l'activité consécutive à la projection); des idées importantes non suffisamment précisées et illustrées par

des exemples. Il est regrettable également que le film ne contienne aucune citation de vers. Cela dit, le film peut être utilisé avec intérêt comme outil complémentaire dans le cadre d'une étude du poète, à condition que les étudiants soient déjà familiers avec l'oeuvre. Toutefois, étant donné l'abondance de propos et la dispersion de l'information et des réflexions, deux projections seraient sans doute nécessaires.

6.1.7(2) Disque

VOIX DE HUIT POETES DU CANADA

Microsillon produit en 1958. Huit poètes québécois, dont Grandbois, disent quelques-uns de leurs poèmes. Musique concrète de François Morel. Disque Folkways SL-9805.

Alain Grandbois dit les trois poèmes suivants: "O tourments...", "L'étoile pourpre" et "Le songe".

6.1.7(3) Disque

POESIE, MANEGE D'ETOILES (vol.2)

Sur ce disque anthologique, Jean-Louis Roux dit un poème des Iles de la nuit: "Fermons l'armoire..." Centre de Psychologie et de Pédagogie M 8074-75.

6.1.8 FELIX LECLERC

6.1.8(1) Disques de Leclerc

Outre les neuf microsillons de Leclerc, il y a

- PLEINS FEUX SUR FELIX LECLERC
  Anthologie comprenant 20 chansons déjà enregistrées.

  Deux disques: Philips 6641 030.

- PIEDS NUS DANS L'AUBE
  Dit par Félix Leclerc.

  Climats musicaux: Leclerc et Bernard Gérard. Deux disques: Philips 2 Y63.

  Le Bureau des techniques audio-visuelles de la C.E.C.M. en possède une copie.

6.1.8(2) Films sur (ou avec) Leclerc

Suggestion LA VIE, à moins que vous ne vouliez étudier spécialement "Bozo" (dans FELIX LECLERC, TROUBADOUR) ou les chansons ayant trait à la drave (LA DRAVE).

6.1.8(2.1) FELIX LECLERC, TROUBADOUR

27 min., n&b, Canada, 1958.

Série "Profils et paysages".

Réal.: Claude Jutra. Prod.: O.N.F.

Distr.: (16mm): O.N.F. (106B 0258 090), C.V.M., C.E.C.M. (A-1).

Sommaire Félix Leclerc, il y a quinze ans, rencontré dans la maison qu'il habitait alors à Vaudreuil. Placé sous le signe de l'humour, le film présente un Félix loin de l'image sombre et pessimiste si répandue à son sujet jusqu'à récemment. A plusieurs reprises, Leclerc s'amuse des conventions cinématographiques qui font qu'il doit, comme les cinéastes qui lui rendent visite, faire semblant pour les besoins du documentaire. Après nous avoir présenté les lieux où

il habite et travaille, Félix prend sa guitare et chante "Si tu crois" et "Tour de reins". Au cours de la soirée, il reçoit Monique Leyrac. Ils chantent et miment "Ce matin-là". C'est enfin "Bozo" brillamment illustrés.

Commentaires Ce film fut tourné pour la télévision et il a un peu vieilli. Il se voit cependant encore avec plaisir. Moins spontané et moins intime que LA VIE (voir ci-dessous), il a cependant le mérite de mettre en relief un aspect trop peu connu de Félix Leclerc: son sens de l'humour. Il représente par ailleurs une introduction intéressante à la production du Félix des années 1946-1958, même si,

des chansons les plus célèbres, seule "Bozo" est interprétée.

6.1.8(2.2) LA VIE

59 min., n&b, Canada, 1968. Réal.: Jean-Claude Labrecque et Jean-Louis Freund. Chansons non interprétées par Félix Leclerc: "La fille de l'île" (Renée Claude) et "T'en vas pas Félix" (Jérôme Lapointe). Prod.: Jean-Claude Labrecque Inc. Distr. (16mm): Faroun. Prix de location: de $60 (une journée) à $125 (une semaine).

Sommaire Ce film est le fruit de plusieurs heures de conversation réparties sur quelques jours, entre Félix Leclerc et le cinéaste

Jean-Claude Labrecque, au domicile de l'auteur-compositeur, À l'Ile d'Orléans. Il se présente comme une suite de tableaux juxtaposés qui constituent un long monologue. Félix livre paisiblement diverses réflexions qu'il entrecoupe À l'occasion d'une chanson. On le voit également se promener dans la splendide nature enneigée de l'Ile d'Orléans. Les réflexions de Leclerc sont très personnelles; il parle de son cheminement, de son monde intérieur, de sa conception de la vie telle qu'elle s'est précisée avec les années. Il parle du bonheur, de la solitude, des voyages, de la liberté, du rêve, du destin de l'artiste, de la poésie, de la femme, etc.

Il revient deux ou trois fois sur le fait que "le malheur, c'est immoral". Les chansons qu'il interprète sont les suivantes: "La vie", "Errances", "Mes longs voyages", "Au même clou" et "Prière bohémienne".

Commentaires Probablement le portrait le plus profond (sur film ou ailleurs) qui ait été fait de Leclerc. Le film a ce ton d'intimité et de chaleur propre aux vraies rencontres; on a le sentiment de converser avec Leclerc dans son salon. Du cinéma de chambre, comme on dit musique de chambre. Les chansons interprétées par Félix sont des oeuvres de maturité, simples et sereines.

6.1.8(2.3) LA DRAVE

21 min., n&b, Canada, 1957. Scén. et réal.: Raymond Garceau. Im.: Jean Roy, John Spotton, Peter Kelly. Texte et chansons: Félix Leclerc. Prod.: O.N.F. Distr. (16mm): O.N.F. (105B 0257 001), C.V.M.

Sommaire Ce film documentaire présente un groupe de draveurs en action sur l'Outaouais, leurs faits et gestes quotidiens, leurs exploits périlleux, leur solidarité. La voix est celle de Félix Leclerc: des commentaires et trois chansons, "La drave", "MacPherson" (interprétée par fragments et avec quelques variantes par rapport au texte édité) et "J'ai deux montagnes".

Commentaires Portrait du type de travailleurs que Leclerc a le plus chanté (draveurs, bûcherons, colons). Bonne illustration en même temps du talent musical de Félix, avec deux chansons très représentatives de son style: "La drave" et "MacPherson".

6.1.8(3) Pièces de théâtre sur ruban magnétique

L'AUBERGE DES MORTS SUBITES

120 min. Enregistrée en 1969 au Collège Brébeuf. Troupe de l'Ecole Polytechnique. Distr.: Un. de Montréal (RAU0080).

LE P'TIT BONHEUR A TROIS

118 min. Enregistrée en 1966 à l'Egrégore. Sketches: "L'affaire décourageante", "Nuit d'homme", "Le banc sur la route", "Opinions". Chansons: Félix Leclerc. Mise en scène: Yves Massicotte. Interprétation: Massicotte et Louis de Santis. Aussi: le tour de chant de Monique Miville-Deschênes. Distr.: Un. de Montréal (RAU0402).

6.1.9 CLAUDE LEVEILLEE

6.1.9(1) Disques de Léveillée

Plusieurs des microsillons de Léveillée sont épuisés. Deux albums anthologiques, LES GRANDS SUCCES DE LEVEILLEE (deux disques,

Columbia CFS 90012) et POUR LES AMANTS (deux disques, Columbia CFS 90122).

6.1.9(2) Film

Court film d'animation de la série "CHANSONS CONTEMPORAINES" produite par l'O.N.F.

TAXI

2 min. 8 s., coul., Canada, 1969. Réal.: Roland Stutz. Paroles et musique: Claude Léveillée. Distr. (16mm): O.N.F. (106C 0269 102). C.V.M.

6.1.10 RAYMOND LEVESQUE

6.1.10(1) Film

AU BOUT DE LA LIGNE

15 min., n&b, Canada, 1969. Réal.: David Millar. Im.: Gilles Gascon. Interprét.: Raymond Lévesque, Guy L'Ecuyer. Chansons: Raymond Lévesque. Arrangements: Paul de Margerie. Prod. et distr. (16mm): O.N.F. (106B 0269 003).

Sommaire: Les pérégrinations de deux "bacheliers de la 5e" qui vont d'une "jobine" à l'autre, et surtout d'un refus méprisant à l'autre. Refus d'autant plus méprisant qu'il suit ordinairement la question: "Parlez-vous l'anglais?". Le personnage incarné par Raymond Lévesque s'appelle Jos Laframboise, et le chansonnier dit un extrait de son célèbre monologue. Il chante aussi, en studio, "Paulin" et "Bozo-les-culottes".

Commentaires: Ce film n'est pas, comme le veut une ciné-fiche de l'O.N.F., qu'un tableau du sort qui attend ceux qui abandonnent leurs études trop tôt. Bien sûr, le film traite de ce problème, mais il comporte une autre dimension, présentée comme indissociable de la première: la situation du journalier montréalais francophone de qui on exige qu'il soit bilingue ("le bilinguisme des Anglais", dit Jos Laframboise). Bien qu'il soit nécessairement partiel, ce court métrage, qui est, sauf erreur, le seul film onefien à avoir abordé de front le problème du français comme langue du travail au Québec, peut être utilisé avec profit dans le contexte d'une réflexion sur cette question. Sur le plan cinématographique, c'est un film réalisé de façon sobre et soignée. Lévesque et L'Ecuyer campent avec conviction leurs personnages.

6.1.10(2) Voir 6.2.1(1)

6.1.11 JACQUES MICHEL

Disque

LE SPECTACLE, UNE INDUSTRIE ?

22 min., 1971. Album "FEU ROULANT", disque 4, face 1. Réal.: Michel Mongeau. Conseillers pédagogiques: Jacques de la Sablonnière, Janine Dalaire, Benoît Vinet. Prod.: Radio-Québec, en collaboration avec le ministère de l'Education (S.G.M.E.).

Ce document est l'un des quatorze de l'album "FEU ROULANT", chacun correspondant à un thème et à une situation d'apprentissage proposés pour le plan d'études de secondaire V chez les jeunes.

Sommaire

- Points de vue sur Jacques Michel par des spectateurs à l'issue d'un spectacle.
- Entrevue avec Yvan Dufresne, impresario de Jacques Michel.
- Entrevue avec Jacques Michel et son "arrangeur", Richard Grégoire. Sujets abordés par Michel: la création, l'engagement, le public, la scène, etc.
- Intercalés dans les parties précédentes: quelques extraits de chansons.

6.1.12 GASTON MIRON

6.1.12(1) Film

GASTON MIRON

60 min., coul., Canada, 1971. Film de la série "Sept auteurs québécois". Réal. et montage: Roger Frappier, Im.: Jean-Claude Labrecque, François Roux. Conseiller pédagogique: Yves Taschereau.

Prod.: O.F.Q. pour le ministère de l'Education (S.G.M.E.). Distr. (16mm): O.F.Q. (7603), C.V.M.

Sommaire Ce film sur Miron comporte deux parties bien distinctes. La première présente l'homme public dans quelques-unes de ses multiples activités: propos du directeur des Editions de l'Hexagone; allocution lors de la remise du Grand Prix littéraire de la Ville de Montréal où Miron parle notamment de notre aliénation linguistique; récital de poèmes au Glendon College de Toronto; discussion avec un groupe d'étudiants dans un bar. La seconde partie du film présente un Gaston Miron beaucoup moins connu, faisant diverses confidences sur le ton de la conversation intime. Il nous entretient de la difficulté de produire, dit des poèmes inédits. Il esquisse une synthèse de son oeuvre en commentant les

trois voies de sa vie: "l'homme rapaillé", l'amour, l'action; il parle de l'amour et du couple et souligne qu'il a mis des années à trouver l'équilibre entre action et réflexion. Le film s'achève sur une promenade avec sa fille Emmanuelle au Carré Saint-Louis. (d'après un document du S.G.M.E.)

Commentaires Une phrase de Miron pourrait caractériser ce film: "Moi, je me forme en même temps que je parle; c'est en parlant que j'ai des idées et que je me découvre". Le portrait est celui d'un homme passionné, prophétique, extraordinairement présent. L'homme est ici indissociable de l'écrivain, et ses propos sur les liens entre la réflexion et l'action le prouvent bien. Les moments où il lit et commente ses poèmes constituent

l'un des plus beaux hommages qui soient à la poésie. Ses considérations sur l'amour et sa lecture d'un poème intitulé "La seule éternité" sont émouvants. Autre qualité majeure, et qui accroît l'intérêt du film: il offre, faite par Miron, une admirable analyse condensée de son oeuvre et de son évolution créatrice. Si remarquable soit-il, ce film d'une heure n'est cependant pas facile d'accès pour des étudiants de secondaire IV. Miron s'exprime le plus souvent dans un langage soutenu, dense, hissant régulièrement le propos à un niveau d'abstraction et de synthèse qui exige une grande attention, une solide culture et un esprit habitué à ce type de langage. Le film devrait être présenté non comme introduction à Miron, mais une fois le groupe devenu familier avec la pensée et l'oeuvre du poète.

Il convient enfin de souligner la qualité exceptionnelle du document sur le plan stylistique: du cinéma direct hautement maîtrisé, une caméra attentive et très souple, un montage solide mais discret, soucieux de respecter la parole et les émotions de Miron, de traduire ce rythme d'être (comme on dit façon d'être) si particulier à Miron et qui est l'expression d'une position morale devant la vie.

6.1.12(2) Disque

L'AME DU CANADA FRANCAIS PAR DEUX POETES DU QUEBEC

Gaston Miron et Gérald Godin

disent deux de leurs poèmes.

Miron: Fragments de "La marche à l'amour" et de "L'amour et le militant". Godin: "Cantouque de l'écoeuré" et "Cantouque de la peine".

Disque OPUS 210-211.

6.1.12(3) Ruban magnétique

GASTON MIRON ET GEORGES DOR

86 min. (Miron: 34 min.). Récital de poèmes et de chansons enregistré le 11 mars 1967 à la Butte à Mathieu, à Val-David.

Distr.: Un. de Montréal (RAU0122).

Sommaire "Gaston Miron, fort mal accueilli par la salle, dit quelques-uns de ses poèmes ("L'amour et le militant"; une chanson, "La complainte de la Mauricie"; trois poèmes qui traduisent la prise de conscience du Canada français: "Pour mon rapatriement", "Compagnon des Amériques" et un autre sur l'hiver; "La complainte du rossignolet des bois"; et "L'amour"). La poésie de Miron (durée: 34 min.) est suivie des chansons de Georges Dor ("Je viens de Saint-Germain", "La corneille", etc.)". (Un. de Montréal).

6.1.12(4) Films

6.1.12(4.1) LA LANGUE AU QUEBEC

31 min., n&b, Canada, 1972. Film de la série "Le Système de la langue française", conçue par le secteur Langues et Lettres du S.G.M.E. Réal.: Arthur Lamothe. Im.: Daniel Fournier. Equipe pédagogique: Luc Gagnon, Laurent Lachance. Avec la participation de: Gilles Lefebvre, linguiste, Gaston Miron, poète, Roger Boucher, professeur, Gilles Gagné, linguiste, Jeannine Corbeil, psychologue, Michèle Juneau, journaliste. Prod.: O.F.Q. pour le ministère de l'Education. Distr. (16mm): O.F.Q. (7696). (N.B.: On peut obtenir un document d'utilisation pédagogique sur la série "Le Système de la langue française" en s'adressant au S.G.M.E.)

Sommaire: Une discussion en trois parties: le joual, le parlé et l'écrit, langue et société.

a) Le joual. Lefebvre et Miron s'efforcent de démolir certaines idées largement répandues au sujet du québécois et du

joual. Le joual: variété phonétique, étiquette méprisante plus qu'une réalité linguistique. Distinction nécessaire entre le québécois populaire, voire vulgaire (un français blessé, mais du français) et le franglais ("pharmacie à prix coupés"), qui témoigne d'une grave aliénation linguistique. Lefebvre: notre français a des localismes mais est du français, notre vocabulaire, notre prononciation et notre syntaxe ne sont pas foncièrement différents du français international. Donc, l'attention obsessionnelle au joual: "une opération de diversion, une entreprise de démolition entretenue par la mystification d'une certaine élite canadienne-française" ("L'esprit mystifié, c'est celui qui croit se sauver par des moyens qui sont justement sa perte.").

b) Le parlé et l'écrit. Les participants font ressortir l'autonomie de la langue parlée par rapport à la langue écrite. Boucher et Gagné déplorent l'absence d'une norme pour la langue

parlée comme il en existe une (la grammaire) pour la langue écrite. Lefebvre, pour sa part, insiste sur l'existence des niveaux de style (de langage).

c) Langue et société. Long monologue de Miron. Notre état de domination linguistique, de colonialisme; non nécessité de notre langue au-delà du cercle domestique (l'anglais étant la langue de la promotion sociale). Notre mangue d'homogénéité au départ (d'où nous sommes différents des Allemands quant à l'apprentissage d'autres langues), les phénomènes d'identification et de transcendance collectives associés à la pratique d'une langue. Enfin, c'est un problème qui ne se pose pas en terme d'option (français international, joual, unilinguisme, etc.); le français au Québec: nécessité vitale pour la survie et l'essor de notre société.

Commentaires: Ce court métrage aborde des aspects essentiels du problème de

la langue au Québec. Globalement, il constitue un plaidoyer à la fois passionné et rationnel en faveur du français. Les première et troisième parties, les plus longues d'ailleurs, sont certainement les plus importantes. Sans être inutile, la seconde aurait pu être éliminée au profit des deux autres. Il est par ailleurs heureux que, grâce aux propos d'un jeune débardeur, la réalité quotidienne envahisse l'écran par moments. Cela dit, c'est un film dont l'utilisation n'est pas sans poser des difficultés. Il s'agit d'un montage d'extraits de discussions ou de propos tenus séparément; d'où, malgré une assez bonne continuité dans l'ensemble, des juxtapositions qui exigent souvent du spectateur un effort important de synthèse. Ceci est particulièrement vrai de la première partie, qui comporte plusieurs subtilités et pourrait entraîner des malentendus. Quant à la troisième, plus systématique, elle repose sur un Gaston Miron en pleine forme, mais dont le langage soutenu et abstrait, si coloré et savoureux soit-il par moments, est

exigeant intellectuellement. Il est donc nécessaire de faire précéder la projection d'une bonne introduction, et de la faire suivre d'une solide discussion.

6.1.12(4.2) NIVEAUX DE LANGUE ET SOCIETE

21 min., n&b, Canada, 1972. Réal.: Arthur Lamothe. Im.: Daniel Fournier. Equipe pédagogique: Luc Gagnon, Laurent Lachance. Avec la participation de Soucy Desgagné, psychologue social, Gaston Miron, poète, Gilles Lefebvre, linguiste, et Michèle Juneau, journaliste. Distr. (16mm): O.F.Q. (7687).

Sommaire: Soucy Desgagné présente d'abord les résultats d'une enquête faite auprès des Québécois pour savoir à quel niveau de langage ils s'identifient et à quel niveau ils aspirent. Puis Gaston Miron et Gilles Lefebvre, à partir de quelques exemples sur film, explorent avec Michèle Juneau la question stylistique des niveaux de langage (populaire, familier et soutenu) dans ses rapports avec les classes sociales (différences ici entre Miron et Lefebvre),

le joual et le franglais. Du français populaire ils passent au problème du joual, qu'ils considèrent comme une dangereuse mystification. On peut donc diviser le film en quatre grandes parties: a) les résultats de l'enquête; b) l'identification et la définition des trois principaux niveaux de langage; c) les rapports entre niveaux de langage et classes sociales; d) l'imposture que représente la tentative de faire croire aux Québécois qu'ils ne parlent pas français mais joual.

Commentaires: Un film bien structuré, riche en informations et en réflexions. Il est d'autant plus intéressant que les questions sont abordées en relation étroite avec la réalité québécoise, sans que jamais ne se perde le souci de définir clairement les notions.

- NOTE

La participation de Miron est importante dans ces deux films de la série "Le Système de la langue française". Il y développe avec sa passion et sa rigueur habituelles ses idées sur la langue et la culture françaises au Québec. Certaines de ces considérations sont les mêmes que celles exprimées dans le film de Roger Frappier sur Miron (voir plus haut).

6.1.12(5) Voir 6.1.13(1)

6.1.12(6) Voir 6.2.1(1)

6.1.13 EMILE NELLIGAN

Suggestions A souligner ici, particulièrement, LE DOSSIER EMILE NELLIGAN (6.1.13(1) et le disque de René-Salvator Catta (6.1.13(4).

6.1.13(1) Film

LE DOSSIER EMILE NELLIGAN

90 min., coul., Canada, 1968. Scén., réal. et montage: Claude Fournier. Recherchiste et assistante à la réal.: Marie-José Raymond. Im.: Daniel et Claude Fournier. Mus.: François Dompierre. Chansons interprétées par Christine Charbonneau ("La vierge noire") et Marc Gélinas ("Emile Nelligan"). Commentaire dit par Michel Garneau. Interprét.: Paul Hébert (juge), Luc Durand (procureur spécial), François Tassé (procureur général). Prod.: O.F.Q. pour le ministère de l'Education. Distr. (16mm): O.F.Q. (7042).

Sommaire Plutôt que l'oeuvre, ce sont la vie de Nelligan et les milieux familial et socio-culturel où a évolué le poète qu'ont voulu cerner les auteurs; c'est son vrai personnage, celui qui se cache derrière la légende et les images par trop romantiques. Après une biographie illustrée de photographies, l'étude du dossier prend la forme d'une sorte de procès, avec un juge, un procureur général (favorable au poète, apportant des arguments affectifs), un procureur spécial (dont les arguments scientifiques visent à nuancer ou à démythifier les faits) et, bien sûr, des témoins. Ces témoins sont, dans l'ordre où il défilent "à la barre": l'ethnologue Luc Lacoursière, Mme Béatrice Hudon-Campbell (cousine de Nelligan) M. Gilles Corbeil (neveu du poète), le Dr Guillaume Lahaize (psychiâtre à Saint-Jean-de-Dieu à l'époque de Nelligan), le Dr Gilles Paulus (psychiâtre),

le comédien Camille Ducharme, enfin les poètes Gaston Miron, Michel Beaulieu et Alfred Desrochers. Même si l'accent est mis sur la vie et sur la personnalité du poète, de même que sur l'ambiance où il vivait, l'oeuvre n'est pas complètement négligée. Ce sont Lacoursière et Miron surtout qui en parlent. Le premier insiste sur les influences familiales évidentes dans plusieurs poèmes. Quant à Miron, il affirme que si Nelligan "représente la dimension psycho-pathologique de notre littérature", il n'en a pas moins été "le premier à vouloir se concevoir et se vivre comme poète". Une importante partie du film, enfin, porte sur la réclusion de Nelligan à Saint-Jean-de-Dieu, sur l'attitude de sa famille face à l'événement et sur les soins que reçut le poète pendant ces longues années. Le DOSSIER se termi-

ne par la question suivante: "Est-ce la maladie qui a engendré la poésie, ou vice-versa?"

Commentaires LE DOSSIER EMILE NELLIGAN fit beaucoup de bruit lors de sa sortie en 1969. Plusieurs cinéastes et écrivains (pas des dames patronesses, des créateurs québécois!) signèrent même une pétition pour obtenir du ministre des Affaires culturelles le retrait du film de la circulation. Certes il faut reprocher aux auteurs d'avoir orchestré un "procès" à l'aide de témoignages extraits de conversations préalablement enregistrées, de même que quelques facilités. Mais ces réserves faites, il faut convenir que le dossier s'efforce non pas de salir le poète, mais de jeter un peu de lumière sur les dessous d'un mythe cultivé pendant des années. Important aussi, le souci d'aborder Nelligan dans une perspective

historique. Ce poète, qui a refusé tout compromis, appartient à une époque et il est impossible de rendre justice à son oeuvre et de comprendre son destin tragique sans percevoir la contradiction absolue existant entre ses aspirations et la société québécoise des années 1900 (caricaturée de façon savoureuse par Fournier à l'aide de documents et de mots d'"esprit" de l'époque). Une perspective historique permet également de saisir le rôle important que N. a joué dans l'évolution de la création littéraire ici, comme le précise Miron dans sa remarquable intervention. Pour ces raisons et à cause de son caractère d'enquête, parce qu'il demeure simple tout en soulevant des questions complexes, ce long dossier maintient l'intérêt du spectateur du début à la fin. Au terme de la projection (qui peut avoir

lieu au début même de l'étude du poète), on a le goût de connaître davantage l'oeuvre de cet homme et l'époque où il vécut, et on tient à discuter les nombreuses questions qui viennent d'être soulevées. On peut commencer l'échange de vues par la question posée à la fin du film: "Est-ce la maladie qui a engendré la poésie, ou vice-versa?"

6.1.13(2) Ruban magnétique

EMILE NELLIGAN

25 min., 1966. Enregistré par l'O.R.T.F. à l'occasion d'un colloque sur le 25e anniversaire de la mort de Nelligan. Interviewer: Pierre-Louis Mallen. Invités: Nicole Deschamps et Beaudoin Burger. Distr.: Un. de Montréal (RAU0231).

Sommaire "Emile Nelligan et son mythe (le poète À l'âme si grande et si noble qu'il ne put s'adapter À la société québécoise). Nelligan, poète névrosé qui devint schizophrène en 1899 et mourut À Saint-Jean-de-Dieu en 1941. Nelligan composa toute son oeuvre entre 1896 et 1899 (167 poèmes dont le plus célèbre: "Le vaisseau d'or"). Son angoisse en est une de celui qui est prisonnier de lui-même. Sa seule délivrance, il la trouve dans l'art". (Un. de Montréal).

6.1.13(3) Disque

EMILE NELLIGAN, chanson de Marc Gélinas sur le microsillon de Gélinas intitulé "Lorsque le rideau tombe" (Select Jupiter YDS-8013).

6.1.13(4) Disque

EMILE NELLIGAN, POETE NAUFRAGE

Textes dits par René-Salvator Catta.

Disque Select M-298 115.

Catta dit sur ce disque pas moins de 26 poèmes regroupés en fonction de six thèmes.

Naufrage: "Le vaisseau d'or".

Amours idéales: "Thème sentimental", "Gretchen la pâle", "Bergère", "Violon d'adieu", "Le violon brisé", "Prélude triste", "Chapelle de la morte".

Peines et regrets: "Les angéliques", "Soir d'hiver", "La fuite de l'enfance", "Clavier d'antan", "Clair de lune intellectuel".

Révolte: "Un poète", "La vierge noire", "Rondel à ma pipe", "La romance du vin".

Ténèbres: "Les corbeaux", "Marches funèbres", "Je veux m'éluder", "Le puits hanté".

Tendresse: "Prière du soir", "Devant deux portraits de ma mère", "Ma mère", "Premier remords", "Le saxe de famille", "Rêve d'artiste".

6.1.13(5) Disques

POESIE, MANEGE D'ETOILES (vol.1 et 2)

Jean-Louis Roux dit trois poèmes de Nelligan sur ces deux disques anthologiques.

Vol. 1 "Soir d'hiver", "Le vaisseau d'or" (Centre de Psychologie et de Pédagogie MG 4880-81).

Vol. 2 "La romance du vin" (même étiquette, M 8074-75).

6.1.13(6) Disque

RENEE CLAUDE (vol. 4)

Sur ce disque, Renée Claude chante "Le mal d'amour" et "L'idiote aux cloches" (musique de François Dompierre). Select SSP-24.146.

6.1.13(7) Film

LA NEIGE A NEIGE

2 min. 38 s., n&b, Canada, 1951. Réal.: Jacques Giraldeau. Im.: Roger Racine. Poème dit par Robert Gadouas. Prod.: O.N.F. Distr. (16mm): C.E.C.M. (A-14).

Sur des images d'hiver, le poème "Soir d'hiver", dit par Gadouas.

Film assez faible: images statiques et esthétisantes, manque de sobriété chez Gadouas.

6.1.14 SAINT-DENYS GARNEAU

6.1.14(1) Film

SAINT-DENYS GARNEAU

28 min., n&b, Canada, 1960. Série "Profils et paysages". Réal.: Louis Portugais. Scén. et commentaire: Anne Hébert. Commentaire et poèmes dits par Charlotte Boisjoli. Prod.: O.N.F. Distr. (16mm): O.N.F. (106B 0260 054), C.V.M., C.E.C.M. (A-B).

Sommaire La vie et l'oeuvre de Saint-Denys Garneau. Nous suivons pas à pas l'itinéraire douloureux du poète tout en explorant les lieux où il vécut, en particulier la maison paternelle à Sainte-Catherine de Fossambault, près de Québec.

Le film évoque l'incompréhension et le négativisme de la critique à l'endroit de Regards et jeux dans l'espace, et l'angoisse accrue qui en résulta pour le poète. Les poèmes et les vers isolés dits par Charlotte Boisjoli font ressortir qu'il n'existait aucune frontière entre la vie intérieure du poète et son oeuvre. Le commentaire dégage de façon synthétique les étapes franchies jusqu'à l'éclatement par ce poète dont "la voix nous atteint comme la première grande voix".

Commentaires Sorte de film d'atmosphère, ce documentaire aux images très soignées et au rythme lent recrée admirablement l'univers de Saint-Denys Garneau. La contribution d'Anne Hébert (scénario et commentaire) y est évidemment pour beaucoup. Les auteurs réussissent à

faire saisir de l'intérieur le monde de Saint-Denys Garneau tout en relatant de façon rigoureuse dates et événements. Autre dominante: l'antinomie profonde entre la démarche du poète et le milieu québécois d'alors. Le commentaire est riche, parfois dense, toujours clair. Enfin, Charlotte Boisjoli vit intensément les textes de Saint-Denys Garneau; sa voix se confond avec celle du poète.

6.1.14(2) Disques

POESIE, MANEGE D'ETOILES (vol.1 et 2)

Jean-Louis Roux dit trois poèmes de Saint-Denys Garneau sur ces deux disques anthologiques.

Vol. 1 "Le jeu", "Qu'est-ce qu'on peut"
(Centre de Psychologie et de Pédagogie MG 4880-81)

Vol. 2 "Insaisissable joie" (même étiquette, M 8074-75).

6.1.15 GILLES VIGNEAULT

6.1.15(1) Disques de Vigneault

Outre les quelque dix micro-sillons de Vigneault, deux albums anthologiques: LES GRANDS SUCCES DE GILLES VIGNEAULT (deux disques, Columbia GFS-90003) et C'EST LE TEMPS (deux disques, Columbia GFS-90125).

6.1.15(2) Disques consacrés à Vigneault

MONIQUE LEYRAC CHANTE VIGNEAULT ET LEVEILLEE

Disque paru à l'époque sur étiquette Columbia FS 601. Maintenant disponible sur Columbia/Harmonie KHF 90084.

GILLES VIGNEAULT LU PAR GUY SANCHE

Select SMA 733019.

6.1.15(3) Films sur (ou avec) Vigneault

Suggestion JE CHANTE POUR..., parce qu'il comporte plus de dimensions et de ressources que CE SOIR-LA, GILLES VIGNEAULT..., document passionnant néanmoins.

6.1.15(3.1) CE SOIR-LA, GILLES VIGNEAULT...

62 min., coul., Canada, 1968. Réal.: Arthur Lamothe. Im.: M. Brault, J.-C. Labrecque. M. Régnier, C. Jutra, B. Nobert, J. Leduc. Son: Joseph Champagne, Marcel Carrière, Serge Beauchemin. Prod.: Société Générale de Cinématographie. Distr. (16mm): Les Ateliers audio-visuels du Québec (prix de location: $45 plus 8%, quel que soit le nombre de spectateurs).

Sommaire Une soirée avec Gilles Vigneault, à la Comédie-Canadienne. De nombreuses prises de vues de Natashquan et de la Côte-Nord sont intercalées entre les chansons et les nombreux propos que tient Vigneault durant son tour de chant.

Nous entendons successivement les seize chansons suivantes: "Le vent de la mer", "C'est le temps", "La danse À Saint-Dilon", "Ma jeunesse", "Le petit bonhomme", "Mon pays", "Jos Hébert", "Tout l'monde est malheureux", "Jean-du-Sud", "John débardeur", "Tit-Oeil", "J'ai un pays", "La Manikoutai", "Les gens de mon pays".

Commentaires Un passionnant documentaire sur Vigneault comme auteur-compositeur et interprète. Multipliant les angles de prises de vues, les mouvements de caméra et les types de plans, les sept caméramen ont eu capter l'extraordinaire présence de Vigneault. Spectacle où le geste et la parole ne font qu'un, celle-ci étant faite autant d'histoires, de souvenirs, de réflexions et de mots d'esprit que des chansons mêmes. Spectacle d'une grande unité aussi:

c'est tout le Québec que Vigneault chante ici, mais il prend le plus souvent les traits de la Côte-Nord et de ses habitants. Dominante accentuée par l'insertion dynamique de nombreuses images de la région natale de Vigneault.

6.1.15(3.2) JE CHANTE POUR...

57 min., coul., Canada, 1972. Réal.: John Howe. Directeur de la photographie: Jean-Claude Lachapelle. Montage: Marie-Hélène Guillemin. Paroles et musiques: Gilles Vigneault. Arrangements musicaux: Gaston Rochon. Prod. et distr. (16mm): O.N.F. (106C 0272 111), C.V.M.

N.B. Il s'agit d'une demi-traduction française du film WHY I SING..., réalisé pour la série télévisée "Adieu Alouette". Demi-version, car les chansons de l'ori-

ginal anglais étaient bien sûr en français. Ce sont les présentations de ses chansons que Vigneault a reprises en français.

Sommaire Un tour de chant de Vigneault. Chaque chanson est présentée par Vigneault en voix-off sur des images du Québec et des Québécois illustrant ses propos. Après avoir dit quelques vers sur la musique, Gilles Vigneault interprète successivement: "Tam di delam", "Jos Montfarrand", "Ma jeunesse", "Je chante pour...", "Tout l'monde est malheureux", "Qu'il est difficile d'aimer", "La danse à Saint-Dilon", "Le temps qu'il fait sur mon pays", "Mon pays", "Les gens de mon pays". Le film se termine par ces paroles de Vigneault: "En somme, chanter la femme et nommer l'homme. Le meilleur côté de la femme est pour demain".

Commentaires Une grande ressemblance avec le film d'Arthur Lamothe. Mais d'importantes différences aussi. Premièrement, précédant chaque chanson, des images non seulement de la Côte-Nord, mais de divers aspects de la réalité québécoise en relation avec le thème de la chanson. La deuxième différence a trait aux propos de Vigneault qui accompagnent ces images; sur un ton plus feutré, plus "radiophonique" que dans son spectacle, Vigneault présente la chanson qui suit en en précisant le sens et par des réflexions sur les thèmes: la jeunesse, la pollution, l'amour et l'amitié, les néo-bourgeois exilés à Montréal, l'enfance, le temps, l'espace, la mort, etc. Images et réflexions qui contribuent à mettre en relief l'enracinement de Vigneault dans le Québec d'aujourd'hui et la diversité de ses préoccupations. Troisième différence:

un Vigneault en pleine maturité, riche de quelques années de plus, tout aussi passionné et fou, mais plus épanoui, plus grave par moments, plus parfait dans ses immenses gestes, somme toute plus jeune, lui qui dit de la jeunesse que "c'est le droit d'enthousiasme, le devoir de changer les choses, le métier d'espérer, une aptitude à l'extase" et qu'"il faut beaucoup de temps pour devenir jeune". Pour ce qui est des chansons, vous aurez remarqué que le film de Howe comprend quelques compositions plus récentes comme "Le temps qu'il fait sur mon pays" et "La tite toune". Là où le film de Howe coïncide sans nuance avec celui de Lamothe, c'est dans le travail des caméramen. Ils se sont surpassés et nous transmettent toute la magnificence de Vigneault sur scène.

Le film comportant de nombreux plans de l'auditoire, l'ambiance de fête caractéristique des spectacles de Vigneault se trouve recréée sur l'écran. Le tout est monté de main de maître et, sur le plan strictement technique, possède la perfection des documents de l'O.N.F.

6.1.15(3.3) BACHELIERS DE LA CINQUIEME

28 min., n&b, Canada, 1967. Réal.: Clément Perron, François Séguillon. Scén.: C. Perron. Im.: F. Séquillon. Chansons et réflexions: Gilles Vigneault. Prod.: O.N.F. Distr. (16mm): O.N.F. (106B 0262 079), C.V.M., C.E.C.M. (L-7).

Sommaire L'histoire de deux jeunes de la Côte-Nord peu scolarisés, qui cherchent en vain du travail. En

plus de faire diverses réflexions qui servent de commentaire. Vigneault interprète en studio (intercalées dans le film): "Les semelles de la nuit", "Fer et titane" et "Pas d'outils, pas instruits".

Commentaires Un film assez inégal sur un sujet pourtant riche. Les réflexions de Vigneault ne sont pas ce qu'il a écrit de meilleur. Il interprète ses chansons avec son feu habituel, mais, malgré l'étroite parenté avec le reste du film quant au contenu, ses apparitions en studio s'y insèrent laborieusement.

6.1.15(4) Voir 6.1.2(2)

6.1.15(5) Voir 6.3.2

6.2 POESIE DU QUEBEC

6.2.1 Film et audio-vision

LA NUIT DE LA POESIE (QUEBECOISE)

La nuit de la poésie, c'est la nuit du 27 mars 1970 au théâtre Gesu à Montréal. Pendant douze heures, cinquante poètes québécois s'adressèrent à des centaines de personnes qui remplissaient la salle à craquer et réagirent avec enthousiasme tout le long de l'événement. "Durant douze heures, écrit Jean Royer, la poésie québécoise éclate en paroles, en musique, en chansons, en jeux, en affiches, en spectacle."

L'événement avait été mis sur pied pour le tournage d'un film. Il a dépassé toutes les espérances. Il en est sorti deux documents exceptionnels et assez différents: un film et un audio-vision.

6.2.1(1) Le film: LA NUIT DE LA POESIE

111 min., coul., Canada, 1970. Réal. et montage: Jean-Claude Labrecque, Jean-Pierre Masse. Im.: J.-C. Labrecque, Réo Grégoire, Jean-Pierre Lachapelle. Son: Jac Drouin. Montage sonore: Bernard Bordeleau.

Avec la participation de:

Nicole Brossard, Yves-Gabriel Brunet, Michel Bujold, Paul Chamberland, Georges Dor, Raoul Duguay, Odette Gagnon, Claude Gauvreau, Michel Garneau, Louis Geoffroy, Gérald Godin, Pauline Julien, Michèle Lalonde, Gatien Lapointe, Raymond Lévesque, Gaston Miron, Pierre Morency, Suzanne Paradis, Claude Péloquin, Jean-Guy Pilon, Denis Vanier, Yves Préfontaine, Michèle Rossignol, et l'Infonie dirigée par Walter Boudreau.

Prod.: O.N.F. Distr. (16mm): Faroun (prix de location à négocier).

Description et commentaire Ce que les anthologies traditionnelles peuvent vieillir à côté d'un document comme celui-ci! Il se compose entièrement d'extraits de ce qu'un rédacteur de l'O.N.F. a appelé "la plus grande fête de la Parole qui ait jamais eu lieu au Québec". La poésie, ici, n'est pas exercice littéraire, mais parole vivante et agissante: celle d'hommes et de femmes appartenant à une collectivité et engagés dans son destin culturel et politique. Sur les plans technique et esthétique, le film est d'une grande qualité, alliant les particularités d'un reportage sur le vif et la transcendance de l'art. C'est évidemment un document à présenter à des étudiants de secondaire IV ou V. Vu sa durée et la profusion de poèmes, il est préférable de le présenter non en guise d'introduction, mais au moment où les étudiants sont devenus plus familiers

avec le langage poétique et quelques-uns de ses praticiens au Québec.

6.2.1(2) L'audio-vision: LA NUIT DE LA POESIE QUEBECOISE

60 diapositives en couleur, avec texte explicatif (surtout des notes biographiques sur les poètes) et bande sonore (ruban magnétique) synchronisée durant 40 minutes. Documentation réunie par Claude Haeffely. Coordination: Jacques Flahault. Photographies: Daniel Kieffer, Marc-André Gagné. Sonorisation et commentaires: Michel Garneau. Prod.: SECAS. Distr.: C.E.C.M.

Description et commentaires Les photographies, remarquables, ont été prises durant la nuit de la poésie et présentent la plupart des poètes qui y participèrent. Quelques images montrent

également le public. Sur le plan visuel donc, grande parenté entre ce document et le film de Labrecque et de Masse. Là où il y a une nette différence, c'est au niveau de la bande sonore. Aucun enregistrement fait durant l'événement, mais des réflexions de Michel Garneau accompagnées d'une musique de piano à la fois belle et fonctionnelle. Dans un style qui rappelle les commentaires qu'il faisait à l'époque à Radio-Canada, Garneau s'exprime de façon personnelle et directe. Au-delà des propos sur la Nuit et sur quelques-uns des participants, il parle de la poésie et de ses liens avec la réalité. Plus l'audiovision progresse, moins Garneau lie ses propos étroitement à chaque diapositive, de sorte que la réflexion finit par se dérouler librement, parallèlement aux images. Cette nuit-là, dit Garneau,

"des milliers de personnes se sont aperçues qu'elles sont toutes poètes". Trois leitmotive : la communication, l'amour, la liberté. Communication: "Dire pour ne pas être dit et écouter pour que les paroles portent. Avoir de grandes oreilles pour que les chansons vivent". Amour: "J'ai quelque chose à dire sur les cheveux blonds de ma blonde et sur son souffle dans mon oreille. J'ai quelque chose de très intime à crier au monde, à chanter sur les toits, à tue-tête... Ce soir, nous sommes sur le toit du monde". Liberté: "Un jour, les hommes seront libres, et ce jour-là sera le jour de la poésie". Document, donc, qui rend présente la poésie et surtout la libère de sa tour d'ivoire: dans l'ambiance créée par l'image, le commentaire et la musique, nous ressentons que la poésie est enracinée dans la vie et dans le destin

de chaque homme, et qu'elle est indissociable des valeurs fondamentales. Aussi, cet audio-vision est-il un outil idéal pour une introduction à la poésie. Vu l'importance de l'atmosphère créée par les auteurs, il est capital de le présenter dans les conditions techniques les plus parfaites possible. Une suggestion: employer cet audio-vision au début d'une session, puis de nouveau, plus tard dans la session, cette fois la même semaine que le long métrage produit par l'O.N.F., mais avant la projection de ce film. Un document, de toute façon, qu'on a profit à voir plus d'une fois, moyennant un certain intervalle.

6.2.2 Disque

VOIX DE HUIT POETES DU CANADA

1958. Huit poètes québécois disent eux-mêmes leurs textes:

Alain Grandbois, Anne Hébert, Gilles Hénault, Roland Giguère, Jean-Guy Pilon, Rina Lasnier, Yves Préfontaine et Paul-Marie Lapointe. Musique concrète de François Morel.

Folkways SL-9905.

6.2.3 Disque

POEMES ET CHANTS DE LA RESISTANCE 2

Soirée organisée au bénéfice du Mouvement pour la défense des prisonniers politiques du Québec, au Gesu, à Montréal, le 25 janvier 1971.

Deux disques: Transworld RE-604.

6.2.4 Disques

POESIE, MANEGE D'ETOILES

Sur ces deux disques anthologiques conçus à des fins pédagogiques, Jean-Louis Roux dit des poèmes d'auteurs français et d'auteurs québécois. Large éventail du côté québécois: Lozeau, Nelligan, Desrochers, Saint-Denys Garneau, Anne Hébert, Grandbois, Fernand Ouellette, etc.

Vol. 1 Centre de Psychologie et Pédagogie MG 4880-81.

Vol. 2 Même étiquette, M 8074-75.

6.2.5 Ruban magnétique

ARPENTS DE NEIGE

67 min. Production: Théâtre de l'Egrégore.
Enregistrement: réalisé le 24 février 1967

À l'Egrégore. Mise en scène: Yvon Thiboutot. Mus.: Jean Chatillon, Roger Matton, Bela Bartok. Direction: Claude Préfontaine. Distribution: Dominique Briand, Luce Guilbault, Yves Létourneau, Jean-Louis Paris, Diane Pinard. Distr.: Un. de Montréal (RAU0040).

Sommaire "Présentation d'une rétrospective, incomplète d'ailleurs, de la poésie canadienne-française. Au moyen de ces textes se dégage la naissance et l'évolution de la conscience d'une nation. Trois chants. Cette pièce (ARPENTS DE NEIGE) raconte tout notre peuple, par la voix de ses poètes et quelques-uns de ses chansonniers et musiciens. Fresque dramatique dont l'Histoire de notre peuple serait la trame et notre poésie, sa difficulté de la vivre jusqu'à la fierté". (Un. de Montréal).

6.3 FOLKLORE DU QUEBEC

6.3.1 Disque

CHANSONS FOLKLORIQUES

Disque 5 de l'album CIBLE conçu par le secteur Langues et Lettres du S.G.M.E. du ministère de l'Education et produit en 1973 par Radio-Québec. On peut obtenir un document d'utilisation pédagogique en s'adressant au S.G.M.E.

Ce disque présente dix chansons folkloriques bien connues.

6.3.2 Film

LE REEL DU PENDU

(ou deux cents ans de musique sur un violon désaccordé pour garder sa liberté)

57 min., coul., Canada, 1972. Réal.: André Gladu. Im.: Alain Dostie. Son: Serge Beauchemin, Jos Chaspagne. Avec la participation de: Alphonse Ardoin et sa famille, Gilbert Mallet et sa famille, les familles Lavoie et Tremblay; Dennis McGhee, S.D. Courville, André Savoie, Louis Boudreault (violon); Ison Fontenot (harmonica); Marcel Beauchamp, Majorique Duguay. Prod. et distr. (16mm): O.N.F. (106C 0272 029).

Sommaire "Tourné en Louisiane, en Acadie et au Québec, le film surprend quelques maîtres du violon, de l'harmonica, de l'accordéon et de la guitare, au milieu de leurs occupations quotidiennes. Ouvrier de la ville, cultivateur noir de la Louisiane, pêcheur du Nouveau-Brunswick ou bûcheron du Québec... En ces trois régions pourtant éloignées les unes des autres, on joue "Le reel du pendu": depuis deux cents ans d'ailleurs,

il grince sur tous les violons français d'Amérique," (O.N.F.)

Commentaires Ce documentaire passionnant témoigne de l'extraordinaire richesse de traditions musicales qui se meurent. Il fait ressentir à quel point la musique est intimement liée à un peuple, à son histoire, à sa façon de vivre. Il fait réfléchir aussi. Qui fait de la musique, qui chante aujourd'hui? Quelle est notre créativité en ce domaine, notre participation? Qu'avons-nous fait de nos racines? Il serait intéressant de présenter ce film en relation avec Gilles Vigneault. Le rapprochement est saisissant.

6.3.3 Film

MARIUS BARBEAU ET LE FOLKLORE CANADIEN-FRANCAIS

30 min., n&b, Canada, 1959. Film de la série télévisée "Profils et paysages". Réal.: Réal Benoît. Im.: Guy Dufaux. Prod.: O.N.F. Distr. (16mm): O.N.F. (106B 0259 081), C.V.M., C.E.C.M. (B-1).

Sommaire Une entrevue avec l'ethnologue Marius Barbeau du Musée national du Canada par le sociologue Marcel Rioux. "M. Barbeau confie des souvenirs, dit comment il a été amené à s'intéresser aux arts populaires du Canada français, pourquoi il voit dans le folklore la source d'inspiration nécessaire aux oeuvres originales." (O.N.F.) Il parle, entre autres, des contes (Ti-Jean), des légendes qui constituent la littérature orale du Canada et de l'immense patrimoine que représente la chanson folklorique. Il interprète lui-même une chanson tandis que M. Ernest Tremblay, des Eboulements, dit un ancien conte.

Commentaires Sur le plan du style, ce film tourné pour la télévision a beaucoup vieilli. Il n'en demeure pas moins un document utile pour sensibiliser à la richesse de notre folklore. Tandis que LE REEL DU PENDU, par ailleurs nettement plus moderne de facture et d'esprit, procède surtout par illustrations, ici, l'accent est mis sur l'information et le commentaire. M. Barbeau s'exprime de façon simple et chaleureuse et il apporte de nombreux exemples.

6.4 WESTERN DU QUEBEC

Film

JE CHANTE A CHEVAL AVEC WILLIE LAMOTHE

58 min., coul., Canada, 1971. Réal.: Lucien Ménard, Jacques Leduc. Prod. et distr. (16mm): O.N.F.

Sommaire Le western: un courant important mais très inégal de la chanson québécoise et qui se rattache à un phénomène débordant largement nos frontières. Il y a les Martel, Brunelle et autres; mais le plus célèbre demeure notre Willie national. Qui est ce chanteur qui sillonne le Québec depuis plus de vingt-cinq ans et dont la verve et la truculence ont séduit le cinéaste Gilles Carle? Ce long reportage-documentaire, où alternent conversations et spectacles, nous l'apprend.

Commentaires On aime ou on n'aime pas, bien sûr, mais on ne peut pas nier l'ampleur et l'importance du phénomène social et culturel que représente la musique western au Québec. Le film ne va malheureusement pas loin sur ce point et c'est dommage, de même qu'on peut regretter la structure trop monocorde adoptée par les auteurs. Mais il y a de bons moments de spectacle et l'évocation de son cheminement par un homme bougrement sympathique.

BIBLIOGRAPHIE des Exercices poétiques II

LIVRES

DUPLESSIS Yvonne, Le Surréalisme, P.U.F., coll. Que sais-je?, no 432, 1969, 128 pages

JEAN Georges, La Poésie, Editions du Seuil, coll. Peuple et Culture, no 19, 1966, 205 pages

OULIPO La Littérature Potentielle, Gallimard, coll. Idées, no 289, 1973, 308 pages

DOCUMENTS

C.E.C.M. (B.P.E.) Initiation À la poésie: lire des poèmes; faire des poèmes. Vol. VII, no 84, novembre 1972, 19 pages

C.S.R. Laurentides — L'initiation à la poésie; guide pédagogique destiné aux professeurs de 3e secondaire, juin 1973, 41 pages

C.S.R. Le Royer — Initiation à la poésie, Guide no 32, 15 pages

C.S.R. Yamaska — Guide pédagogique FRA-SEC-72-10 JEUX POETIQUES (compte rendu de 20 expériences paru dans Enseignement 70 numéro 46, mai-juin 1971, pages 7 à 17), décembre 1972, 99 pages

PERIODIQUES

CAHIERS PEDAGOGIQUES, numéro 99, mai-juin 1971

CAHIERS PEDAGOGIQUES, numéro 101, nov-déc. 1971

FEMMES D'AUJOURD'HUI, numéro 1443, (27 décembre 1972) pages 42 à 44

ANNEXE 1

Liste des documents accompagnant les exercices poétiques
selon l'ordre alphabétique des auteurs

Auteur	Poème	Exercice/document	Page
Appolinaire G.	Il pleut	4.11/4	187
	La colombe poignardée et le jet d'eau	4.11/5	188
	Paysage	5.8/1	239
Aspects, 01 (revue)	Ne cherchez pas	3.1/1	83
	Jeu verbal	3.1/2	84
	The Golden Message	4.4/2	148
	La vie est un songe	4.11/2	185
	Eux (?)	4.11/3	186
Bosquet Alain	Alchimie de l'objet	3.4/1	92
Chamberland Paul	Entre nous le pays II	5.13/11	279
	L'afficheur hurle	5.13/13	284
Collaboration	Boules de neige	4.11/2	183
Cros Charles	Le hareng saur	5.5/1	220
Desnos Robert	Chantefables et Chantefleurs	5.14/4	301b
Dufresne Claude	Le retour de Bois-Lourd	5.6/4	232
Duguay Raoul	Anti-Babababellllll	3.4/2	93
	Arbre généalogique	3.4/4	102

Auteur	Poème	Exercice/document	Page
Eluard Paul	Blason des fleurs et des fruits	5.14/3	300
Garneau Jacques	Georges St-Pierre, peintre	3.6/2	119
	L'ironie belle du poète	4.4/1	14[illegible]
	Je suis un insecte (?)	5.8/2	240
Garneau Sylvain	Blanc et noir	4.-/1	138
	Mon école	5.7/1	235
Gauvreau Claude	Brochuges	2.3/1	70
	Poème-gastribig	5.9/1	256
Giguère Roland	Grimoire	5.6/1	225
	Une ligne accuse	5.6/2	229
	Les causes de l'exil	5.6/3	231
Godbout Jacques	Je voulais écrire	5.13/7	271
Hébert Anne	La fille maigre	3.6/1	117
	Je suis la terre et l'eau	3.8/1	129
Lapointe Gatien	Ode au Saint-Laurent	3.7/1	122
	Dire c'est revivre	5.13/8	272
Lapointe Paul-Marie	Arbres	3.4/3	95
Leclerc Félix	Tour de reins	4.6/1	155
Lelièvre Sylvain	Je suis d'une ruelle	5.5/2	222

Auteur	Poème	Exercice/document	Page
Lot Germaine et Fernand	Tonnerre sur le lexique	5.4.3/-	215
Major André	Poésie ?	5.13/3	265
Marceau Jean-Guy	Qu'est-ce que...(?)	5.3/1	210
Michaux Henri	Le grand combat	4.6/2	157
Miron Gaston	Monologues de l'aliénation délirante	5.13/9	274
	Une fin comme une autre	5.13/10	278
Oulipo	Le chat a but le lait	4.13/1	98
Paradis Suzanne	Indication	5.13/4	266
	Acte de poésie	5.13/5	267
	Pour les enfants des morts	5.13/6	269
Pilon Jean-Guy	L'instant créé	5.13/2	263
	Recours au pays	5.13/12	280
Prévert Jacques	Cortège	5.14/2	299d
	Inventaire	5.14/1	299b
	Page d'écriture	4.11/6	188b
Robert Guy	Colon	4.8/1	173
	La peur de mourir	4.8/2	174
St-Denys Garneau	Un poème a mijoté tout le jour	5.13/1	262

Auteur	Poème	Exercice/document	Page
Trottier Pierre	Jeunes délinquants	5.7/2	237
Vigneault Gilles	Le Nord du Nord	2.4/1	77
	Gros Pierre	4.7/1	169
	Quand j'aurai du temps (?)	5.1/1	202

NOTE On retrouve, en page 303, la liste alphabétique des auteurs sur lesquels des documents audio-visuels ont été relevés dans l'audiovidéographie de Claude Nadon de la C.E.C.M. (Cf. la partie 6 de ces Exercices poétiques II)

ANNEXE 2

Formulaire de rétroaction et de récupération

LES "EXERCICES POETIQUES II"

(section enquête)

Le formulaire qui suit doit être retourné à Jacques Garneau, conseiller pédagogique en français, Commission scolaire régionale de Tilly, 945 rue Wolfe, Ste-Foy.

Merci de votre collaboration

Jacques GARNEAU

(utiliser le verso si désiré)

Nom_____

Adresse_____

Profession_____

1- Suggestion de titres _____

_____

_____

2- Brefs commentaires sur l'ensemble du document

_____

_____

_____

3- Voici les corrections que je suggère.

_____

_____

_____

4- Voici les oaissions que je voudrais voir inscrites dans un tel document.

_____

_____

_____

5- Voici les substitutions que je voudrais faire.

Expériences suggérées	Substitutions désirées
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____

6- Voici des expériences ou situations nouvelles qui pourraient avantageusement être exploitées (Description de l'expérience).

Objectifs	Moyens	Contenus
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____

7. Voici le choix de textes québécois que je propose (selon les expériences déjà existantes ou nouvelles).

A) Théorie

_____

_____

_____

_____

B) Exercices

_____

_____

_____

_____

C) Textes

_____

_____

_____

_____

Jacques GARNEAU
945, rue Wolfe,
Ste-Foy

L'ÉDITEUR OFFICIEL DU QUÉBEC
SERVICE DE LA REPROGRAPHIE
Juin 1976